

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

DIX-SEPTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

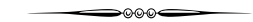
avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

DIX-SEPTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE



Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer (1822-1866), agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1854) parue chez Hachette a été numérisé, corrigé et recomposé avec \TeX en Linux \LiberTine et $\text{\Gentium Book Plus}$.

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus
par M. Mark De Wilde

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2026

Version 2.01 du 16 avril 2026.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de \TeX , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et \TeX » qui est librement disponible sur ce site web :

<https://web.archive.org/web/20130512105242/http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIX-SEPTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Télémaque part pour la ville et ordonne à Eumée de conduire le mendiant au palais (1–30). Joie de Pénélope et de ses femmes au retour de Télémaque (31–60). Il se rend à l'assemblée pour chercher son hôte Théoclymène, qu'il emmène chez lui (61–84). Pendant le repas, Télémaque raconte en peu de mots son voyage à sa mère (85–149). Théoclymène renouvelle ses assurances au sujet du prochain retour d'Ulysse ; les prétendants se livrent à leurs jeux en attendant le souper (150–182). Ulysse et Eumée arrivent auprès de la fontaine des Nymphes ; le berger Mélanthius les insulte et maltraite Ulysse (182–260). Bientôt cependant ils sont à la porte du palais ; le vieux chien Argus reconnaît son maître et meurt (260–327). Ils entrent dans la salle où les prétendants prennent leur repas ; Télémaque donne du pain et des viandes au mendiant (328–358). Ulysse sollicite la pitié des prétendants ; querelle d'Eumée et d'Antinoüs (359–404). Ulysse raconte ses malheurs pour attendrir Antinoüs, qui lui lance un escabeau à l'épaule. Imprécations d'Ulysse ; indignation des prétendants contre Antinoüs (405–491). Pénélope désire entretenir le mendiant et le fait appeler par Eumée ; mais Ulysse, craignant la colère des prétendants, remet l'entretien au soir (492–588). Eumée s'en retourne vers ses troupeaux (589–606).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΙΔΙΑ Ρ

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
δὴ τότε ἔπειθ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα
Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσεύος θεϊοῦ·
εἶλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ὃ οἱ παλάμηφιν ἀρήρει,
ἄστυδε ἰέμενος, καὶ ἐὼν προσέειπε συβώτην·
5
« Ἄττ', ἦτοι μὲν ἐγὼν εἶμι' ἐς πόλιν, ὄφρα με μήτηρ
ᾔψεται· οὐ γάρ μιν πρόσθεν παύσεσθαι οἴω
κλαυθμοῦ τε στυγεροῦ γόοιό τε δακρυόεντος,
πρὶν γ' αὐτόν με ἴδῃται· ἀτὰρ σοίγ' ὦδ' ἐπιτέλλω.
Τὸν ξεῖνον δύστηνον ἄγ' ἐς πόλιν, ὄφρ' ἂν ἐκεῖθι
10
δαῖτα πτωχεύῃ δώσει δέ οἱ, ὅς κ' ἐθέλῃσιν,
πύρνον καὶ κοτύλην· ἐμὲ δ' οὕτως ἔστιν ἅπαντας

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, Télémaque, le fils chéri du divin Ulysse, noua sous ses pieds de belles sandales ; il prit une lance solide qui s'adaptait à sa main, et, au moment de se rendre à la ville, adressa la parole à son pasteur :

« Cher Eumée, je vais à la ville, afin que ma mère me voie ; car je ne pense pas qu'elle cesse de gémir tristement et de verser des larmes amères avant que ses yeux m'aient vu ; pour toi, voici ce que je te recommande. Amène à la ville ce malheureux étranger, pour qu'il y mendie sa nourriture ; chacun à son gré lui donnera le pain

HOMÈRE
L'ODYSSÉE

CHANT XVII

Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
δὴ τότε ἔπειτα
Τηλέμαχος,
υἱὸς φίλος θεῖοιο Ὀδυσσεύος,
ἐδήσατο ὑπὸ ποσσὶ
καλὰ πέδιλα·
εἶλετο δὲ ἔγχος ἄλκιμον,
ὃ ἀρήρει παλάμηφιν οἱ,
ἰέμενος ἄστυδε,
καὶ προσέειπεν ἐὼν συβώτην·
« Ἄττα,
ἦτοι μὲν ἐγὼν εἶμι' ἐς πόλιν,
ὄφρα μήτηρ ᾔψεται με·
οὐκ οἴω γάρ μιν
παύσεσθαι πρόσθεν
κλαυθμοῦ τε στυγεροῦ
γόοιό τε δακρυόεντος,
πρὶν γε
ἴδῃταιί με αὐτόν·
ἀτὰρ ἐπιτέλλω σοίγε ὦδε.
Ἄγε ἐς πόλιν
τὸν ξεῖνον δύστηνον,
ὄφρα ἂν ἐκεῖθι
πτωχεύῃ δαῖτα·
ὅς δὲ ἐθέλῃσιν κε
δώσει οἱ πύρνον
καὶ κοτύλην·
οὕτως δὲ ἔστιν

Mais quand parut l'Aurore fille-du-matin aux-doigts-de-roses, donc alors ensuite Télémaque, fils chéri du divin Ulysse, attacha sous ses pieds ses belles sandales ; et il prit une lance robuste, qui s'adaptait aux mains à lui, se-dirigeant-vers la ville, et il dit-à son pasteur-de-porcs :
« Papa, assurément moi je vais à la ville, afin que *ma* mère voie moi ; car je ne crois pas elle devoir cesser auparavant et les pleurs tristes et le gémissement larmoyant, avant que du moins elle ait vu moi-même ; mais j'enjoins à toi ainsi (ce qui suit). Conduis à la ville cet étranger, l'infortuné, afin que là-bas il mendie *son* repas (sa nourriture) ; mais *celui* qui voudra donnera à lui un morceau-de-pain et une coupe ; car il n'est nullement *possible*

ἀνθρώπους ἀνέχεσθαι, ἔχοντά περ ἄλγεα θυμῷ.
 Ὁ ξεῖνος δ' εἶπερ μάλα μνηῖει, ἄλγιον αὐτῷ
 ἔσσεται· ἦ γὰρ ἐμοὶ φίλ' ἀληθέα μυθήσασθαι. » 15
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « ὦ φίλος, οὐδέ τοι αὐτὸς ἐρύκεσθαι μενεαίνω
 πτωχῷ βέλτερόν ἐστι κατὰ πτόλιν ἢ κατ' ἀγρούς
 δαῖτα πτωχεύειν· δώσει δέ μοι, ὅς κ' ἐθέλησιν.
 Οὐ γὰρ ἐπὶ σταθμοῖσι μένειν ἔτι τηλίκος εἰμί,
 ὥστ' ἐπιτελαμένω σημαντορι πάντα πιθέσθαι.
 Ἄλλ' ἔρχευ· ἐμὲ δ' ἄξει ἀνὴρ ὄδε, τὸν σὺ κελεύεις,
 αὐτίκ', ἐπεὶ κε πυρὸς θερέω ἀλέη τε γένηται·
 αἰνῶς γὰρ τάδε εἶματ' ἔχω κακὰ· μή με δαμάσση
 στίβη ὑπηοίη· ἔκαθεν δέ τε ἄστυ φάτ' εἶναι. » 25
 Ὡς φάτο· Τηλέμαχος δὲ διὰ σταθμοῖο βεβήκει,
 κραιπνὰ ποσὶ προβιβάζ· κακὰ δὲ μνηστῆρσι φύτευεν.

et la coupe : car je ne puis me charger de tous les hommes, moi qui ai tant de chagrins dans le cœur. Si notre hôte s'irrite, tant pis pour lui : j'aime toujours à dire la vérité. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Ami, je ne désire pas non plus qu'on me retienne ici ; pour un mendiant il vaut mieux demander sa nourriture à la ville que dans les champs : chacun me donnera selon son gré. Je ne suis plus d'âge à rester dans une ferme pour exécuter tous les ordres d'un maître. Va donc ; le pasteur me conduira, comme tu le lui commandes, dès que je me serai réchauffé au foyer et que la chaleur du jour sera venue : car je n'ai que de bien misérables vêtements, et je crains de souffrir de la rosée du matin : d'ailleurs on dit que la ville est loin. »

Il dit ; Télémaque sortit de la ferme, marchant d'un pas rapide et méditant la perte des prétendants. Lorsqu'il fut arrivé à son ma-

ἐμὲ ἀνέχεσθαι
 ἅπαντας ἀνθρώπους,
 ἔχοντά περ ἄλγεα θυμῷ.
 Εἶπερ δὲ ὁ ξεῖνος
 μνηῖει μάλα,
 ἔσσεται ἄλγιον
 αὐτῷ·
 ἦ γὰρ φίλα ἐμοὶ
 μυθήσασθαι ἀληθέα. »
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « ὦ φίλος,
 οὐδέ τοι αὐτὸς
 μενεαίνω ἐρύκεσθαι·
 ἔστι βέλτερον πτωχῷ
 πτωχεύειν δαῖτα
 κατὰ πτόλιν ἢ κατὰ ἀγρούς·
 ὅς δὲ ἐθέλησὶ κε
 δώσει μοι.
 Οὐ γὰρ εἰμί ἔτι τηλίκος
 μένειν ἐπὶ σταθμοῖσιν,
 ὥστε πιθέσθαι πάντα
 σημαντορι ἐπιτελαμένω.
 Ἄλλὰ ἔρχευ·
 ὄδε δὲ ἀνὴρ, τὸν σὺ κελεύεις,
 ἄξει ἐμὲ αὐτίκα,
 ἐπεὶ θερέω κε πυρὸς
 ἀλέη τε
 γένηται·
 ἔχω γὰρ τάδε εἶματα
 αἰνῶς κακὰ·
 μή στίβη ὑπηοίη
 δαμάσση με·
 φατὲ δὲ ἄστυ εἶναι ἔκαθεν. »
 Φάτο ὣς·
 Τηλέμαχος δὲ
 βεβήκει διὰ σταθμοῖο,
 προβιβάζ κραιπνὰ ποσὶ·
 φύτευε δὲ κακὰ
 moi me charger
 de tous les hommes,
 ayant certes des douleurs dans *mon*
 Et si cet étranger [cœur.
 s'irrite fortement,
 ce sera plus douloureux
 pour lui-même ;
 car assurément *il est* agréable à moi
 de dire des choses vraies. »
 Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Ô ami,
 ni assurément moi-même
 je ne désire être retenu ;
 il est meilleur pour un mendiant
 de mendier *son* repas (sa nourriture)
 dans la ville que dans les champs ;
 et *celui* qui voudra
 donnera à moi.
 Car je ne suis plus d'âge
 à rester dans des étables,
 de-façon-à obéir en tout
 à un maître ayant enjoint.
 Mais va ;
 et cet homme, à qui tu ordonnes,
 conduira moi aussitôt,
 après que je me serai chauffé au feu
 et que la chaleur *du jour*
 se sera produite ;
 car j'ai ces vêtements
 terriblement mauvais ;
je crains que le froid du-matin
 ne dompte moi ;
 et vous dites la ville être loin. »
 Il dit ainsi ;
 mais Télémaque
 était allé à travers l'étable,
 s'avançant rapidement de ses pieds ;
 et il méditait des maux

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἴκανε δόμους εὐναιετάοντας,
 ἔγχος μὲν στήσε πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας,
 αὐτὸς δ' εἴσω Ἴεν καὶ ὑπέρβη λάϊνον οὐδόν. 30

Τὸν δὲ πολὺ πρώτη εἶδε τροφὸς Εὐρύκλεια,
 κῶεα καστορνῦσα θρόνοις ἔνι δαιδαλέοισιν.
 Δακρύσασα δ' ἔπειτ' ἰθὺς κίεν· ἀμφὶ δ' ἄρ' ἄλλαι
 δμωαὶ Ὀδυσσεύος ταλασίφρονος ἠγερέθοντο,
 καὶ κύνεον ἀγαπαζόμεναι κεφαλὴν τε καὶ ὦμους. 35

Ἦ δ' Ἴεν ἐκ θαλάμοιο, περίφρων Πηνελόπεια,
 Ἄρτεμιδι ἰκέλη ἠὲ χρυσῆ Ἀφροδίτῃ
 ἀμφὶ δὲ παιδὶ φίλῳ βάλε πήχεε δακρύσασα·
 κύσσε δέ μιν κεφαλὴν τε καὶ ἄμφω φάεα καλά,
 καὶ ῥ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 40

« Ἦλθες, Τηλέμαχε ἰ, γλυκερὸν φάος. Οὐ σ' ἔτ' ἔγωγε
 ὄψεσθαι ἐφάμην, ἐπεὶ ὄχθεο νηῖ Πύλονδε
 λάθρη, ἐμεῦ ἀέκητι, φίλου μετὰ πατρὸς ἀκοιήν.

gnifique palais, il déposa sa lance contre une haute colonne, puis il entra et franchit le seuil de pierre.

Sa nourrice Euryclée, qui recouvrait de tapis les sièges travaillés avec art, l'aperçut avant tous les autres. Elle vint droit à lui en pleurant ; autour d'elle se rassemblèrent les autres servantes du patient Ulysse, et le serrant dans leurs bras elles baisaient sa tête et ses épaules.

La prudente Pénélope sortit de son appartement, semblable à Diane ou à Vénus aux cheveux d'or ; elle jeta ses bras en pleurant au cou de son fils chéri, baisa sa tête, ses beaux yeux, et dit en soupirant ces paroles ailées :

« Te voilà donc, Télémaque, ma douce lumière ? Ah ! je n'espérais plus te revoir, depuis qu'un vaisseau t'emmena vers Pylos, en ca-

μνηστήρισιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ἴκανε
 δόμους εὐναιετάοντας,
 στήσε μὲν ἔγχος
 ἐρείσας πρὸς κίονα μακρὸν,
 αὐτὸς δὲ Ἴεν εἴσω
 καὶ ὑπέρβη οὐδὸν λάϊνον.

Εὐρύκλεια δὲ τροφός,
 καστορνῦσα κῶεα
 ἐνὶ θρόνοις δαιδαλέοισιν,
 εἶδε τὸν πολὺ πρώτη.
 Δακρύσασα δὲ
 ἔπειτα κίεν ἰθὺς·
 ἄλλαι δὲ ἄρα δμωαὶ
 Ὀδυσσεύος ταλασίφρονος
 ἠγερέθοντο ἀμφί,
 καὶ ἀγαπαζόμεναι
 κύνεον κεφαλὴν τε καὶ ὦμους.

Ἦ δὲ, περίφρων Πηνελόπεια,
 Ἴεν ἐκ θαλάμοιο,
 ἰκέλη Ἄρτεμιδι
 ἠὲ Ἀφροδίτῃ χρυσῆ·
 δακρύσασα δὲ
 βάλε πήχεε
 ἀμφὶ παιδὶ φίλῳ·
 κύσσε δέ μιν κεφαλὴν τε
 καὶ ἄμφω καλὰ φάεα,
 καὶ ῥα ὀλοφυρομένη
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·

« Ἦλθες, Τηλέμαχε,
 γλυκερὸν φάος.
 Ἔγωγε οὐκ ἐφάμην
 ὄψεσθαι ἔτι σε,
 ἐπεὶ ὄχθεο Πύλονδε
 νηῖ λάθρη,
 ἀέκητι ἐμεῦ,
 μετὰ ἀκοιήν
 πατρὸς φίλου.
 Ἄλλὰ ἄγε κατάλεξόν μοι

pour les prétendants.
 Mais lorsque donc il fut arrivé
 à ses demeures bien-habitées,
 il déposa sa lance
 l'ayant appuyée contre une colonne
 et lui-même alla au-dedans [haute,
 et franchit le seuil de-pierre.

Mais Euryclée sa nourrice,
 étendant des peaux
 sur les sièges façonnés-avec-art,
 vit lui de beaucoup la première.
 Et ayant pleuré
 ensuite elle alla droit à lui ;
 et donc les autres servantes
 d'Ulysse au-cœur-patient
 se rassemblèrent autour de lui,
 et l'embrassant
 lui baisaient et la tête et les épaules.

Et celle-ci, la très-prudente Pénélope,
 alla hors de sa chambre,
 semblable à Diane
 ou à Vénus aux cheveux d'or ;
 et ayant pleuré
 elle jeta ses deux-bras
 autour de son fils chéri ;
 et elle embrassa lui et à la tête
 et à ses deux beaux yeux,
 et donc sanglotant
 elle dit-à lui ces paroles ailées :

« Tu es arrivé, Télémaque,
 ma douce lumière.
 Moi-du-moins je ne pensais pas
 devoir voir encore toi,
 depuis que tu es parti pour Pylos
 sur un vaisseau en cachette,
 contre-le-gré de moi,
 pour-chercher l'audition (des nouvelles)
 de ton père chéri.
 Mais va, raconte-moi

Ἄλλ' ἄγε μοι κατάλεξον ὅπως ἦντησας ὀπωπῆς. »

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα· 45

« Μῆτερ ἐμή, μή μοι γόον ὄρνυθι μηδέ μοι ἦτορ
ἐν στήθεσσι δ' ὄρνυθι, φυγόντι περ αἰπὺν ὄλεθρον·
ἀλλ' ὑδρηναμένη¹, καθαρὰ χροῖ εἶμαθ' ἔλοῦσα,
εἰς ὑπερῶ' ἀναβάσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
εὐχεο πᾶσι θεοῖσι τεληέσσας ἑκατόμβας 50
ῥέξειν, αἶ κέ ποθι Ζεὺς ἀντιτα ἔργα τελέσσει.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἀγορὴν ἐσελεύσομαι, ὄφρα καλέσσω
ξεῖνον, ὅτις μοι κεῖθεν ἄμ' ἔσπετο δεῦρο κίοντι.
Τὸν μὲν ἐγὼ προὔπεμψα σὺν ἀντιθέοις ἐτάροισιν·
Πείραιον δέ μιν ἠνώγεα προτὶ οἶκον ἄγοντα 55
ἐνδυκέως φιλέειν καὶ τιέμεν, εἰσόκεν ἔλθω. »

Ἦς ἄρ' ἐφώνησεν· τῇ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος².
Ἦ δ' ὑδρηναμένη, καθαρὰ χροῖ εἶμαθ' ἔλοῦσα,
εὐχετο πᾶσι θεοῖσι τεληέσσας ἑκατόμβας 60
ῥέξειν, αἶ κέ ποθι Ζεὺς ἀντιτα ἔργα τελέσσει.

chette, contre mon gré, pour chercher des nouvelles de ton père.
Mais allons, raconte-moi ce que tu as vu. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Ma mère, n'excite point mes pleurs et ne trouble point mon cœur en ma poitrine, quand je viens d'échapper à un terrible trépas ; mais plutôt baigne-toi, couvre ton corps de vêtements purs, monte avec tes femmes aux appartements supérieurs, et fais vœu d'immoler à tous les dieux des hécatombes sans tache, si Jupiter accomplit les œuvres de la vengeance. Pour moi, je me rendrai à l'assemblée, afin d'appeler l'étranger qui m'a suivi à mon retour en ces lieux. Je lui ai fait prendre les devants avec mes divins compagnons ; j'ai ordonné à Pirée de le conduire dans sa demeure, de le soigner en ami et de l'honorer jusqu'à ce que je fusse arrivé. »

Il dit, et Pénélope ne répondit pas ; mais elle se baigna, couvrit son corps de vêtements purs, monta avec ses femmes aux appartements supérieurs, et fit vœu d'immoler à tous les dieux des hécatombes sans tache, si Jupiter accomplissait les œuvres de la vengeance.

ὄπως
ἦντησας ὀπωπῆς. »
Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἠΰδα τὴν αὖ ἀντίον·
« Ἐμή μῆτερ,
μὴ ὄρνυθί μοι γόον
μηδὲ ὄρνυθι ἦτορ
ἐν στήθεσσί μοι,
φυγόντι περ
ὄλεθρον αἰπὺν·
ἀλλὰ ὑδρηναμένη,
ἐλοῦσα χροῖ
εἶματα καθαρὰ,
ἀναβάσα
εἰς ὑπερῶα
σὺν γυναιξίν ἀμφιπόλοισιν,
εὐχεο ῥέξειν πᾶσι θεοῖσιν
ἑκατόμβας τεληέσσας,
αἶ ποθι Ζεὺς τελέσσει κεν
ἔργα ἀντιτα.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἐσελεύσομαι ἀγο-
ῶφρα καλέσσω ξεῖνον, [ρῆν,
ὅτις ἔσπετο κεῖθεν
ἄμα μοι κίοντι δεῦρο.
Τὸν μὲν ἐγὼ προὔπεμψα
σὺν ἐτάροισιν ἀντιθέοις·
ἠνώγεα δὲ Πείραιον
ἄγοντά μιν προτὶ οἶκον
φιλέειν ἐνδυκέως
καὶ τιέμεν,
εἰσόκεν ἔλθω. »
Ἐφώνησεν ἄρα ὡς
μῦθος δὲ ἔπλετο τῇ ἄπτερος.
Ἦ δὲ ὑδρηναμένη,
ἐλοῦσα χροῖ
εἶματα καθαρὰ,
εὐχετο ῥέξειν πᾶσι θεοῖσιν
ἑκατόμβας τεληέσσας,
αἶ ποθι Ζεὺς τελέσσει κεν
comment (ce que)
tu as rencontré le spectacle (tu as vu). »
Et le sage Télémaque
dit à elle à-son-tour en-réponse :
« Ma mère,
ne soulève pas à moi le gémissement
et ne remue pas le cœur
dans la poitrine à moi,
quoique ayant évité
la mort abrupte ;
mais t'étant baignée,
ayant pris pour *ton* corps
des vêtements purs,
étant montée
aux appartements-supérieurs
avec *tes* femmes suivantes,
fais-vœu de sacrifier à tous les dieux
des hécatombes accomplies,
si peut-être Jupiter veut achever
les œuvres de-vengeance.
Mais moi j'irai à l'assemblée,
afin que j'appelle l'étranger,
qui a suivi (est venu) de là-bas
avec moi venant ici.
Lequel moi j'ai envoyé-en-avant
avec *mes* compagnons égaux-à-des-dieux ;
et j'ai ordonné à Pirée
conduisant lui vers *sa* maison
de *le* traiter-amicalement avec-zèle
et de *l'honorer*,
jusqu'à ce que je sois venu. »
Il parla donc ainsi ;
et la parole fut à elle sans-ailes.
Mais celle-ci s'étant baignée,
ayant pris pour *son* corps
des vêtements purs,
promit de sacrifier à tous les dieux
des hécatombes accomplies,
si peut-être Jupiter voulait achever

Τηλέμαχος δ' ἄρ' ἔπειτα δι' ἐκ μεγάροιο βεβήκει,
 ἔγχος ἔχων· ἅμα τῶγε κύνες πόδας ἀργοὶ ἔποντο.
 Θεσπεσίην δ' ἄρα τῶγε χάριν κατέχευεν Ἀθήνη·
 τὸν δ' ἄρα πάντες λαοὶ ἐπερχόμενον θηεῦντο.
 Ἀμφὶ δέ μιν μνηστῆρες ἀγήνορες ἠγερέθοντο, 65
 ἔσθλ' ἀγορεύοντες, κακὰ δὲ φρεσὶ βυσοδόμεινον.
 Αὐτὰρ ὁ τῶν μὲν ἔπειτα ἀλεύατο πουλὺν ὄμιλον,
 ἀλλ', ἵνα Μέντωρ ἦστο καὶ Ἄντιφος ἠδ' Ἀλιθέρης,
 οἵτε οἱ ἐξ ἀρχῆς πατρώϊοι ἦσαν ἐταῖροι,
 ἔνθα καθέζετ' ἰών· τοὶ δ' ἐξερέεινον ἕκαστα. 70
 Τοῖσι δὲ Πείραιος δουρικλυτὸς ἐγγύθεν ἦλθεν,
 ξεῖνον ἄγων ἀγορήνδε διὰ πτόλιν· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
 Τηλέμαχος ξεῖνοιο ἐκὰς τράπετ', ἀλλὰ παρέστη.
 Τὸν καὶ Πείραιος πρότερος πρὸς μῦθον ἔειπεν·
 « Τηλέμαχ', αἶψ' ὄτρυνον ἐμὸν ποτὶ δῶμα γυναϊκας, 75

Télémaque sortit ensuite du palais, sa lance à la main, et ses chiens agiles suivaient ses pas. Minerve avait répandu sur lui une grâce divine ; tout le peuple le regardait s'avancer avec admiration. Autour de lui se pressaient les prétendants superbes, lui souhaitant mille biens et roulant dans leur cœur de sinistres projets. Mais bientôt il s'éloigna de leur foule nombreuse, et alla s'asseoir près de Mentor, d'Antiphus et d'Halithersès, ces vieux amis de son père, qui l'interrogèrent sur son voyage. Le brave Pirée s'approcha d'eux ; il amenait l'étranger à l'assemblée, à travers la ville, et Télémaque ne resta pas longtemps loin de son hôte, mais il s'assit à ses côtés. Pirée prit le premier la parole :

« Télémaque, envoie sans retard tes servantes dans ma demeure, afin que je fasse porter chez toi les présents de Ménélas. »

ἔργα ἄντιτα.

Τηλέμαχος δὲ ἄρα ἔπειτα
 διαβεβήκει ἐκ μεγάροιο,
 ἔχων ἔγχος·
 ἅμα τῶγε
 κύνες ἀργοὶ πόδας
 ἔποντο.
 Ἀθήνη δὲ ἄρα
 κατέχευε τῶγε
 χάριν θεσπεσίην·
 πάντες δὲ λαοὶ ἄρα
 θηεῦντο
 τὸν ἐπερχόμενον.
 Ἀγήνορες δὲ μνηστῆρες
 ἠγερέθοντο ἀμφὶ μιν,
 ἀγορεύοντες ἐσθλά,
 βυσοδόμεινον δὲ
 φρεσὶ
 κακά.
 Αὐτὰρ ὁ μὲν ἔπειτα
 ἀλεύατο ὄμιλον πουλὺν τῶν,
 ἀλλὰ ἰὼν καθέζετο ἔνθα,
 ἵνα Μέντωρ ἦστο
 καὶ Ἄντιφος ἠδὲ Ἀλιθέρης,
 οἵτε ἦσαν οἱ ἐξ ἀρχῆς
 ἐταῖροι πατρώϊοι·
 τοὶ δὲ
 ἐξερέεινον ἕκαστα.
 Πείραιος δὲ δουρικλυτὸς
 ἦλθεν ἐγγύθεν τοῖσιν,
 ἄγων ξεῖνον ἀγορήνδε
 διὰ πτόλιν·
 οὐδὲ Τηλέμαχος ἄρα
 τράπετο ἔτι δὴν
 ἐκὰς ξεῖνοιο,
 ἀλλὰ παρέστη.
 Καὶ Πείραιος πρότερος
 ἔειπε μῦθον πρὸς τόν·
 « Τηλέμαχε,

les œuvres de-vengeance.

Et Télémaque donc ensuite traversa *pour sortir* du palais, ayant *sa lance* ; en-même-temps-que celui-ci des chiens agiles de pieds *le* suivaient. Et Athéné donc répandit sur lui une grâce divine ; et tous les peuples donc voyaient-avec-admiration lui s'avancant. Et les nobles prétendants se rassemblaient autour *de lui*, disant de bonnes *paroles*, mais ils méditaient-profondément dans *leurs* esprits des choses mauvaises. Mais celui-ci ensuite évita la foule nombreuse de ceux-ci, mais étant allé il s'assit là, où Mentor était assis et Antiphus et Halithersès, qui étaient à lui dès l'origine amis paternels ; et ceux-ci l'interrogeaient sur chaque chose. Et Pirée illustre-par-la-lance vint auprès à (s'approcha de) ceux-ci, amenant l'étranger à l'assemblée à travers la ville ; et Télémaque donc ne se détourna plus longtemps loin de l'étranger, mais il se tint-auprès *de lui*. Et Pirée le premier dit *ce discours* à lui :
 « Télémaque,

ὥς τοι δῶρ' ἀποπέμψω, ἅ τοι Μενέλαος ἔδωκεν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·
« Πείραι', οὐ γάρ τ' ἴδμεν ὅπως ἔσται τάδε ἔργα,
εἴ κεν ἐμὲ μνηστῆρες ἀγήνορες ἐν μεγάροισιν
λάθρη κτείναντες πατρώϊα πάντα δάσωνται,
αὐτὸν ἔχοντά σε βούλομ' ἐπαυρέμεν, ἢ τινα τῶνδε·
εἰ δέ κ' ἐγὼ τούτοισι φόνον καὶ Κῆρα φυτεύσω,
δὴ τότε μοι χαίροντι φέρειν πρὸς δώματα χαίρων. »

Ἦς εἰπὼν ξεῖνον ταλαπείριον ἦγεν ἐς οἶκον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἴκοντο δόμους εὐναιετάοντας,
χλαίνας μὲν κατέθεντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
ἐς δ' ἀσαμίνθους βάντες¹ ἐϋξέστας λούσαντο.
Τοὺς δ' ἐπεὶ οὖν δμῳαὶ λοῦσαν καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,
ἀμφὶ δ' ἄρα χλαίνας οὔλας βάλλον ἠδὲ χιτῶνας,

Le sage Télémaque lui répondit : « Pirée, nous ne savons pas comment finira tout ceci. Si les fiers prétendants m'égorgent secrètement dans le palais et se partagent les biens de mon père, j'aime mieux que tu gardes ces richesses et que tu en jouisses plutôt que l'un d'entre eux ; si c'est moi qui leur apporte à tous la vengeance et la mort, joyeux alors tu amèneras ces présents au palais, où je les recevrai avec joie. »

Il dit, et conduisit sous son toit le malheureux étranger. Quand ils furent arrivés au palais magnifique, ils déposèrent leurs manteaux sur des pliants et sur des fauteuils, puis ils se plongèrent pour se laver dans des baignoires polies. Des femmes les baignèrent, les frottèrent d'essences, les couvrirent de tuniques et de manteaux

ὄτρυνον αἶψα γυναῖκας
ποτὶ ἐμὸν δῶμα,
ὥς ἀποπέμψω τοι δῶρα
ἅ Μενέλαος ἔδωκέ τοι. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἠΐδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Πείραιε,
οὐ γάρ ἴδμεν τι
ὅπως ἔσται τάδε ἔργα,
εἰ ἀγήνορες μνηστῆρες
κτείναντες ἐμὲ λάθρη
ἐν μεγάροισι
δάσωνταί κε πάντα πατρώϊα,
βούλομαί σε αὐτὸν ἔχοντα
ἐπαυρέμεν,
ἢ τινα τῶνδε·
εἰ δέ ἐγὼ φυτεύσω κε
φόνον καὶ κῆρα τούτοισι,
δὴ τότε χαίρων
φέρειν
πρὸς δώματα
μοι χαίροντι. »

Εἰπὼν ὡς
ἦγεν ἐς οἶκον
ξεῖνον ταλαπείριον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ἴκοντο
δόμους εὐναιετάοντας,
κατέθεντο μὲν χλαίνας
κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
βάντες δὲ
ἐς ἀσαμίνθους ἐϋξέστας
λούσαντο.
Ἐπεὶ δὲ οὖν δμῳαὶ
λοῦσαν τοὺς
καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,
βάλλον δὲ ἄρα ἀμφὶ
χλαίνας οὔλας
ἠδὲ χιτῶνας,
βάντες ῥα ἐξ ἀσαμίνθου

envoie aussitôt les femmes
vers ma demeure,
afin que j'envoie à toi les présents
que Ménélas a donnés à toi. »

Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Pirée,
car nous ne savons pas en quelque chose
comment seront ces choses,
si les nobles prétendants
ayant tué moi en-cachette
dans le palais
se partagent tous *mes biens* paternels,
j'aime-mieux toi-même *les* ayant
en jouir,
que quelqu'un de ceux-ci ;
mais si moi j'ai tramé
le meurtre et la mort pour ceux-ci,
donc alors te réjouissant
songe à les apporter
dans *mon* palais
à moi me réjouissant. »

Ayant dit ainsi
il conduisit dans *sa* maison
l'étranger *tant*-éprouvé.
Mais lorsque donc ils furent arrivés
dans les demeures bien-habitées,
ils déposèrent *leurs* manteaux
sur et des pliants et des sièges ;
et étant entrés
dans des baignoires bien-polies
ils se baignèrent.
Et après donc que des servantes
eurent baigné eux,
et *les* eurent oints d'huile,
et donc eurent jeté (mis) autour *d'eux*
des manteaux de-laine
et des tuniques,
étant sortis donc du bain

ἔκ ῥ' ἀσαμίνθου βάντες ἐπὶ κλισμοῖσι κάθιζον. 90
 Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος ἑὶ προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα
 καλῆ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
 νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσε τράπεζαν.
 Σῖτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
 εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων. 95
 Μήτηρ δ' ἀντίον ἴζε παρὰ σταθμὸν μεγάροιο,
 κλισμῷ κεκλιμένη, λέπτ' ἠλάκατα στρωφῶσα.
 Οἱ δ' ἐπ' ὄνειαθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε περίφρων Πηνελόπεια· 100
 « Τηλέμαχ', ἦτοι ἐγὼν ὑπερώϊον εἰσαναβάσα
 λέξομαι εἰς εὐνήν, ἣ μοι στονόεσσα τέτυκται,
 αἰεὶ δάκρυσ' ἔμοῖσι πεφυρμένη, ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς
 ὄχεθ' ἄμ' Ἀτρείδησιν ἐς Ἴλιον· οὐδέ μοι ἔτλης,

moelleux ; sortant alors du bain, ils prirent place sur des sièges. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions ; puis elle mit devant eux une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Pénélope s'assit en face de son fils, à l'entrée de la salle, le dos renversé sur son siège ; ses doigts filaient une laine délicate. Les convives étendirent les mains vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, la prudente Pénélope prit la parole :

« Télémaque, je vais remonter dans mon appartement et me reposer sur cette couche qui est devenue pour moi un lit de douleur toujours arrosé de mes larmes, depuis qu'Ulysse est parti pour Ilion

κάθιζον ἐπὶ κλισμοῖσιν. 90
 Ἄμφίπολος δὲ
 ἀπέχευε φέρουσα
 χέρνιβα
 προχόῳ καλῆ, χρυσεῖη,
 ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,
 νίψασθαι·
 ἐτάνυσε δὲ παρὰ
 τράπεζαν ξεστὴν.
 Ταμίη δὲ αἰδοίη
 παρέθηκε σῖτον
 φέρουσα,
 ἐπιθεῖσα
 εἶδατα πολλά,
 χαριζομένη
 παρεόντων.
 Μήτηρ δὲ
 ἴζεν ἀντίον
 παρὰ σταθμὸν
 μεγάροιο,
 κεκλιμένη κλισμῷ,
 στρωφῶσα
 ἠλάκατα λεπτά.
 Οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας
 ἐπὶ ὄνειάτα ἐτοῖμα
 προκείμενα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο
 ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,
 περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 ἦρχε τοῖσι μύθων·
 « Τηλέμαχε, ἦτοι ἐγὼν
 εἰσαναβάσα
 ὑπερώϊον
 λέξομαι εἰς εὐνήν,
 ἣ τέτυκται στονόεσσά μοι,
 αἰεὶ πεφυρμένη ἔμοῖσι δάκρυ-
 ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς [σιν,
 ὄχετο ἐς Ἴλιον
 ἄμα Ἀτρείδησιν·
 ils s'assirent sur des pliants.
 Et une servante
 versa en l'apportant
 de l'eau-pour-ablution *sur leurs mains*
 d'une aiguière belle, d'or,
 au-dessus d'un bassin d'argent,
 pour se laver ;
 et elle étendit (placa) auprès
 une table polie.
 Et une intendante vénérable
 placa-auprès *d'eux* du pain
 en l'apportant,
 ayant mis-sur *la table*
 des mets nombreux,
 les gratifiant
 des *mets* qui étaient-là (qu'on avait gar-
 Et la mère *de Télémaque* [dés).
 s'assit en face
 près du jambage *de porte*
 de l'appartement,
 inclinée sur un pliant,
 tournant *dans sa main*
 des fils minces.
 Et ceux-ci jetaient *leurs* mains
 vers les mets préparés
 places-devant *eux*.
 Mais quand ils eurent enlevé (chassé)
 le désir du boire et du manger,
 alors la très-prudente Pénélope
 commença parmi eux les discours :
 « Télémaque, assurément moi
 étant montée
 à l'appartement-supérieur
 j'irai-me-coucher dans le lit,
 qui a été fait douloureux à moi,
 toujours mouillé de mes larmes,
 depuis qu'Ulysse
 est parti vers Ilion
 avec les fils-d'Atrée ;

πρὶν ἔλθειν μνηστῆρας ἀγήνορας ἐς τόδε δῶμα ¹,
 νόστον σοῦ πατρὸς σάφα εἰπέμεν, εἴ που ἄκουσας. »
 Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, μήτηρ, ἀληθείην καταλέξω.
 Ὀχιόμεθ' ἔς τε Πύλον καὶ Νέστορα, ποιμένα λαῶν·
 δεξάμενος δέ με κεῖνος ἐν ὑψηλοῖσι δόμοισιν
 ἐνδυκέως ἐφίλει, ὡσεὶ τε πατὴρ ἐὼν υἴα,
 ἐλθόντα χρόνιον νέον ἄλλοθεν· ὡς ἐμὲ κεῖνος
 ἐνδυκέως ἐκόμιζε σὺν υἰάσι κυδαλίμοισιν.
 Αὐτὰρ Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος οὔποτε ἔφασκεν,
 ζωῦ οὐδὲ θανόντος, ἐπιχθονίων τευ ἀκουσῆαι·
 ἀλλὰ μ' ἐς Ἀτρεΐδην, δουρικλειτὸν Μενέλαον,
 ἵπποισι προὔπεμψε καὶ ἄρμασι κολλητοῖσιν.
 Ἔνθα ἴδον Ἀργεῖην Ἑλένην, ἧς εἵνεκα πολλὰ
 Ἀργεῖοι Τρῳῆς τε θεῶν ἰότητι μόγησαν.
 Εἶρετο δ' αὐτίκ' ἔπειτα βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
 ὄττευ χρητίζων ἰκόμην Λακεδαίμονα δῖαν·

avec les Atrides. Tu n'as pas voulu, avant que les fiers prétendants
 vinssent dans ce palais, me dire clairement si tu as appris quelque
 nouvelle du retour de ton père. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Eh bien, ma mère, je te dirai
 donc la vérité. Nous sommes allés à Pylos, chez Nestor, pasteur
 des peuples ; il m'a reçu dans sa haute demeure et m'a traité avec
 l'amitié d'un père pour un fils qui reviendrait après une longue
 absence : tant il m'a témoigné de bienveillance, lui et ses enfants
 glorieux. Mais il disait n'avoir appris d'aucun des habitants de cette
 terre que le patient Ulysse vécut encore ou qu'il eût cessé de vivre ; il
 m'a donc fait conduire avec des chevaux et un char magnifique chez
 le fils d'Atrée, le belliqueux Ménélas. Là j'ai vu l'Argienne Hélène,
 pour laquelle les Grecs et les Troyens ont souffert tant de maux par
 la volonté des dieux. Le brave Ménélas m'a demandé aussitôt quelle

οὐκ ἔτλης δέ,
 πρὶν ἀγήνορας μνηστῆρας
 ἔλθειν ἐς τόδε δῶμα,
 εἰπέμεν σάφα μοι
 νόστον σοῦ πατρὸς,
 εἰ ἄκουσάς που. »
 Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἠΐδα τὴν αὖ ἀντίον·
 « Τοιγὰρ, μήτηρ,
 ἐγὼ καταλέξω τοι ἀληθείην.
 Ὀχιόμεθα ἔς τε Πύλον
 καὶ Νέστορα, ποιμένα λαῶν·
 κεῖνος δὲ δεξάμενός με
 ἐν δόμοισιν ὑψηλοῖσιν
 ἐφίλει ἐνδυκέως,
 ὡσεῖτε πατὴρ ἐὼν υἴα,
 ἐλθόντα νέον ἄλλοθεν
 χρόνιον·
 ὡς κεῖνος
 ἐκόμιζεν ἐμὲ ἐνδυκέως
 σὺν υἰάσι κυδαλίμοισιν.
 Αὐτὰρ ἔφασκεν
 οὔποτε ἀκοῦσαι
 τευ ἐπιχθονίων
 Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος,
 ζωῦ οὐδὲ θανόντος·
 ἀλλὰ προὔπεμψέ με
 ἵπποισι
 καὶ ἄρμασι κολλητοῖσιν
 ἐς Ἀτρεΐδην,
 Μενέλαον δουρικλειτὸν.
 Ἔνθα ἴδον Ἑλένην Ἀργεῖην,
 εἵνεκα ἧς
 Ἀργεῖοι Τρῳῆς τε
 μόγησαν πολλὰ
 ἰότητι θεῶν.
 Ἔπειτα δὲ αὐτίκα
 Μενέλαος ἀγαθὸς βοὴν
 εἶρετο ὄττευ χρητίζων

et tu n'as pas supporté,
 avant que les nobles prétendants
 être (soient) venus dans ce palais,
 de dire clairement à moi
 le retour de ton père,
 si tu l'as entendu (appris) quelque-part. »
 Et le sage Télémaque
 dit à elle à-son-tour en-réponse :
 « Eh bien, *ma* mère,
 je dirai à toi la vérité.
 Nous sommes allés et à Pylos
 et *chez* Nestor, pasteur des peuples ;
 et celui-là ayant accueilli moi
 dans *ses* demeures élevées
me traitait-amicalement avec-zèle,
 comme un père *traite* son fils,
 étant revenu récemment d'ailleurs
 après-un-long-temps ;
 ainsi celui-là
 soignait moi avec-zèle
 avec *ses* fils glorieux.
 Mais il disait
 jamais n'avoir entendu *rien*
 de quelqu'un de ceux qui-sont-sur-la-terre
au sujet d'Ulysse au-cœur-patient,
ni vivant ni mort ;
 mais il envoya moi
 avec des chevaux
 et un char solidement-joint
 vers le fils-d'Atrée,
 Ménélas célèbre-par-la-lance.
 Là je vis Hélène l'Argienne,
 pour laquelle
 les Argiens et les Troyens
 ont enduré-avec-fatigue des *maux* nom-
 par la volonté des dieux. [breux
 Et ensuite aussitôt
 Ménélas brave pour le cri *de guerre*
me demanda de quoi ayant-besoin

αὐτὰρ ἐγὼ τῷ πᾶσαν ἀληθείην κατέλεξα·

καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« ὦ πόποι ἤ μάλα δὴ κρατερόφρονος ἀνδρὸς ἐν εὐνήῃ
 « ἤθελον εὐνηθῆναι, ἀνάκιδες αὐτοὶ ἐόντες! 125
 « Ὄς δ' ὀπὸτ' ἐν ξυλόχῳ ἔλαφος κρατεροῖο λέοντος
 « νεβροὺς κοιμήσασα νεηγενέας γαλαθηνοὺς
 « κνημοὺς ἐξερέησι καὶ ἄγκεα ποιήεντα
 « βοσκομένη, ὃ δ' ἔπειτα ἐὼν εἰσήλυθεν εὐνήν,
 « ἀμφοτέροισι δὲ τοῖσιν ἀεικέα πότμον ἐφήκεν· 130
 « ὡς Ὀδυσσεὺς κείνοισιν ἀεικέα πότμον ἐφήσει.
 « Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ, καὶ Ἀθηναίη, καὶ Ἄπολλον,
 « τοῖος ἐὼν οἴος ποτ' εὐκτιμένη ἐνὶ Λέσβῳ
 « ἐξ ἔριδος Φιλομηλείδη ἐπάλαισεν ἀναστάς,
 « κὰδ' δ' ἔβαλε κρατερῶς, κεχάροντο δὲ πάντες Ἀχαιοί! 135
 « τοῖος ἐὼν μνηστῆρσιν ὀμιλήσειεν Ὀδυσσεύς,

raison m'amenait dans la divine Lacédémone, et je lui ai dit toute la vérité. Alors, prenant la parole à son tour :

« Grands dieux ! s'est-il écrié, ils voulaient entrer dans la couche d'un homme si vaillant, eux qui sont sans courage ! De même que, lorsqu'une biche a couché ses jeunes faons, encore à la mamelle, dans le repaire d'un intrépide lion, puis va parcourir les collines boisées et paître dans les riantes vallées, le lion revient dans son antre et donne aux deux faons une mort cruelle : ainsi Ulysse leur donnera à tous une cruelle mort. Ah ! puissant Jupiter, et toi Minerve, et toi Apollon, si seulement Ulysse était encore tel que jadis il se leva, dans la riche Lesbos, à la suite d'une querelle, pour lutter contre Philomélide, qu'il renversa d'un bras puissant, à la grande joie de tous les Achéens ! Si seulement il était encore tel et se présentait au

ἰκόμην Λακεδαίμονα διὰν·

αὐτὰρ ἐγὼ κατέλεξα τῷ

πᾶσαν ἀληθείην·

καὶ τότε δὴ ἀμειβόμενος
 προσέειπέ με ἐπέεσσιν·

« ὦ πόποι,
 « ἤ μάλα δὴ ἤθελον
 « εὐνηθῆναι ἐν εὐνήῃ
 « ἀνδρὸς κρατερόφρονος,
 « ἐόντες αὐτοὶ ἀνάκιδες!
 « Ὄς δὲ ὀπότε ἔλαφος
 « κοιμήσασα νεβροὺς
 « νεηγενέας
 « γαλαθηνοὺς
 « ἐν ξυλόχῳ λέοντος κρατεροῖο
 « ἐξερέησι
 « κνημοὺς
 « καὶ ἄγκεα ποιήεντα
 « βοσκομένη,
 « ὃ δὲ ἔπειτα
 « εἰσήλυθεν ἐὼν εὐνήν,
 « ἐφήκε δὲ τοῖσιν ἀμφοτέροισι
 « πότμον ἀεικέα·
 « ὡς Ὀδυσσεὺς ἐφήσει κείνοισι
 « πότμον ἀεικέα.
 « Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ,
 « καὶ Ἀθηναίη, καὶ Ἄπολλον,
 « ἐὼν τοῖος,
 « οἴος ποτε ἐνὶ Λέσβῳ εὐκτιμέ-
 « ἀναστάς [νη
 « ἐπάλαισε Φιλομηλείδη
 « ἐξ ἔριδος,
 « κατέβαλε δὲ κρατερῶς,
 « πάντες δὲ Ἀχαιοὶ κεχάροντο!
 « ἐὼν τοῖος Ὀδυσσεύς
 « ὀμιλήσειε μνηστῆρσι,
 « πάντες γενοιάτο κε
 « ὠκύμοροί τε
 « πικρόγαμοί τε.

j'étais venu dans Lacédémone divine ;

et moi je racontai à lui

toute la vérité ;

et alors donc répondant

il dit-à moi avec des paroles :

« Ô grands-dieux,
 « assurément donc ils voulaient
 « coucher dans la couche
 « de cet homme au-cœur-courageux,
 « étant eux-mêmes sans-valeur !
 « Et comme quand une biche
 « ayant couché ses faons
 « nouvellement-nés
 « encore à-la-mamelle
 « dans le repaire d'un lion vaillant
 « interroge (parcourt)
 « les collines-boisées
 « et les vallées verdoyantes
 « en paissant,
 « et celui-là (le lion) ensuite
 « est entré dans sa couche (tanière),
 « et a envoyé à ces deux faons
 « un destin cruel ;
 « ainsi Ulysse enverra à ceux-là
 « un destin cruel.
 « Si en effet, ô et Jupiter père,
 « et Athéné, et Apollon,
 « étant tel,
 « que jadis dans Lesbos bien-fondée
 « s'étant levé
 « il lutta contre Philomélide
 « par suite d'une querelle (d'un défi),
 « et le renversa vaillamment,
 « et tous les Achéens se réjouirent !
 « si étant tel Ulysse
 « se trouvait-parmi les prétendants,
 « tous deviendraient
 « et d'un-court-destin
 « et de-noces-amères.

« πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοίατο πικρόγαμοί τε.
 « Ταῦτα δ', ἅ μ' εἰρωτᾶς καὶ λίσσεαι, οὐκ ἂν ἔγωγε
 « ἄλλα παρὲξ εἴποιμι παρακλιδόν, οὐδ' ἀπατήσω·
 « ἀλλὰ τὰ μὲν μοι ἔειπε γέρων ἄλιος νημερτής, 140
 « τῶν οὐδέν τοι ἐγὼ κρύψω ἔπος οὐδ' ἐπικεύσω.
 « Φῆ μιν ὄγ' ἐν νήσῳ ιδέειν κρατέρ' ἄλγε' ἔχοντα,
 « Νύμφης ἐν μεγάροισι ἱ Καλυψοῦς, ἥ μιν ἀνάγκη
 « ἴσχει· ὁ δ' οὐ δύναται ἦν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι·
 « οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρητμοι καὶ ἐταῖροι, 145
 « οἳ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης. »
 « Ὡς ἔφατ' Ἀτρείδης, δουρικλειτὸς Μενέλαος.
 Ταῦτα τελευτήσας νεόμην· ἔδοσαν δέ μοι οὖρον
 ἀθάνατοι, τοῖ μ' ὦκα φίλην ἐς πατρίδ' ἔπεμψαν. »
 Ὡς φάτο· τῆ δ' ἄρα θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι ὄρινεν. 150
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·
 « Ὡ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,

milieu des prétendants, ils trouveraient tous une prompte mort et des noces amères. Quant au sujet de tes questions et de tes prières, je ne te dirai rien qui s'écarte de la vérité, je ne te tromperai point ; mais les paroles que m'a dites le véridique vieillard des mers, je ne t'en déroberai, je ne t'en cacherai aucune. Il affirmait l'avoir vu dans une île, souffrant de cruelles douleurs, dans le palais de la nymphe Calypso, qui le retient par force. Il ne peut retourner dans sa patrie : il n'a ni vaisseau garni de rames ni compagnons pour le conduire sur le large dos de la mer. »

« Ainsi parla le fils d'Atrée, le belliqueux Ménélas. Ayant accompli ces choses, je m'en revins ; les immortels me donnèrent un vent favorable et me ramenèrent promptement dans ma chère patrie. »

Il dit, et le cœur de Pénélope fut ému dans sa poitrine. Le divin Théoclymène prit la parole à son tour :

« Auguste épouse d'Ulysse fils de Laërte, il ne sait pas clairement ce qui est, mais écoute mes paroles : je te dirai l'avenir avec certitude

« Ταῦτα δέ,
 « ἃ εἰρωτᾶς με
 « καὶ λίσσεαι,
 « ἔγωγε
 « οὐκ ἂν εἴποιμι ἄλλα
 « παρὲξ
 « παρακλιδόν,
 « οὐδὲ ἀπατήσω·
 « ἀλλὰ τὰ μὲν ἔειπέ μοι
 « γέρων ἄλιος νημερτής,
 « τῶν ἐγὼ κρύψω τοι
 « οὐδέν ἔπος,
 « οὐδὲ ἐπικεύσω.
 « Ὅγε φῆ ιδέειν μιν
 « ἐν νήσῳ
 « ἔχοντα ἄλγεα κρατερά,
 « ἐν μεγάροισι
 « Νύμφης Καλυψοῦς,
 « ἥ ἴσχει μιν ἀνάγκη·
 « ὁ δὲ οὐ δύναται
 « ἰκέσθαι ἦν γαῖαν πατρίδα·
 « νῆες γὰρ ἐπήρητμοι
 « οὐ πάρα οἱ
 « καὶ ἐταῖροι,
 « οἳ κε πέμποιέν μιν
 « ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης. »
 « Ὡς ἔφατο Ἀτρείδης,
 Μενέλαος δουρικλειτὸς.
 Τελευτήσας ταῦτα νεόμην·
 ἀθάνατοι δὲ
 ἔδοσαν μοι οὖρον,
 τοῖ ἔπεμψάν με ὦκα
 ἐς φίλην πατρίδα. »
 Φάτο ὧς·
 ὄρινε δὲ ἄρα τῆ
 θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι.
 Θεοκλύμενος δὲ καὶ θεοειδής
 μετέειπε τοῖσιν·
 « Ὡ γύναι αἰδοίη
 « Mais *quant* à ces choses,
 « que tu demandes à moi
 « et *que* tu *me* supplies *de te dire*,
 « moi-du-moins
 « je ne t'en dirai pas d'autres
 « au delà *de la vérité*
 « en-m'en-écartant,
 « ni je ne *te* tromperai ;
 « mais *les choses* qu'a dites à moi
 « le vieillard marin véridique,
 « de celles-ci je ne cacherai à toi
 « aucune parole,
 « ni ne t'en dissimulerai *aucune*.
 « Celui-ci m'a dit avoir vu lui
 « dans une île
 « ayant (souffrant) des douleurs vio-
 « dans le palais [lentes,
 « de la nymphe Calypso,
 « qui retient lui par contrainte ;
 « et il ne peut pas
 « revenir dans sa terre patrie :
 « car des vaisseaux garnis-de-rames
 « ne sont pas à lui
 « et (ni) des compagnons,
 « qui conduisent lui (pour le conduire)
 « sur le vaste dos de la mer. »
 « Ainsi parla le fils-d'Atrée,
 Ménélas illustre-par-la-lance.
 Ayant achevé ces choses je revins ;
 et les immortels
 donnèrent à moi un vent-favorable,
 eux qui renvoyèrent moi promptement
 dans *ma* chère patrie. »
 Il dit ainsi ;
 et il remua donc à celle-ci
 le cœur dans la poitrine.
 Et aussi Théoclymène semblable-à-un-dieu
 dit-parmi eux :
 « Ô femme vénérable

ἦτοι ὄγ' οὐ σάφα οἶδεν· ἐμεῖο δὲ σύνθεο μῦθον·
 ἀτρεκέως γάρ σοι μαντεύσομαι οὐδ' ἐπικεύσω.
 Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα θεῶν ξενίη τε τράπεζα
 155 ἰστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἦν ἀφικάνω,
 ὡς ἦτοι Ὀδυσσεὺς ἤδη ἐν πατρίδι γαίῃ
 ἤμενος ἢ ἔρπων, τάδε πευθόμενος κακὰ ἔργα,
 ἔστιν, ἀτὰρ μνηστῆρσι κακὸν πάντεσσι φυτεύει·
 οἶον ἐγὼν οἰωνὸν ἐϋσσέλμου ἐπὶ νηὸς
 160 ἤμενος ἐφρασάμην καὶ Τηλεμάχῳ ἐγεγώνευν. »
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
 « Αἶ γὰρ τοῦτο ¹, ξεῖνε, ἔπος τετελεσμένον εἶη·
 τῷ κε τάχα γνοίης φιλότητά τε πολλά τε δῶρα
 ἐξ ἔμευ, ὡς ἂν τίς σε συναντόμενος μακαρίζοι. »
 165 Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
 Μνηστῆρες δὲ ² πάροιθεν Ὀδυσῆος μεγάροιο
 δίσκοισιν τέρποντο καὶ αἰγανέησιν ἰέντες

et ne te cacherai rien. Je prends à témoin parmi les dieux Jupiter, et cette table hospitalière, et le foyer du noble Ulysse qui me reçoit aujourd'hui : oui, Ulysse est déjà sur la terre de sa patrie, assis ou en marche ; il apprend les honteuses actions qui s'accomplissent ici et prépare la mort de tous les prétendants. Assis sur le solide navire, j'ai observé un augure et je l'ai interprété à Télémaque. »

La prudente Pénélope lui répondit : « Étranger, puisse cette parole s'accomplir ! tu éprouverais bientôt mon amitié en recevant de moi de nombreux présents, et ceux qui te rencontreraient te proclameraient heureux. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Devant la demeure d'Ulysse, les prétendants s'amusaient à lancer des palets et des

Ὀδυσσῆος Λαερτιάδεω,
 ἦτοι ὄγε
 οὐκ οἶδε σάφα·
 σύνθεο δὲ μῦθον ἐμεῖο·
 μαντεύσομαι γάρ σοι ἀτρεκέως
 οὐδὲ ἐπικεύσω.
 Ζεὺς ἴστω νῦν
 πρῶτα θεῶν
 τράπεζά τε ξενίη
 ἰστίη τε Ὀδυσῆος ἀμύμονος,
 ἦν ἀφικάνω,
 ὡς ἦτοι Ὀδυσσεὺς
 ἐστιν ἤδη ἐν γαίῃ πατρίδι,
 ἤμενος ἢ ἔρπων,
 πευθόμενος τάδε κακὰ ἔργα,
 ἀτὰρ φυτεύει κακὸν
 πάντεσσι μνηστῆρσιν·
 οἶον ἐγὼν ἤμενος
 ἐπὶ νηὸς ἐϋσσέλμου
 ἐφρασάμην οἰωνὸν
 καὶ ἐγεγώνευν Τηλεμάχῳ. »
 Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Αἶ γὰρ, ξεῖνε,
 τοῦτο ἔπος εἶη τετελεσμένον·
 τῷ γνοίης κε τάχα
 φιλότητά τε
 δῶρά τε πολλά
 ἐξ ἔμευ,
 ὡς τίς
 συναντόμενος
 μακαρίζοι σε. »
 Ὡς οἱ μὲν
 ἀγόρευον τοιαῦτα
 πρὸς ἀλλήλους.
 Μνηστῆρες δὲ
 πάροιθε μεγάροιο Ὀδυσῆος
 τέρποντο ἰέντες
 δίσκοισι καὶ αἰγανέησιν

d'Ulysse fils-de-Laërte,
 assurément celui-ci-du-moins (Ménélas)
 ne sait pas *les choses* clairement ;
 mais écoute le discours de moi :
 car je prophétiserai à toi sincèrement
 et ne *te* cacherai *rien*.
 Que Jupiter sache maintenant
 en-premier-lieu parmi les dieux
 et la table hospitalière
 et le foyer d'Ulysse irréprochable,
 auquel je suis arrivé,
 que assurément Ulysse
 est déjà dans *sa* terre patrie,
 assis ou marchant,
 apprenant ces méchantes actions,
 et d'autre-part médite le malheur
 pour tous les prétendants :
 tel moi étant assis
 sur le vaisseau aux-bonnes-planches
 j'ai observé un augure
 et l'ai dit à Télémaque. »
 Et la prudente Pénélope
 dit-à lui à-son-tour :
 « Si *seulement* en effet, étranger,
 cette parole était accomplie ;
 pour cela tu connaîtrais promptement
 et l'amitié
 et les présents nombreux
 venant de moi,
 tellement que quelqu'un
te rencontrant
 estimerait-heureux (féliciterait) toi. »
 Ainsi ceux-ci
 se disaient de telles choses
 l'un à l'autre.
 Mais les prétendants
 devant le palais d'Ulysse
 s'amusaient lançant (à lancer)
 avec des disques et des épieux

ἐν τυκτῷ δαπέδῳ, ὅθι περ πάρος ὕβριν ἔχεσκον.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ δειπνηστος ἔην, καὶ ἐπήλυθε μῆλα 170
 πάντοθεν ἐξ ἀγρῶν (οἱ δ' ἤγαγον, οἱ τὸ πάρος περ),
 καὶ τότε δὴ σφιν ἔειπε Μέδων· ὃς γάρ ῥα μάλιστα
 ἦνδανε κηρύκων καὶ σφιν παρεγίγνετο δαιτί·
 « Κοῦροι, ἐπειδὴ πάντες ἐτέρφθητε φρέν' ἀέθλοις,
 ἔρχεσθε πρὸς δώμαθ', ἴν' ἐντυνώμεθα δαίτα· 175
 οὐ μὲν γάρ τι χεῖριον ἐν ὥρῃ δεῖπνον ἐλέσθαι. »
 Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀνστάντες ἔβαν πείθοντό τε μύθῳ.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἴκοντο δόμους εὐναιετάνοντας,
 χλαίνας μὲν κατέθεντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
 οἱ δ' ἰέρευον ὄϊς μεγάλους καὶ πίονας αἴγας, 180
 ἴρευον δὲ σύας σιάλους καὶ βοῦν ἀγελαίην,
 δαῖτ' ἐντυνόμενοι. — Τοὶ δ' ἐξ ἀγροῖο πόλινδε
 ὠτρύνοντ' Ὀδυσσεύς τ' ἰέναι καὶ δῖος ὕφορβός.

épieux sur une belle esplanade, où ils avaient coutume d'exercer leur insolence. Quand l'heure du dîner fut venue et que de tous côtés les troupeaux arrivèrent des champs, conduits par leurs bergers ordinaires, Médon, celui des hérauts qui leur plaisait le plus et qui assistait à leurs repas, prit alors la parole :

« Jeunes héros, maintenant que vous avez récréé votre esprit par ces jeux, rentrez dans le palais, afin que nous apprêtions le repas ; on ne se trouve pas plus mal de se mettre à table au moment convenable. »

Il dit ; tous se levèrent et obéirent à sa voix. Quand ils furent entrés dans la magnifique demeure, ils déposèrent leurs manteaux sur des pliants et sur des fauteuils ; puis ils immolèrent des brebis superbes et de grasses chèvres, égorgèrent des porcs chargés de graisse et une grande génisse, pour apprêter leur repas. Cependant Ulysse et le divin pasteur se disposaient à quitter les champs pour

ἐν δαπέδῳ τυκτῷ,
 ὅθι περ πάρος
 ἔχεσκον ὕβριν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 δειπνηστος ἔην,
 καὶ μῆλα ἐπήλυθε
 πάντοθεν ἐξ ἀγρῶν
 (οἱ δὲ ἤγαγον,
 οἱ τὸ πάρος περ),
 καὶ τότε δὴ
 Μέδων ἔειπέ σφιν·
 ὃς γάρ ῥα
 ἦνδανε μάλιστα κηρύκων
 καὶ παρεγίγνετο δαιτί σφιν·
 « Κοῦροι,
 ἐπειδὴ πάντες
 ἐτέρφθητε φρένα
 ἀέθλοις,
 ἔρχεσθε πρὸς δώματα,
 ἵνα ἐντυνώμεθα δαίτα·
 οὐ μὲν γάρ χεῖριόν τι
 ἐλέσθαι δεῖπνον
 ἐν ὥρῃ. »
 Ἔφατο ὧς·
 οἱ δὲ ἀνστάντες
 ἔβαν
 πείθοντό τε μύθῳ.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ἴκοντο
 δόμους εὐναιετάνοντας,
 κατέθεντο μὲν χλαίνας
 κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
 οἱ δὲ ἰέρευον μεγάλους ὄϊς
 καὶ αἴγας πίονας,
 ἴρευον δὲ σύας σιάλους
 καὶ βοῦν ἀγελαίην,
 ἐντυνόμενοι δαίτα. —
 Τοὶ δέ,
 Ὀδυσσεύς τε καὶ δῖος ὕφορβός,
 ὠτρύνοντο ἰέναι
 sur le pavé fait-avec-art,
 où justement auparavant
 ils avaient (exerçaient) leur insolence.
 Mais lorsque déjà
 l'heure-du-dîner fut venue,
 et que les troupeaux arrivèrent
 de-tous-côtés des champs
 (et ceux-ci les amenèrent,
 qui les amenaient précédemment),
 aussi alors donc
 Médon dit à eux ;
 Médon qui donc en effet
 leur plaisait le plus des hérauts,
 et assistait au repas à eux :
 « Jeunes-gens,
 puisque tous
 vous vous êtes réjouis en votre esprit
 par les luttes,
 allez vers le palais,
 afin que nous préparions le repas ;
 car il n'est pas pire en quelque chose (il
 de prendre le dîner [est bon]
 au moment-convenable. »
 Il dit ainsi ;
 et ceux-ci s'étant levés
 se-mirent-en-marche
 et obéirent à sa parole.
 Mais lorsque donc ils furent arrivés
 dans les demeures bien-habitées,
 ils déposèrent leurs manteaux
 sur et des pliants et des sièges ;
 et ils sacrifièrent de grands moutons
 et des chèvres grasses,
 et immolèrent des porcs gras
 et une génisse de-gros-troupeau,
 préparant le repas. —
 Mais ceux-ci,
 et Ulysse et le divin pasteur-de-porcs,
 se hâtaient de venir

Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·
 « Ξεῖν', ἐπεὶ ἄρ δὴ ἔπειτα πόλινδ' ἰέναι μενεαίνεις 185
 σήμερον, ὡς ἐπέτελλεν ἄναξ ἐμός (ἦ σ' ἂν ἔγωγε
 αὐτοῦ βουλοίμην σταθμῶν ῥυτῆρα λιπέσθαι·
 ἀλλὰ τὸν αἰδέομαι καὶ δεΐδια, μὴ μοι ὀπίσσω
 νεικεῖη χαλεπαὶ δέ τ' ἀνάκτων εἰσὶν ὁμοκλαί),
 ἀλλ' ἄγε νῦν ἴομεν· δὴ γὰρ μέμβλωκε μάλιστα 190
 ἦμαρ· ἄτὰρ τάχα τοι ποτὶ ἔσπερα ρίγιον ἔσται. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Γινώσκω, φρονέω· τάγε δὴ νοέοντι κελεύεις.
 Ἄλλ' ἴομεν· σὺ δ' ἔπειτα διαμπερές ἡγεμόνευε.
 Δὸς δέ μοι, εἴ ποθί τοι ῥόπαλον τετμημένον ἐστίν, 195
 σκηρίπτεσθ', ἐπειή φατ' ἀρισφαλέ' ἔμμεναι οὐδόν. »
 Ἦ ῥα καὶ ἀμφ' ὤμοισιν ἀεικέα βάλλετο πῆρην
 πυκνὰ ῥωγαλέην· ἐν δὲ στρόφος ἦεν ἀορτήρ.

venir à la ville. Le porcher, chef des pasteurs, prit le premier la parole :

« Étranger, puisque tu désires aller à la ville aujourd'hui, ainsi que l'a ordonné mon maître (certes j'aurais mieux aimé qu'on te laissât ici pour garder les étables ; mais je le respecte et je crains qu'il ne s'irrite ensuite contre moi, car les reproches des maîtres sont pénibles), eh bien ! partons ; déjà la plus grande partie du jour s'est écoulée ; bientôt le soir t'amènera du froid. »

L'ingénieur Ulysse lui répondit : « Je comprends, je sais ; tu parles à un homme intelligent. Partons donc, et guide-moi pendant toute la route. Donne-moi un bâton pour m'appuyer, si tu en as un de coupé, puisque vous dites que le chemin est si glissant. »

Il dit, et jeta sur ses épaules sa pauvre besace toute déchirée, où pendait une corde servant de bandoulière. Eumée lui donna le bâton

ἐξ ἀγροῖο πόλινδε.
 Συβώτης δέ, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
 ἦρχε τοῖσι μύθων·
 « Ξεῖνε,
 ἐπεὶ ἄρ δὴ ἔπειτα
 μενεαίνεις ἰέναι πόλινδε
 σήμερον,
 ὡς ἐμός ἄναξ ἐπέτελλεν
 (ἦ ἔγωγε ἂν βουλοίμην
 σὲ λιπέσθαι αὐτοῦ
 ῥυτῆρα σταθμῶν·
 ἀλλὰ αἰδέομαι
 καὶ δεΐδια τόν,
 μὴ ὀπίσσω
 νεικεῖη μοι·
 ὁμοκλαί δέ τε ἀνάκτων
 εἰσὶ χαλεπαί),
 ἀλλὰ ἄγε ἴομεν νῦν·
 δὴ γὰρ ἦμαρ
 μέμβλωκε μάλιστα·
 ἄτὰρ τάχα ποτὶ ἔσπερα
 ἔσται ρίγιόν τοι. »
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Γινώσκω, φρονέω·
 κελεύεις δὴ τάγε
 νοέοντι.
 Ἄλλὰ ἴομεν·
 σὺ δὲ ἔπειτα
 ἡγεμόνευε διαμπερές.
 Εἰ δὲ ῥόπαλον τετμημένον
 ἐστὶ ποθί τοι,
 δός μοι σκηρίπτεσθαι,
 ἐπειή φατε οὐδόν
 ἔμμεναι ἀρισφαλέα. »
 Ἦ ῥα
 καὶ βάλλετο ἀμφὶ ὤμοισι
 πῆρην ἀεικέα,
 ῥωγαλέην πυκνά·
 de la campagne à la ville.
 Et le porcher, chef d'hommes,
 commença à eux les discours :
 « Étranger,
 puisque donc déjà ensuite
 tu désires aller à la ville
 aujourd'hui,
 comme mon maître l'a ordonné
 (certes moi-du-moins j'aimerais-mieux
 toi avoir été laissé ici
 comme gardien des étables ;
 mais je respecte
 et je crains lui,
 de peur que dans-la-suite
 il ne querelle moi ;
 or les reproches de maîtres
 sont fâcheux),
 eh bien allons partons maintenant ;
 car déjà le jour
 est passé en-très-grande-partie ;
 et bientôt vers le soir
 le temps sera plus froid à toi. »
 Et l'ingénieur Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Je comprends, je sais ;
 tu ordonnes certes ces choses
 à un homme intelligent.
 Eh bien allons ;
 et toi ensuite
 guide-moi sans-discontinuer.
 Et si un bâton coupé
 est quelque-part à toi,
 donne-le-moi pour m'appuyer,
 puisque vous dites la route
 être fort-glissante. »
 Il dit donc
 et se jeta autour des épaules
 sa besace laide,
 déchirée en-nombreux-endroits ;

Εὐμαιος δ' ἄρα οἱ σκῆπτρον θυμῆρες ἔδωκεν.
 Τῷ βήτην· σταθμὸν δὲ κύνες καὶ βώτορες ἄνδρες 200
 ῥύατ', ὄπισθε μένοντες· ὁ δ' ἐς πόλιν ἦγεν ἄνακτα,
 πτωχῷ λευγαλέῳ ἐναλίγκιον ἠδὲ γέροντι,
 σκηπτόμενον· τὰ δὲ λυγρὰ περὶ χροῖ εἵματα ἔστο.

Ἄλλ' ὅτε δὴ στείχοντες ὁδὸν κάτα παιπαλόεσσαν
 ἄστεος ἐγγὺς ἔσαν καὶ ἐπὶ κρήνην ἀφίκοντο 205
 τυκτὴν, καλλίροον, ὅθεν ὑδρεύοντο πολῖται,
 τὴν ποίησ' Ἴθακος καὶ Νήριτος ἠδὲ Πολύκτωρ¹
 (ἀμφὶ δ' ἄρ' αἰγείρων ὕδατοτρεφῶν ἦν ἄλσος,
 πάντοσε κυκλοτερές, κατὰ δὲ ψυχρὸν ῥέεν ὕδωρ
 ὑψόθεν ἐκ πέτρης· βωμὸς δ' ἐφύπερθε τέτυκτο 210
 Νυμφάων, ὅθι πάντες ἐπιρρέζεσκον ὀδίται),
 ἔνθα σφέας ἐκίχαν' υἱὸς Δολίοιο Μελανθεύς,

qu'il désirait. Ils se mirent en marche; les chiens et les pasteurs qu'ils laissaient derrière eux gardaient la ferme, tandis qu'Eumée conduisait à la ville son maître semblable à un misérable mendiant, à un vieillard, soutenant ses pas avec un bâton et couvert de méchants habits.

Après avoir marché longtemps par l'âpre sentier, comme ils étaient déjà près de la ville, ils arrivèrent à une belle fontaine, aux ondes limpides, où les habitants venaient puiser, et qu'avaient construite Ithacus, Nérite et Polycctor; tout autour s'étendait en cercle un bois sacré de peupliers qui s'abreuvent d'eau, et la source glacée coulait du haut d'une roche; au-dessus on avait élevé en l'honneur des nymphes un autel où tous les voyageurs offraient un sacrifice. Là ils furent rejoints par le fils de Dolius, Mélanthée,

ἐν δὲ ἦεν στρόφος ἀορτήρ.
 Εὐμαιος δὲ ἄρα ἔδωκέν οἱ
 σκῆπτρον θυμῆρες.
 Τῷ βήτην·
 κύνες δὲ
 καὶ ἄνδρες βώτορες,
 μένοντες ὄπισθε,
 ῥύατο σταθμὸν·
 ὁ δὲ ἦγεν ἐς πόλιν
 ἄνακτα,
 ἐναλίγκιον πτωχῷ λευγαλέῳ
 ἠδὲ γέροντι,
 σκηπτόμενον·
 ἔστο δὲ
 περὶ χροῖ
 τὰ εἵματα λυγρὰ.

Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 στείχοντες
 κατὰ ὁδὸν παιπαλόεσσαν
 ἔσαν ἐγγὺς ἄστεος
 καὶ ἀφίκοντο
 ἐπὶ κρήνην τυκτὴν,
 καλλίροον,
 ὅθεν πολῖται ὑδρεύοντο,
 τὴν ποίησεν Ἴθακος
 καὶ Νήριτος ἠδὲ Πολύκτωρ
 (ἀμφὶ δὲ ἄρα
 ἦν ἄλσος
 αἰγείρων ὕδατοτρεφῶν,
 κυκλοτερές πάντοσε,
 ὕδωρ δὲ ψυχρὸν κατάρρεεν
 ὑψόθεν ἐκ πέτρης·
 ἐφύπερθε δὲ
 τέτυκτο βωμὸς Νυμφάων,
 ὅθι πάντες ὀδίται ἐπιρρέζεσκον),
 ἔνθα Μελανθεύς υἱὸς Δολίοιο
 ἐκίχανέ σφέας,
 ἄγων αἴγας,
 αἷ μετέπεπον

et dedans était une corde *comme* cein-
 Mais Eumée donc donna à lui [ture.
 un bâton agréable-au-cœur.
 Tous-deux se mirent-en-marche;
 mais les chiens
 et les hommes pasteurs,
 restant par derrière,
 gardaient l'étable;
 et celui-ci conduisait vers la ville
 son maître,
 ressemblant à un mendiant misérable
 et vieux,
 s'appuyant *sur un bâton*;
 et il s'était revêtu
 autour de *son* corps
 de vêtements *étant* hideux.

Mais lorsque déjà
 s'avancant
 par la route raboteuse
 ils furent près de la ville
 et furent arrivés
 à la fontaine bien-construite,
 au-beau-courant,
 d'où les citoyens puisaient-de-l'eau,
 qu'avaient construite Ithacus
 et Nérite et Polycctor
 (et autour donc
 était un bois-sacré
 de peupliers qui-se-nourrissent-d'eau,
 arrondi de-tous-côtés,
 et une eau fraîche coulait
 d'en haut d'une roche;
 et au-dessus
 avait été construit un autel des nymphes,
 où tous les voyageurs sacrifiaient),
 là Mélanthée fils de Dolius
 trouva eux,
 Mélanthée conduisant des chèvres,
 qui se distinguaient

αἴγας ἄγων, αἶ πᾶσι μετέπρεπον αἰπολίοισιν,
 δεῖπνον μνηστήρεσσι· δύο δ' ἅμ' ἔποντο νομῆες.
 Τοὺς δὲ ἰδὼν νείκεσεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν,
 ἔκπαγλον καὶ ἀεικές· ὄρινε δὲ κῆρ Ὀδυσῆος·
 « Νῦν μὲν δὴ μάλα πάγχυ κακὸς κακὸν ἠγηλάζει·
 ὡς αἰεὶ τὸν ὁμοῖον ἄγει θεὸς ὡς τὸν ὁμοῖον.
 Πῆ δὴ τόνδε μολοβρόν ἄγεις, ἀμέγαρτε συβῶτα,
 πτωχὸν ἀνιηρόν, δαιτῶν ἀπολυμαντῆρα ;
 ὃς πολλῆς φλιῆσι παραστάς θλίψεται ὦμους,
 αἰτίζων ἀκόλους, οὐκ ἄορας οὐδὲ λέβητας·
 τόν κ' εἴ μοι δοίης σταθμῶν ῥυτῆρα λιπέσθαι
 σηκοκόρον τ' ἔμεναι θαλλόν τ' ἐρίφοισι φορῆναι,
 καὶ κεν ὄρον πίνων μεγάλην ἐπιγουνίδα θεῖτο.
 Ἄλλ' ἐπεὶ οὖν δὴ ἔργα κάκ' ἔμμαθεν, οὐκ ἐθελήσει
 ἔργον ἐποίχεσθαι, ἀλλὰ πτώσων κατὰ δῆμον
 βούλεται αἰτίζων βόσκειν ἦν γαστέρ' ἄναλτον.

qui conduisait pour le repas des prétendants les plus belles chèvres de ses bergeries ; deux pasteurs l'accompagnaient. Il les aperçut et, l'injure à la bouche, il leur adressa des paroles indignes et outrageantes, qui remuèrent le cœur d'Ulysse :

« C'est maintenant qu'on peut bien dire qu'un vaurien mène un autre vaurien, car toujours le dieu rassemble ceux qui se ressemblent. Où donc, mauvais porcher, conduis-tu ce vagabond importun, ce fléau des repas ? Ses épaules useront les portes tandis qu'il demandera des croûtes de pain, et non des épées ou des bassins. Si tu me le donnais pour garder les étables en mon absence, balayer la basse-cour et apporter du feuillage aux chevreaux, il boirait du petit-lait et se ferait plus belle jambe. Mais, puisqu'il n'a rien appris que de mauvais, il ne voudra pas se mettre à l'œuvre ; il aime mieux

πᾶσιν αἰπολίοισι,
 δεῖπνον μνηστήρεσσι·
 δύο δὲ νομῆες
 ἔποντο ἅμα.
 Ἰδὼν δὲ τοὺς
 νείκεσεν,
 ἔφατό τε ἔπος
 ἔξονόμαζέ τε,
 ἔκπαγλον καὶ ἀεικές·
 ὄρινε δὲ κῆρ Ὀδυσῆος·
 « Νῦν μὲν δὴ
 μάλα πάγχυ
 κακὸς ἠγηλάζει κακόν·
 ὡς αἰεὶ θεὸς
 ἄγει τὸν ὁμοῖον
 ὡς τὸν ὁμοῖον.
 Πῆ δὴ, συβῶτα ἀμέγαρτε,
 ἄγεις τόνδε μολοβρόν,
 πτωχὸν ἀνιηρόν,
 ἀπολυμαντῆρα δαιτῶν ;
 ὃς παραστάς πολλῆς φλιῆσι
 θλίψεται ὦμους,
 αἰτίζων ἀκόλους,
 οὐκ ἄορας οὐδὲ λέβητας·
 τὸν εἰ δοίης κέ μοι
 λιπέσθαι
 ῥυτῆρα σταθμῶν
 ἔμεναί τε σηκοκόρον
 φορῆναί τε θαλλόν
 ἐρίφοισι,
 καὶ πίνων ὄρον
 θεῖτό κεν ἐπιγουνίδα μεγάλην.
 Ἄλλὰ ἐπεὶ οὖν δὴ
 ἔμμαθεν
 ἔργα κακά,
 οὐκ ἐθελήσει
 ἐποίχεσθαι ἔργον,
 ἀλλὰ πτώσων κατὰ δῆμον
 βούλεται αἰτίζων

entre tous ses troupeaux-de-chèvres,
 repas pour les prétendants ;
 et deux bergers
 le suivaient ensemble.
 Et ayant vu ceux-ci
 il les querella,
 et dit une parole
 et prononça ces mots,
 violemment et indignement ;
 et il remua le cœur d'Ulysse :
 « Maintenant certes
 tout-à-fait absolument
 un méchant conduit un méchant ;
 car toujours le dieu
 mène le pareil
 vers le pareil.
 Où donc, porcher peu-digne-d'envie,
 conduis-tu ce glouton,
 ce fléau des festins ?
 qui se tenant-auprès de nombreux
 usera ses épaules, [jambages-de-porte
 demandant des miettes,
 non des épées ni des bassins ;
 lequel si tu donnais à moi
 pour être laissé quand je sors
 comme gardien des étables
 et pour être balayeur-de-basse-cour
 et pour porter le feuillage
 aux chevreaux,
 aussi en buvant du petit-lait
 il se ferait la cuisse grande (grasse).
 Mais puisque donc assurément
 il a appris
 des occupations mauvaises,
 il ne voudra pas
 aborder le travail des champs,
 mais mendiant par le pays
 il aime-mieux en demandant

Ἄλλ' ἔκ τοι ἔρέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
αἶ κ' ἔλθῃ πρὸς δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο, 230
πολλά οἱ ἀμφὶ κάρη σφέλα ἀνδρῶν ἐκ παλαμάων
πλευραὶ ἀποτρίψουσι δόμον κάτα βαλλομένοιο. »

ᾠς φάτο· καὶ παριῶν λάξ ἔνθορον ἀφραδίησιν
ἰσχίῳ· οὐδέ μιν ἐκτὸς ἀταρπιτοῦ ἐστυφέλιξεν,
ἀλλ' ἔμεν' ἀσφαλέως· ὁ δὲ μερμήριξεν, Ὀδυσσεύς, 235
ἦ ἐ μεταΐξας ῥοπάλῳ ἐκ θυμὸν ἔλοιτο,
ἦ πρὸς γῆν ἐλάσειε κάρη, ἀμφοῦδις ἀείρας.

Ἄλλ' ἐπετόλμησε, φρεσὶ δ' ἔσχετο· τὸν δὲ συβώτης
νείκεσεν ἄντα ἰδῶν· μέγα δ' εὔξατο, χεῖρας ἀνασχῶν·
« Νύμφαι κρηναῖαι, κοῦραι Διός, εἴ ποτ' Ὀδυσσεύς 240
ὔμμι' ἐπὶ μηρί' ἔκῃε, καλύψας πίοινη δῆμῳ,
ἀρνῶν ἠδ' ἐρίφων, τόδε μοι κρηήνατ' ἐέλδωρ,

errer parmi le peuple et remplir en mendiant son ventre insatiable. Toutefois je te le dis, et cela se réalisera : s'il entre dans les demeures du divin Ulysse, ses côtes useront les tabourets que les mains des prétendants lui jetteront à la tête dans le palais. »

Il dit, et en passant il frappa brutalement de son pied la cuisse d'Ulysse ; mais il ne put le jeter hors du sentier, et le héros demeura ferme. Ulysse alors délibéra si, fondant sur lui avec son bâton, il lui ôterait la vie, ou si l'enlevant en l'air il lui frapperait la tête contre le sol. Mais il se contenta et supporta l'outrage. Le pasteur de porcs, regardant Mélanthius en face, le gourmanda, puis élevant les mains il pria à haute voix :

« Nymphes des fontaines, filles de Jupiter, si jamais Ulysse a brûlé en votre honneur des cuisses d'agneaux et de chevreaux recouvertes

βόσκειν ἦν γαστέρα ἄναλτον. 230
Ἄλλὰ ἐξερέω τοι,
τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·
αἶ κεν ἔλθῃ πρὸς δώματα
θείοιο Ὀδυσσῆος,
πλευραὶ
βαλλομένοιο κατὰ δόμον
ἀποτρίψουσι
πολλά σφέλα
ἐκ παλαμάων ἀνδρῶν
ἀμφὶ κάρη οἱ. »

Φάτο ὧς
καὶ παριῶν
ἔνθορε λάξ
ἰσχίῳ
ἀφραδίησιν·
οὐδὲ ἐστυφέλιξέ μιν
ἐκτὸς ἀταρπιτοῦ,
ἀλλὰ ἔμενε ἀσφαλέως·
ὁ δέ, Ὀδυσσεύς, μερμήριξεν,
ἦ ἐ μεταΐξας
ἐξέλοιτο θυμὸν ῥοπάλῳ,
ἦ ἐλάσειε κάρη πρὸς γῆν,
ἀείρας ἀμφοῦδις.
Ἄλλὰ ἐπετόλμησεν,
ἔσχετο δὲ φρεσὶ·
συβώτης δὲ
νείκεσε τὸν
ἰδῶν ἄντα·
εὔξατο δὲ μέγα,
ἀνασχῶν χεῖρας·

« Νύμφαι κρηναῖαι,
κοῦραι Διός,
εἴ ποτε Ὀδυσσεύς
ἐπέκῃεν ὔμμι μηρία
ἀρνῶν ἠδὲ ἐρίφων,
καλύψας
δῆμῳ πίοινη,
κρηήνατέ μοι τόδε ἐέλδωρ,

nourrir son ventre insatiable.
Mais je le déclare à toi,
et ceci aussi sera accompli :
s'il va au palais
du divin Ulysse,
les côtes
de lui frappé dans la demeure
useront-par-frottement
de nombreux escabeaux
lancés des mains des hommes
autour de la tête à lui. »

Il dit ainsi ;
et en passant
il assaillit en-frappant-du-pied
la cuisse d'Ulysse
dans sa sottise ;
et il ne lança pas lui
en dehors du sentier,
mais il resta sans-broncher ;
et celui-ci, Ulysse, délibéra,
si ou s'étant élançé-à-la-poursuite
il lui ôterait la vie avec son bâton,
ou lui jetterait la tête à terre,
l'ayant enlevé par les oreilles.
Mais il endura l'affront,
et se contenta en son cœur ;
mais le porcher
querella celui-là (le berger)
l'ayant regardé en-face ;
et il pria à-voix-haute,
ayant élevé les mains :

« Nymphes des-fontaines,
filles de Jupiter,
si jamais Ulysse
a brûlé pour vous des cuisses
d'agneaux et de chevreaux,
les ayant recouvertes
d'une graisse grasse (épaisse),
accomplissez à moi ce vœu,

ὡς ἔλθοι μὲν κείνος ἀνήρ, ἀγάγοι δέ ἐ δαίμων·
τὼ κέ τοι ἀγλαΐας γε διασκεδάσειεν ἀπάσας,
τὰς νῦν ὑβρίζων φορέεις, ἀλαλήμενος αἰεὶ
ἄστου κάτ'· αὐτὰρ μῆλα κακοὶ φθείρουσι νομῆες. » 245

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν·
« ὦ πόποι, οἷον ἔειπε κύων, ὀλοφώϊα εἰδῶς!
τόν ποτ' ἐγὼν ἐπὶ νηὸς εὔσσελμοιο μελαίνης
ἄξω τῆλ' Ἰθάκης, ἵνα μοι βίσιον πολὺν ἄλφοι. 250
Αἶ γὰρ Τηλέμαχον βάλοι ἀργυρότοξος Ἀπόλλων
σήμερον ἐν μεγάροις ἢ ὑπὸ μνηστῆρσι δαμείη,
ὡς Ὀδυσῆϊ γε τηλοῦ ἀπώλετο νόστιμον ἦμαρ. »

Ὡς εἰπὼν τοὺς μὲν λίπεν αὐτοῦ, ἦκα κιόντας,
αὐτὰρ ὁ βῆ· μάλα δ' ὦκα δόμους ἵκανεν ἄνακτος. 255
Αὐτίκα δ' εἶσω ἴεν, μετὰ δὲ μνηστῆρσι κάθιζεν,
ἀντίον Εὐρυμάχου· τὸν γὰρ φιλέεσκε μάλιστα.

d'une épaisse couche de graisse, exaucez mon vœu : que ce héros revienne, qu'un dieu le ramène. Il aurait bientôt dissipé toutes ces jactances par lesquelles tu nous braves aujourd'hui, toi qui vas sans cesse rôder à la ville, tandis que de méchants pâtres font dépérir tes troupeaux. »

Le pasteur de chèvres, Mélanthius, répliqua : « Grands dieux ! que dit donc ce chien malfaisant ? Un jour viendra où je l'emmènerai loin d'Ithaque sur un solide navire, pour qu'il me rapporte une bonne somme. Si seulement aujourd'hui Apollon à l'arc d'argent frappait Télémaque dans le palais, ou s'il tombait sous les coups des prétendants, comme il est vrai qu'Ulysse a vu périr loin d'ici le jour du retour ! »

Il dit, et les laissant là, car ils marchaient doucement, il continua sa route et arriva bientôt au palais du roi. Il entra sans retard et s'assit parmi les prétendants, vis-à-vis d'Eurymaque, qu'il chérissait

ὡς κείνος μὲν ἀνήρ ἔλθοι,
δαίμων δὲ ἀγάγοι ἐ-
τὼ διασκεδάσειέ κέ γέ τοι
ἀπάσας ἀγλαΐας
τὰς φορέεις νῦν
ὑβρίζων,
αἰεὶ ἀλαλήμενος κατὰ ἄστου
αὐτὰρ κακοὶ νομῆες
φθείρουσι μῆλα. »

Μελάνθιος δέ,
αἰπόλος αἰγῶν,
προσέειπε τὸν αὖτε·
« ὦ πόποι,
οἷον ἔειπε κύων,
εἰδῶς ὀλοφώϊα !
τὸν ἐγὼν ποτε
ἄξω τῆλε Ἰθάκης
ἐπὶ νηὸς μελαίνης εὔσσελμοιο,
ἵνα ἄλφοι μοι
βίσιον πολὺν.
Αἶ γὰρ
Ἀπόλλων ἀργυρότοξος
βάλοι σήμερον Τηλέμαχον
ἐν μεγάροις
ἢ δαμείη
ὑπὸ μνηστῆρσιν,
ὡς ἦμαρ νόστιμον
ἀπώλετο τηλοῦ
Ὀδυσῆϊ γε. »

Εἰπὼν ὧς
λίπε μὲν αὐτοῦ τούς,
κιόντας ἦκα,
αὐτὰρ ὁ βῆ·
ἵκανε δὲ μάλα ὦκα
δόμους ἄνακτος.
Αὐτίκα δὲ ἴεν εἶσω,
κάθιζε δὲ μετὰ μνηστῆρσιν,
ἀντίον Εὐρυμάχου·
φιλέεσκε γὰρ τὸν μάλιστα.

que cet homme (Ulysse) revienne, et qu'une divinité amène lui ; alors il dissiperait du moins à toi toute la jactance que tu portes (montres) maintenant en insultant, toujours errant dans la ville ; cependant de mauvais bergers font-dépérir les brebis. »

Et Mélanthius, pasteur de chèvres, dit-à lui à-son-tour :
« Ô grands-dieux, quelle *parole* a dite *ce* chien, sachant des choses pernicieuses ! *lui* que moi un jour j'emmènerai loin d'Ithaque sur un vaisseau noir aux-bonnes-planches, afin que *vendu* il procure à moi un vivre (bien) considérable. Si *seulement* en effet Apollon à-l'arc-d'argent frappait aujourd'hui Télémaque dans le palais ou s'il était dompté sous (par) les prétendants, comme *il est vrai que* le jour du-retour a péri loin *d'ici* pour Ulysse du moins. »

Ayant dit ainsi il laissa à la vérité là ceux-ci, qui allaient lentement, mais lui, il se-mit-en-marche ; et il arriva fort promptement aux demeures de *son* maître. Et aussitôt il alla en dedans, et s'assit parmi les prétendants, en-face d'Eurymaque ; car il chérissait celui-ci le plus.

Τῷ πάρα μὲν κρειῶν μοῖραν θέσαν, οἷ πονέοντο·
 σίτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα
 ἔδμεναι. Ἀγχίμολον δ' Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὑφορβὸς 260
 στήτην ἔρχομένω· περὶ δέ σφεας ἤλυθ' ἰωὴ
 φόρμιγγος γλαφυρῆς· ἀνὰ γὰρ σφισι βάλλετ' αἰίδειν
 Φήμιος· αὐτὰρ ὁ χειρὸς ἑλὼν προσέειπε συβώτην·
 « Εὖμαι', ἧ μάλα δὴ τάδε δώματα κάλ' Ὀδυσῆος·
 ῥεῖα δ' ἀρίγνωτ' ἐστὶ καὶ ἐν πολλοῖσιν ιδέσθαι. 265
 Ἐξ ἑτέρων ἕτερ' ἐστίν¹· ἐπήσκηται δέ οἱ αὐλὴ
 τοίχῳ καὶ θριγκοῖσι, θύραι δ' εὐερκέες εἰσὶν
 δικλίδες· οὐκ ἄν τις μιν ἀνὴρ ὑπεροπλίσσαιτο.
 Γινώσκω δ' ὅτι πολλοὶ ἐν αὐτῷ δαῖτα τίθενται
 ἄνδρες· ἐπεὶ κνίση μὲν ἀνήνοθεν, ἐν δέ τε φόρμιγξ 270
 ἠπύει, ἦν ἄρα δαιτὶ θεοὶ ποίησαν ἐταίρην². »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὖμαιε συβῶτα·

entre tous. Ceux qui faisaient le service mirent devant lui une part de viandes, et l'intendante vénérable lui apporta du pain. Cependant Ulysse et le divin pasteur s'approchent et s'arrêtent; le son de la cithare recourbée vient jusqu'à eux, car Phémios commençait pour les prétendants des chants harmonieux. Ulysse prit la main du pasteur et lui dit :

« Eumée, voilà sans doute le beau palais d'Ulysse; on le reconnaîtrait facilement, même entre plusieurs. Il a plusieurs étages; la cour est fermée d'un mur et d'une haie; les portes sont solides et à deux battants; nul homme ne pourrait l'enlever de vive force. Je m'aperçois que dans l'intérieur une foule de convives prennent leur repas, car il monte une odeur de viandes, et l'on entend résonner la cithare, que les dieux ont faite la compagne des banquets. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Tu l'as facilement reconnu, et d'ailleurs tu n'es pas sans intelligence. Mais voyons comment tout

Οἷ πονέοντο
 θέσαν μὲν παρὰ τῷ
 μοῖραν κρειῶν·
 ταμίη δὲ αἰδοίη
 φέρουσα
 παρέθηκε σίτον
 ἔδμεναι.
 Ὀδυσσεὺς δὲ καὶ δῖος ὑφορβὸς
 ἔρχομένω
 στήτην ἀγχίμολον·
 ἰωὴ δὲ φόρμιγγος γλαφυρῆς
 ἤλυθε περὶ σφεας·
 Φήμιος γὰρ
 ἀνεβάλλετο αἰίδειν σφισιν·
 αὐτὰρ ὁ προσέειπε συβώτην,
 ἑλὼν χειρὸς·
 « Εὖμαιε, ἧ μάλα δὴ
 τάδε καλὰ δώματα Ὀδυσῆος·
 ἐστὶ δὲ ῥεῖα ἀρίγνωτα
 καὶ ιδέσθαι
 ἐν πολλοῖσιν.
 Ἔτερα
 ἐστὶν ἐξ ἑτέρων·
 αὐλὴ δὲ ἐπήσκηται οἱ
 τοίχῳ καὶ θριγκοῖσι,
 θύραι δὲ εὐερκέες
 εἰσὶ δικλίδες·
 τίς ἀνὴρ
 οὐκ ἄν ὑπεροπλίσσαιτό μιν.
 Γινώσκω δὲ
 ὅτι ἐν αὐτῷ ἄνδρες πολλοὶ
 τίθενται δαῖτα·
 ἐπεὶ κνίση μὲν ἀνήνοθε,
 φόρμιγξ δὲ τε ἠπύει ἐν,
 ἦν ἄρα θεοὶ
 ποίησαν ἐταίρην δαιτί. »
 Ἀπαμειβόμενος δὲ
 προσέφη, τόν,
 Εὖμαιε συβῶτα·

Ceux qui servaient
 mirent auprès de lui
 une part de viandes ;
 et l'intendante vénérable
 l'apportant
 plaça-auprès de lui du pain
 pour manger.
 Mais Ulysse et le divin porcher
 arrivant-tous-les-deux
 s'arrêtèrent auprès ;
 et le son de la lyre creuse
 vint autour d'eux ;
 car Phémios
 commençait à chanter à eux ;
 mais celui-ci dit au pasteur-de-porcs,
 l'ayant pris par la main :
 « Eumée, assurément en vérité
 ce sont les belles demeures d'Ulysse ;
 or elles sont facilement reconnaissables
 même à les voir
 entre de nombreuses.
 Et d'autres demeures
 sont à-la-suite d'autres ; [meures)
 et la cour a été garnie à lui (aux de-
 d'un mur et de couronnements,
 et les portes fermant-bien
 sont à-deux-battants ;
 un homme
 ne pourrait pas enlever-par-ses-armes
 Et je reconnais [lui (le palais).
 que dans lui des hommes nombreux
 disposent un repas ;
 car l'odeur de la graisse a monté,
 et la lyre résonne au dedans,
 la lyre que donc les dieux
 ont faite compagne au (du) repas. »
 Et répondant
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs :

« Ρεῖ' ἔγνωσ, ἐπεὶ οὐδὲ τά τ' ἄλλα πέρ ἐσσ' ἀνοήμων.
 Ἄλλ' ἄγε δὴ φραζώμεθ' ὅπως ἔσται τάδε ἔργα.
 Ἦὲ σὺ πρῶτος ἔσελθε δόμους εὐναιετάοντας, 275
 δύσοο δὲ μνηστῆρας, ἐγὼ δ' ὑπολείψομαι αὐτοῦ·
 εἰ δ' ἐθέλεις, ἐπίμεινον, ἐγὼ δ' εἴμι προπάροιθεν·
 μηδὲ σὺ δηθύνειν, μή τις σ' ἔκτοσθε νοήσας
 ἢ βάλῃ ἢ ἐλάσῃ· τάδε σε φράζεσθαι ἄνωγα. »
 Τὸν δ' ἡμίβετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς· 280
 « Γινώσκω, φρονέω· τάγε δὴ νοέοντι κελεύεις.
 Ἄλλ' ἔρχε προπάροιθεν, ἐγὼ δ' ὑπολείψομαι αὐτοῦ.
 Οὐ γάρ τι πληγέων ἀδαήμων οὐδὲ βολάων·
 τολμήεις μοι θυμός, ἐπεὶ κακὰ πολλὰ πέπονθα
 κύμασι καὶ πολέμῳ· μετὰ καὶ τόδε τοῖσι γενέσθω. 285
 Γαστέρα δ' οὕτως ἔστιν ἀποκρύψαι μεμαυῖαν,
 οὐλομένην, ἢ πολλὰ κάκ' ἀνθρώποισι δίδωσιν·
 τῆς ἔνεκεν καὶ νῆες ἐύζυγοι ὀπλίζονται

ceci finira. Ou bien entre le premier dans ces demeures magnifiques, et glisse-toi parmi les prétendants, tandis que je resterai ici ; ou, si tu l'aimes mieux, reste, et je te précéderai ; mais ne tarde pas, de peur que quelqu'un, te voyant ainsi dehors, ne te frappe ou ne te chasse : je t'engage à y songer. »

Le patient et divin Ulysse répliqua : « Je comprends, je sais ; tu parles à un homme intelligent. Va donc devant, je resterai ici. Je n'ignore pas ce que c'est que les coups et les rebuffades ; mon cœur est patient, car j'ai enduré bien des maux sur les flots et dans les combats : cela s'ajoutera donc au reste. On ne peut cacher ce ventre avide et funeste, qui cause tant de souffrances aux hommes ; c'est pour lui que de solides navires sont armés et traversent la mer inféconde, portant la désolation aux ennemis. »

« Ἔγνωσ ῥεῖα,
 ἐπεὶ περ ἐσσι ἀνοήμων
 οὐδὲ τά τε ἄλλα.
 Ἄλλὰ ἄγε δὴ φραζώμεθα
 ὅπως τάδε ἔργα
 ἔσται.
 Ἦὲ σὺ ἔσελθε πρῶτος
 δόμους εὐναιετάοντας,
 δύσοο δὲ μνηστῆρας,
 ἐγὼ δὲ ὑπολείψομαι αὐτοῦ·
 εἰ δὲ ἐθέλεις, ἐπίμεινον,
 ἐγὼ δὲ εἴμι προπάροιθεν·
 μηδὲ σὺ δηθύνειν,
 μή τις
 νοήσας σε ἔκτοσθε
 ἢ βάλῃ ἢ ἐλάσῃ·
 ἄνωγά σε φράζεσθαι τάδε. »
 Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 ἡμίβετο τὸν ἔπειτα·
 « Γινώσκω, φρονέω·
 κελεύεις δὴ τάγε
 νοέοντι.
 Ἄλλὰ ἔρχε προπάροιθεν,
 ἐγὼ δὲ ὑπολείψομαι αὐτοῦ.
 Οὐ γάρ τι
 ἀδαήμων πληγέων
 οὐδὲ βολάων·
 θυμὸς τολμήεις μοι,
 ἐπεὶ πέπονθα
 κακὰ πολλὰ
 κύμασι καὶ πολέμῳ·
 τόδε καὶ
 μεταγενέσθω τοῖσιν.
 Οὕτως δὲ ἔστι
 ἀποκρύψαι γαστέρα μεμαυῖαν,
 οὐλομένην,
 ἢ δίδωσιν ἀνθρώποισι
 κακὰ πολλὰ·
 ἔνεκεν τῆς
 καὶ νῆες ἐύζυγοι

« Tu as reconnu facilement *le palais*,
 puisque tu *n'es pas* sans-intelligence
 non plus dans les autres choses.
 Mais allons déjà délibérons
 comment ces actions
 seront (se feront).
 Ou-bien toi entre le premier
 dans les demeures bien-habitées,
 et glisse-toi parmi les prétendants,
 et moi je resterai ici-même ;
 mais si tu veux, demeure,
 et moi j'irai en avant ;
 et toi ne *songe* pas à tarder,
 de peur que quelqu'un
 ayant aperçu toi au dehors
 ou ne *te* frappe ou ne *te* chasse ;
 j'invite toi à réfléchir à ces choses. »
 Mais le patient *et* divin Ulysse
 répondit à lui ensuite :
 « Je comprends, je sais ;
 tu ordonnes certes ces choses du-moins
 à un *homme* intelligent.
 Eh bien va en avant,
 et moi je resterai ici-même.
 Car *je* ne *suis* pas en quelque chose
 sans-expérience des coups-frappés
 ni des coups-lancés ;
 un cœur endurant *est* à moi,
 puisque j'ai souffert
 des maux nombreux
 par les flots et par la guerre ;
 que ceci aussi
 s'ajoute à ces *maux anciens*.
 Mais il n'est nullement *possible*
 de celer le ventre avide,
 détestable,
 qui donne (cause) aux hommes
 des maux nombreux ;
le ventre à cause duquel
 aussi des vaisseaux aux-beaux-bancs-de-rameurs

πόντον ἐπ' ἀτρύγετον, κακὰ δυσμενέεσσι φέρουσαι. »

Ἦς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον. 290

Ἄν δὲ κύων¹ κεφαλὴν τε καὶ οὐᾶτα κείμενος ἔσχεν,

Ἄργος, Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος, ὃν ῥά ποτ' αὐτὸς

θρέψε μὲν, οὐδ' ἀπόνητο· πάρος δ' εἰς Ἴλιον ἰρὴν

ῶχετο. Τὸν δὲ πάροιθεν ἀγίνεσκον νέοι ἄνδρες

αἴγας ἐπ' ἀγροτέρας ἠδὲ πρόκας ἠδὲ λαγωούς· 295

δὴ τότε κεῖτ' ἀπόθεστος, ἀποικομένοιο ἄνακτος,

ἐν πολλῇ κόπρω, ἣ οἱ προπάροιθε θυράων

ἡμιόνων τε βοῶν τε ἄλις κέχυτ', ὄφρ' ἂν ἄγοιεν

δμῶες Ὀδυσσεύς τέμενος μέγα κοπρίσσοντες·

ἔνθα κύων κεῖτ' Ἄργος, ἐνίπλειος κυνοραιστέων. 300

Δὴ τότε γ', ὡς ἐνόησεν Ὀδυσσεύς ἐγγὺς ἐόντα,

οὐρῇ μὲν ῥ' ὄγ' ἔσηνε καὶ οὐᾶτα κάββαλεν ἄμφω,

ἄσσον δ' οὐκέτ' ἔπειτα δυνήσατο οἷο ἄνακτος

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Auprès d'eux un chien couché dressa la tête et les oreilles ; c'était Argus, le chien du vaillant Ulysse, qu'il avait nourri lui-même, mais dont il n'avait pas joui ; car il était parti vers la sainte Ilion. Autrefois, les jeunes gens le menaient à la poursuite des chèvres sauvages, des cerfs et des lièvres ; mais alors, en l'absence de son maître, il gisait négligé sur un amas de fumier de mulets et de bœufs entassé devant les portes jusqu'à ce que les serviteurs d'Ulysse l'enlevassent pour fumer le domaine immense. Là était couché le chien Argus, tout rempli de vermine. Dès qu'il aperçut Ulysse auprès de lui, il agita la queue et baissa les oreilles, mais il ne put s'avancer vers son maître. Le héros

ὀπλίζονται
ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον,
φέρουσαι κακὰ
δυσμενέεσσι. »

Ἦς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους.
Κύων δὲ κείμενος
ἀνέσχε κεφαλὴν τε καὶ οὐᾶτα,

Ἄργος,
Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος,
ὃν ῥά ποτε αὐτὸς
θρέψε μὲν,
οὐδὲ ἀπόνητο·
πάρος δὲ

ῶχετο ἐς ἰρὴν Ἴλιον.
Πάροιθεν δὲ νέοι ἄνδρες
ἀγίνεσκον τὸν
ἐπὶ αἴγας ἀγροτέρας
ἠδὲ πρόκας ἠδὲ λαγωούς·
δὴ τότε κεῖτο ἀπόθεστος,
ἄνακτος ἀποικομένοιο,
ἐν κόπρω πολλῇ,
ἡμιόνων τε βοῶν τε
ἣ κέχυτο οἱ
ἄλις

προπάροιθε θυράων,
ὄφρα δμῶες Ὀδυσσεύς
κοπρίσσοντες μέγα τέμενος
ἄγοιεν ἂν·

ἔνθα κεῖτο κύων Ἄργος,
ἐνίπλειος κυνοραιστέων.

Δὴ τότε γε,
ὡς ἐνόησεν Ὀδυσσεύς
ἐόντα ἐγγύς,
ὄγε μὲν ῥά ἔσηνε οὐρῇ
καὶ κάββαλεν ἄμφω οὐᾶτα,
οὐκέτι δὲ δυνήσατο ἔπειτα
ἐλθέμεν ἄσσον οἷο ἄνακτος·

sont armés
pour aller sur la mer inféconde,
apportant des malheurs
aux ennemis. »

Ainsi ceux-ci
se disaient de telles choses
l'un à l'autre.

Mais un chien couché
leva et la tête et les oreilles,
Argus,
chien d'Ulysse au-cœur-patient,
que donc jadis lui-même
il avait nourri,
mais *dont* il n'avait pas joui ;
mais avant *d'en jouir*

il partit vers la sainte Ilion.
Et auparavant les jeunes hommes
conduisaient-fréquemment lui
contre les chèvres sauvages
et les daims et les lièvres ;
mais alors il gisait négligé,
son maître étant-absent,
dans le fumier abondant,
fumier et de mulets et de bœufs
qui avait été répandu à lui
en-grande-quantité

devant les portes,
jusqu'à ce que les serviteurs d'Ulysse
devant fumer le grand domaine
l'emmenassent ;

là gisait le chien Argus,
rempli de poux.
Mais alors du moins,
lorsqu'il eut aperçu Ulysse
étant auprès *de lui*,
celui-ci donc flatta avec la queue
et abaissa *ses* deux oreilles,
mais il ne put pas ensuite
venir plus près de son maître ;

ἐλθέμεν· αὐτὰρ ὁ νόσφιν ἰδὼν ἀπομόρξατο δάκρυ,
 ῥεῖα λαθὼν Εὐμαιῶν· ἄφαρ δ' ἔρεεῖνετο μύθῳ· 305
 « Εὐμαι', ἦ μάλα θαῦμα, κύων ὄδε κεῖτ' ἐνὶ κόπρῳ·
 καλὸς μὲν δέμας ἐστίν, ἀτὰρ τόδε γ' οὐ σάφα οἶδα,
 εἰ δὴ καὶ ταχὺς ἔσκε θέειν ἐπὶ εἶδεϊ τῷδε,
 ἢ αὐτῶς, οἷοί τε τραπεζῆς κύνες ἀνδρῶν
 γίγνοντ'· ἀγλαΐης δ' ἔνεκεν κομέουσιν ἄνακτες. » 310
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαιε σὺβῶτα·
 « Καὶ λίην ἀνδρός γε κύων ὄδε τῆλε θανόντος.
 Εἰ τοιόσδ' εἶη ἡμὲν δέμας ἠδὲ καὶ ἔργα,
 οἷόν μιν Τροίηνδε κιὼν κατέλειπεν Ὀδυσσεύς,
 αἷψα κε θηήσαιο, ἰδὼν ταχυτῆτα καὶ ἀλκὴν. 315
 Οὐ μὲν γάρ τι φύγεσκε βαθείης βένθεσιν ὕλης
 κνώδαλον, ὅττι δίοιτο· καὶ ἵχνεσι γὰρ περιήδη·

le vit et se détourna pour essuyer une larme qu'il cacha sans peine à Eumée ; puis il l'interrogea en ces termes :

« Eumée, je suis fort étonné de voir ce chien couché sur le fumier ; il est d'une grande beauté, mais je ne sais si sa vitesse répondait à l'élégance de ses formes, ou si c'était un de ces chiens qui se tiennent auprès de la table du maître et qu'on nourrit par luxe. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « C'est le chien d'un héros mort loin d'ici. Si pour la taille et pour les exploits il était encore tel qu'Ulysse le laissa en partant pour Troie, tu l'admirerais bientôt en voyant son agilité et sa vigueur. Dans les profondeurs des épaisses forêts nulle bête lancée par lui ne lui échappait ; il excellait à suivre

αὐτὰρ ὁ ἰδὼν νόσφι
 ἀπομόρξατο δάκρυ,
 λαθὼν ῥεῖα
 Εὐμαιῶν·
 ἄφαρ δὲ ἔρεεῖνετο
 μύθῳ·
 « Εὐμαιε,
 ἦ μάλα θαῦμα,
 ὄδε κύων
 κεῖται ἐνὶ κόπρῳ·
 ἐστὶ μὲν καλὸς δέμας,
 ἀτὰρ οὐκ οἶδα σάφα
 τόδε γε,
 εἰ δὴ ἔσκε καὶ ταχὺς θέειν
 ἐπὶ τῷδε εἶδεϊ,
 ἢ αὐτῶς,
 οἷοί τε γίγνονται κύνες τραπε-
 ἀνδρῶν· [ζῆες
 ἄνακτες δὲ κομέουσιν
 ἔνεκεν ἀγλαΐης. »
 Ἀπαμειβόμενος δὲ
 προσέφη τόν,
 Εὐμαιε σὺβῶτα·
 « Καὶ λίην ὄδε κύων
 ἀνδρός γε
 θανόντος τῆλε.
 Εἰ εἶη τοιόσδε
 ἡμὲν δέμας ἠδὲ καὶ ἔργα,
 οἷον Ὀδυσσεύς κιὼν Τροίηνδε
 κατέλειπέ μιν,
 αἷψα θηήσαιο κεν,
 ἰδὼν ταχυτῆτα καὶ ἀλκὴν.
 Οὐ μὲν γάρ φύγεσκέ τι
 βένθεσιν
 ὕλης βαθείης
 κνώδαλον,
 ὅττι δίοιτο·
 περιήδη γὰρ
 καὶ ἵχνεσι·

mais celui-là (Ulysse) portant-ses-regards
 essuya une larme, [à l'écart
 ayant échappé facilement
 à la vue d'Eumée ;
 et aussitôt il l'interrogea
 par ce discours :
 « Eumée,
 certes c'est grandement une chose éton-
 ce chien [nante,
 est étendu sur le fumier ;
 il est à la vérité beau de corps,
 mais je ne sais pas clairement
 ceci du moins,
 si donc il était aussi prompt à courir
 outre cette beauté,
 ou ainsi,
 tels que sont les chiens de-table
 de certains hommes ;
 et leurs maîtres les soignent
 en-vue-de l'ornement. »
 Et répondant
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs :
 « Aussi assurément ce chien
 est du moins celui d'un homme
 mort loin.
 S'il était tel
 et de corps et aussi en actions,
 qu'Ulysse étant allé à Troie
 a laissé lui,
 aussitôt tu l'admirerais,
 ayant vu sa vitesse et sa vigueur.
 Car il ne fuyait en rien
 dans les profondeurs
 de la forêt-épaisse
 une bête-sauvage,
 qu'il poursuivait ;
 car il les connaissait-supérieurement
 aussi par les traces ;

νῦν δ' ἔχεται κακότητι· ἄναξ δέ οἱ ἄλλοθι πάτρης
 ὤλετο· τὸν δὲ γυναῖκες ἀκηδέες οὐ κομέουσιν.
 Δμῶες δ', εὖτ' ἂν μηκέτ' ἐπικρατέωσιν ἄνακτες, 320
 οὐκέτ' ἔπειτ' ἐθέλουσιν ἐναίσιμα ἐργάζεσθαι.
 Ἕμισυ γάρ τ' ἀρετῆς ἵ ἀποαίνυται εὐρύοπα Ζεὺς
 ἀνέρος, εὖτ' ἂν μιν κατὰ δούλιον ἦμαρ ἔλῃσιν. »

Ἦς εἰπὼν εἰσῆλθε δόμους εὐναιετάοντας·
 βῆ δ' ἰθὺς μεγάραιο μετὰ μνηστῆρας ἀγαυούς. 325
 Ἄργον δ' αὖ κατὰ μοῖρ' ἔλαβεν μέλανος θανάτοιο,
 αὐτίκ' ἰδόντ' Ὀδυσῆα ἐεικοστῷ ἐνιαυτῷ.

Τὸν δὲ πολὺ πρῶτος ἶδε Τηλέμαχος θεοειδῆς
 ἐρχόμενον κατὰ δῶμα, συβώτην· ὦκα δ' ἔπειτα
 νεῦσ', ἐπὶ οἷ καλέσας· ὁ δὲ παπτήνας ἔλε δίφρον 330
 κείμενον, ἔνθα δὲ δαιτρὸς ἐφίζεσκε, κρέα πολλὰ
 δαιόμενος μνηστῆρσι, δόμον κάτα δαινουμένοισιν·

la trace. Mais maintenant il est accablé de maux ; son maître a péri loin de sa patrie, et les femmes négligentes ne prennent aucun soin de lui. Jupiter à la vaste voix enlève à l'homme la moitié de sa vertu, quand le jour de la servitude vient le saisir. »

En achevant ces mots, il entra dans le palais magnifique ; il alla droit à la salle et s'avança vers les prétendants illustres. Pour Argus, le destin de la noire mort s'empara de lui dès qu'il eut revu Ulysse après vingt ans d'absence.

Le divin Télémaque reconnut avant tous les autres le pasteur traversant le palais ; aussitôt il lui fit un signe pour l'appeler auprès de lui. Eumée, après avoir jeté ses regards de tous côtés, prit le siège où s'asseyait d'ordinaire l'officier qui partageait aux prétendants les

νῦν δὲ
 ἔχεται κακότητι·
 ἄναξ δέ οἱ ὤλετο
 ἄλλοθι πάτρης·
 γυναῖκες δὲ ἀκηδέες
 οὐ κομέουσι τόν.
 Δμῶες δέ,
 εὖτε ἂν ἄνακτες
 μηκέτι ἐπικρατέωσιν,
 οὐκέτι ἐθέλουσιν ἔπειτα
 ἐργάζεσθαι ἐναίσιμα.
 Ζεὺς γάρ τε εὐρύοπα
 ἀποαίνυται ἡμισυ ἀρετῆς
 ἀνέρος,
 εὖτε ἦμαρ δούλιον
 ἂν καθέλῃσιν μιν. »

Εἰπὼν ὧς
 εἰσῆλθε δόμους
 εὐναιετάοντας·
 βῆ δὲ ἰθὺς μεγάραιο
 μετὰ μνηστῆρας ἀγαυούς.
 Μοῖρα δὲ αὖ
 μέλανος θανάτοιο
 κατέλαβεν Ἄργον,
 αὐτίκα ἰδόντα Ὀδυσῆα
 ἐεικοστῷ ἐνιαυτῷ.

Τηλέμαχος δὲ θεοειδῆς
 ἶδε πολὺ πρῶτος
 τόν, συβώτην,
 ἐρχόμενον κατὰ δῶμα·
 ὦκα δὲ ἔπειτα νεῦσε,
 καλέσας ἐπὶ οἷ·
 ὁ δὲ παπτήνας
 ἔλε δίφρον κείμενον,
 ἔνθα δὲ δαιτρὸς ἐφίζεσκε,
 δαιόμενος κρέα πολλὰ
 μνηστῆρσι
 δαινουμένοισι κατὰ δόμον·
 τὸν φέρων κατέθηκε

mais maintenant
 il est possédé par le mal ;
 et le maître à lui a péri
 ailleurs que *dans sa patrie* ;
 et les femmes négligentes
 ne soignent pas lui.
 Car les serviteurs,
 quand les maîtres
 ne commandent plus,
 ne veulent plus ensuite
 exécuter les choses justes.
 Car Jupiter à-la-vaste-voix
 enlève la moitié de la vertu (valeur)
 à un homme,
 quand le jour de-la-servitude
 a saisi lui. »

Ayant dit ainsi
 il entra dans les demeures
 bien-habitées ;
 et il alla droit à *travers* le palais
 parmi les prétendants illustres.
 Mais d'autre-part le destin
 de la noire mort
 saisit Argus,
 aussitôt ayant (qu'il eut) vu Ulysse
 la vingtième année.

Et Télémaque semblable-à-un-dieu
 vit de beaucoup le premier
 celui-là, le pasteur-de-porcs,
 allant par le palais ;
 et aussitôt ensuite il *lui fit-signe*,
 l'appelant auprès de lui ;
 et celui-ci ayant regardé-de-tous-côtés
 prit un siège qui-se-trouvait-là,
 et où l'écuier-tranchant s'asseyait,
 partageant des viandes nombreuses
 aux prétendants
 prenant-leur-repas dans la demeure ;
 lequel *siège* apportant il posa

τὸν κατέθηκε φέρων πρὸς Τηλεμάχοιο τράπεζαν
 ἀντίον· ἔνθα δ' ἄρ' αὐτὸς ἐφέζετο· τῷ δ' ἄρα κῆρυξ
 μοῖραν ἑλὼν ἐτίθει κανέου τ' ἐκ σῖτον ἀείρας. 335

Ἄγχιμολον δὲ μετ' αὐτὸν ἐδύσετο δώματ' Ὀδυσσεύς,
 πτωχῷ λευγαλέω ἐναλίγκιος ἡδὲ γέροντι,
 σκηπτόμενος· τὰ δὲ λυγρὰ περὶ χροῖ εἴματα ἔστο. 340
 Ἴξε δ' ἐπὶ μελίνου οὐδοῦ ἔντοσθε θυράων,
 κλινάμενος σταθμῷ κυπαρισσίνῳ, ὃν ποτε τέκτων
 ξέσσειν ἐπισταμένως καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθυνεν.

Τηλέμαχος δ' ἐπὶ οἷ καλέσας προσέειπε συβώτην,
 ἄρτον τ' οὔλον ἑλὼν περικαλλέος ἐκ κανέοιο
 καὶ κρέας, ὡς οἱ χεῖρες ἐχάνδανον ἀμφιβαλόντι·
 « Δὸς τῷ ξείνῳ ταῦτα φέρων αὐτόν τε κέλευε 345
 αἰτίζειν μάλα πάντας ἐποιοχόμενον μνηστῆρας·
 αἰδῶς δ' οὐκ ἀγαθὴ κεχρημένῳ ἀνδρὶ παρεῖναι. »

Ἦς φάτο· βῆ δὲ συφορβός, ἐπεὶ τὸν μῦθον ἄκουσεν·

vianades abondantes, quand ils mangeaient dans le palais ; il l'apporta vis-à-vis de Télémaque, auprès de la table ; le héraut prit une part qu'il plaça devant lui avec du pain puisé dans la corbeille.

Bientôt après Ulysse entra à son tour dans le palais, semblable à un misérable mendiant, à un vieillard, soutenant ses pas avec un bâton et couvert de méchants habits. Il s'assit en dedans de la porte, sur le seuil de frêne, et s'appuya contre le lambris de cyprès, que jadis l'architecte avait poli avec art et aligné au cordeau. Télémaque appela le pasteur, tira de la corbeille magnifique un pain tout entier, prit autant de viande que ses mains pouvaient en contenir, et lui dit :

« Va porter ces présents à l'étranger, et invite-le à faire le tour des prétendants pour leur demander ; la honte n'est pas bonne pour un mendiant. »

Il dit ; le pasteur s'éloigna dès qu'il eut entendu ces mots, et s'approchant d'Ulysse, il lui adressa ces paroles allées :

πρὸς τράπεζαν Τηλεμάχοιο
 ἀντίον·
 ἔνθα δὲ ἄρα ἐφέζετο αὐτός·
 κῆρυξ δὲ ἄρα
 ἑλὼν μοῖραν
 ἐτίθει τῷ
 σῖτόν τε
 ἀείρας ἐκ κανέου.

Ἄγχιμολον δὲ μετὰ αὐτὸν
 Ὀδυσσεὺς ἐδύσετο δώματα,
 ἐναλίγκιος πτωχῷ λευγαλέῳ
 ἡδὲ γέροντι,
 σκηπτόμενος·
 ἔστο δὲ περὶ χροῖ
 τὰ εἴματα λυγρὰ.
 Ἴξε δὲ ἐπὶ οὐδοῦ μελίνου
 ἔντοσθε θυράων,
 κλινάμενος
 σταθμῷ κυπαρισσίνῳ,
 ὃν ποτε τέκτων
 ξέσσειν ἐπισταμένως
 καὶ ἴθυνεν ἐπὶ στάθμην.
 Τηλέμαχος δὲ
 προσέειπε συβώτην
 καλέσας ἐπὶ οἷ,
 ἑλὼν τε ἄρτον οὔλον
 ἐκ κανέοιο περικαλλέος
 καὶ κρέας,
 ὡς χεῖρες
 ἐχάνδανόν οἱ ἀμφιβαλόντι·
 « Δὸς ταῦτα τῷ ξείνῳ
 φέρων
 κέλευέ τε αὐτόν αἰτίζειν
 ἐποιοχόμενον
 μάλα πάντας μνηστῆρας·
 αἰδῶς δὲ
 οὐκ ἀγαθὴ παρεῖναι
 ἀνδρὶ κεχρημένῳ. »
 Φάτο ὧς·

auprès de la table de Télémaque
 en-face *de lui* ;
 et là donc il s'assit lui-même ;
 et le héraut donc
 ayant pris une part
 la plaça *là* pour lui
 et *aussi* du pain
 l'ayant enlevé d'une corbeille.

Mais près (bientôt) après lui
 Ulysse se glissa dans le palais,
 semblable à un mendiant misérable
 et vieux,
 s'appuyant *sur son bâton* ;
 et il s'était revêtu autour de *son* corps
 de vêtements *étant* hideux.
 Et il s'assit sur le seuil de-frêne
 en dedans des portes,
 s'étant appuyé
 à un montant-de-porte de-cyprès,
 que jadis l'artisan
 avait poli savamment
 et avait rendu-droit au cordeau.
 Mais Télémaque
 dit-au pasteur-de-porcs
 l'ayant appelé auprès de lui,
 et ayant pris un pain entier
 de la corbeille très-belle
 et de la viande,
 comme (autant que) les mains
en contenaient à lui ayant embrassé :
 « Donne ces choses à cet étranger
 en *les lui* portant
 et invite-*le* lui-même à demander
 en abordant
 absolument tous les prétendants ;
 car la honte
 n'est pas bonne à (ne doit pas) se trouver
 chez un homme qui a-besoin. »

Il dit ainsi ;

ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν·
 « Τηλέμαχος τοι, ξεῖνε, διδοῖ τάδε, καί σε κελεύει 350
 αἰτίζειν μάλα πάντας ἐποιχόμενον μνηστῆρας·
 αἰδῶ δ' οὐκ ἀγαθὴν φησ' ἔμμεναι ἀνδρὶ προΐκτη. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Ζεῦ ἄνα, Τηλέμαχόν μοι ἐν ἀνδράσιν ὄλβιον εἶναι,
 καὶ οἱ πάντα γένοιθ' ὅσσα φρεσὶν ἦσι μενοινᾶ. » 355
 Ἦ ῥα καὶ ἀμφοτέρησιν ἐδέξατο καὶ κατέθηκεν
 αὐθι, ποδῶν προπάροιθεν, ἀεικελῆς ἐπὶ πῆρης.
 Ἦσθιε δ', ἕως ὅ τ' αἰοιδὸς ἐνὶ μεγάροισιν ἄειδεν.
 Εὔθ' ὁ δεδειπνήκει, ὁ δ' ἐπαύετο, θεῖος αἰοιδός·
 μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνὰ μέγαρ'. Αὐτὰρ Ἀθήνη,
 ἄγχι παρισταμένη, Λαερτιάδην Ὀδυσῆα 360

« Voici, étranger, ce que Télémaque te donne, et il t'invite à faire le tour des prétendants pour leur demander ; il dit que la honte n'est pas bonne pour un mendiant. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Puissant Jupiter, fais que Télémaque soit heureux entre tous les hommes, et qu'il obtienne tout ce que son cœur désire. »

Il dit, et recevant l'offrande dans ses deux mains, il la déposa à ses pieds, sur sa hideuse besace. Puis il mangea tant que le chanteur se fit entendre dans le palais. Quand il eut fini son repas et que le divin chanteur se tut, les prétendants commencèrent leur tumulte dans le palais. Cependant Minerve, s'approchant d'Ulysse fils

συφορβὸς δὲ
 βῆ,
 ἔπει ἄκουσε τὸν μῦθον·
 ἰστάμενος δὲ ἀγχοῦ
 ἀγόρευεν ἔπεα πτερόεντα
 « Ξεῖνε,
 Τηλέμαχος διδοῖ τοι τάδε,
 καὶ κελεύει σε αἰτίζειν
 ἐποιχόμενον
 μάλα πάντας μνηστῆρας·
 φησὶ δὲ αἰδῶ
 οὐκ ἔμμεναι ἀγαθὴν
 ἀνδρὶ προΐκτη. »
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τὸν·
 « Ζεῦ ἄνα,
 Τηλέμαχον εἶναί μοι
 ὄλβιον ἐν ἀνδράσι,
 καὶ πάντα
 ὅσσα μενοινᾶ ἦσι φρεσὶ
 γένοιτό οἱ. »
 Ἦ ῥα
 καὶ ἐδέξατο
 ἀμφοτέρησιν
 καὶ κατέθηκεν αὐθι,
 προπάροιθε ποδῶν,
 ἐπὶ πῆρης ἀεικελῆς.
 Ἦσθιε δὲ
 ἕως ὅ τε αἰοιδὸς
 ἄειδεν ἐν μεγάροισιν.
 Εὔτε ὁ δεδειπνήκει,
 ὁ δὲ, θεῖος αἰοιδός,
 ἐπαύετο·
 μνηστῆρες δὲ
 ὁμάδησαν ἀνὰ μέγαρα.
 Αὐτὰρ Ἀθήνη,
 παρισταμένη ἄγχι,
 ὤτρυνεν Ὀδυσῆα Λαερτιάδην,
 ὡς ἂν ἀγείροι πύρνα
 et le pasteur-de-porcs
 se-mit-en-marche,
 après qu'il eut entendu cette parole ;
 et se tenant auprès d'*Ulysse*
 il *lui* dit ces paroles ailées :
 « Étranger,
 Télémaque donne à toi ces choses,
 et invite toi à demander
 en abordant
 absolument tous les prétendants ;
 car il dit la honte
 ne pas être bonne
 pour un homme mendiant. »
 Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Jupiter roi,
fais Télémaque être à moi
 heureux parmi les hommes,
 et que toutes les choses
 qu'il désire dans son esprit
 se fassent pour lui. »
 Il dit donc
 et reçut *le pain et la viande*
 de ses deux *mains*
 et *les* déposa là,
 devant *ses* pieds,
 sur *sa* besace hideuse.
 Et il mangea
 tant que le chanteur
 chanta dans le palais.
 Comme il avait fini-de-dîner,
 celui-ci, le divin chanteur,
 cessait ;
 et les prétendants
 firent-du-bruit dans le palais.
 Mais Athéné,
 se tenant auprès,
 excita Ulysse fils-de-Laërte,
 afin qu'il recueillit des morceaux-de-pain

ὥτρυν', ὡς ἂν πύρνα κατὰ μνηστῆρας ἀγείροι,
 γνοίη θ' οἵτινές εἰσιν ἐναίσιμοι, οἳ τ' ἀθέμιστοι·
 ἀλλ' οὐδ' ὡς τιν' ἔμελλ' ἀπαλεξήσειν κακότητος.
 Βῆ δ' ἴμεν αἰτήσων ἐνδέξια φῶτα ἕκαστον, 365
 πάντοσε χεῖρ' ὀρέγων, ὡς εἰ πτωχὸς πάλαι εἶη.
 Οἱ δ' ἑλεαίροντες δίδοσαν καὶ ἐθάμβεον αὐτόν·
 ἀλλήλους τ' εἶροντο τίς εἶη καὶ πόθεν ἔλθοι.
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν·
 « Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγακλειτῆς βασιλείης, 370
 τοῦδε περὶ ξείνου· ἦ γάρ μιν πρόσθεν ὄπωπα.
 Ἦτοι μὲν οἱ δεῦρο συβώτης ἠγεμόνευεν·
 αὐτὸν δ' οὐ σάφα οἶδα, πόθεν γένος εὔχεται εἶναι. »
 Ὡς ἔφατ'· Ἀντίνοος δ' ἔπεσιν νείκεσσε συβώτην·
 « ἽΩ ῥίγνωτε συβῶτα, τίη δὲ σὺ τόνδε πόλινδε 375
 ἦγαγες; ἦ οὐχ ἄλις ἦμιν ἀλήμονές εἰσι καὶ ἄλλοι,

de Laërte, le pressa de demander du pain aux prétendants, afin de reconnaître parmi eux le juste et l'injuste, bien qu'elle ne voulût écarter d'aucun d'eux le malheur. Le héros s'avança donc et se plaça successivement à la droite de chaque convive, tendant la main de tous côtés, comme s'il eût mendié depuis longtemps. Ceux-ci, touchés de pitié, lui donnaient et le regardaient avec surprise, se demandant les uns aux autres qui il était et d'où il venait. Le pasteur de chèvres, Mélanthius, prit alors la parole :

« Écoutez, prétendants de l'illustre reine, ce que j'ai à vous dire de cet étranger, car je l'ai déjà vu. C'est le porcher qui l'a conduit ici ; toutefois je ne sais pas d'où il se vante de tirer son origine. »

Il dit, et Antinoüs adressa au porcher des paroles de reproche : « Pourquoi donc, fameux porcher, l'as-tu amené à la ville ?

κατὰ μνηστῆρας,
 γνοίη τε
 οἵτινές εἰσιν ἐναίσιμοι,
 οἳ τε ἀθέμιστοι·
 ἀλλὰ οὐδὲ ὡς
 ἔμελλεν ἀπαλεξήσειν τινὰ
 κακότητος.
 Βῆ δὲ ἴμεν
 αἰτήσων ἕκαστον φῶτα
 ἐνδέξια,
 ὀρέγων χεῖρα πάντοσε,
 ὡς εἰ εἶη πτωχὸς
 πάλαι.
 Οἱ δὲ ἑλεαίροντες
 δίδοσαν
 καὶ ἐθάμβεον αὐτόν·
 εἶροντό τε ἀλλήλους
 τίς εἶη
 καὶ πόθεν ἔλθοι.
 Μελάνθιος δὲ καί,
 αἰπόλος αἰγῶν,
 μετέειπε τοῖσι·
 « Κέκλυτέ μευ,
 μνηστῆρες
 βασιλείης ἀγακλειτῆς,
 περὶ τοῦδε ξείνου·
 ἦ γὰρ ὄπωπά μιν πρόσθεν.
 Ἦτοι μὲν συβώτης
 ἠγεμόνευεν οἱ δεῦρο·
 οὐκ οἶδα δὲ σάφα αὐτόν,
 πόθεν εὔχεται εἶναι γένος. »
 Ἔφατο ὡς
 Ἀντίνοος δὲ
 νείκεσσε συβώτην ἔπεσιν·
 « ἽΩ συβῶτα ἀρίγνωτε,
 τίη δὲ σὺ
 ἦγαγες τόνδε πόλινδε ;
 ἦ καὶ ἄλλοι ἀλήμονες
 οὐκ εἰσὶν ἄλις ἡμῖν,
 parmi les prétendants,
 et reconnût
 lesquels sont (étaient) justes,
 et lesquels injustes ;
 mais pas même ainsi
 elle ne devait garantir quelqu'un
 du malheur.
 Et il se-mit-en-marche pour aller
 devant demander à chaque homme
en se plaçant à-droite,
 tendant la main de-tous-côtés,
 comme s'il eût été mendiant
 depuis-longtemps.
 Et ceux-ci ayant-pitié
lui donnaient
 et regardaient-avec-surprise lui ;
 et ils se demandaient les uns aux autres
 qui il était
 et d'où il était venu.
 Et aussi Mélanthius,
 pasteur de chèvres,
 dit-au-milieu d'eux :
 « Écoutez-moi,
 prétendants
 de la reine très-illustre,
 au-sujet-de cet étranger :
 car certes j'ai vu lui précédemment.
 Assurément le pasteur-de-porcs
 guidait lui ici ;
 mais je ne sais pas clairement lui-même,
 d'où il se vante d'être par sa race. »
 Il dit ainsi ;
 et Antinoüs
 querella le porcher par ces paroles :
 « Ô porcher aisé-à-reconnaître,
 et pourquoi donc toi
 as-tu amené celui-ci à la ville ?
 est-ce que aussi d'autres vagabonds
 ne sont pas suffisamment à nous,

πτωχοὶ ἀνηροί, δαιτῶν ἀπολυμαντῆρες ;
ἢ ὄνοσαι ὅτι τοι βίοτον κατέδουσιν ἄνακτος
ἐνθάδ' ἀγειρόμενοι, σὺ δὲ καὶ ποθὶ τόνδ' ἐκάλεσσας ; »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαιε συβῶτα· 380
« Ἄντινο', οὐ μὲν καλὰ καὶ ἐσθλὸς ἐὼν ἀγορεύεις ;
τίς γὰρ δὴ ξεῖνον καλεῖ ἄλλοθεν αὐτὸς ἐπελθῶν
ἄλλον γ', εἰ μὴ τῶν, οἳ δημοεργοὶ ἕασιν,
μάντιν ἢ ἰητῆρα κακῶν ἢ τέκτονα δούρων,
ἢ καὶ θέσπιν ἀοιδόν, ὃ κεν τέρπησιν ἀείδων ; 385
οὔτοι γὰρ κλητοὶ γε βροτῶν ἐπ' ἀπίρονα γαῖαν·
πτωχὸν δ' οὐκ ἄν τις καλέοι, τρύξοντά ἐ αὐτόν.
Ἄλλ' αἰεὶ χαλεπὸς περὶ πάντων εἰς μνηστήρων
δμωσὶν Ὀδυσσεύος, πέρι δ' αὐτ' ἐμοί· αὐτὰρ ἔγωγε
οὐκ ἀλέγω, εἴως μοι ἐχέφρων Πηνελόπεια 390
ζῶει ἐνὶ μεγάροις καὶ Τηλέμαχος θεοειδής. »

N'avons-nous déjà pas assez de mendiants, de pauvres importuns, fléaux des repas ? Trouves-tu donc qu'il y ait trop peu de gens rassemblés ici pour dévorer les biens de ton maître, toi qui appelles encore cet homme-ci ? »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Antinoüs, si vaillant que tu sois, tu ne parles pas avec sagesse ; qui donc, en effet, va chercher de lui-même un hôte, à moins qu'il ne s'agisse d'un ouvrier, d'un devin, d'un médecin, d'un charpentier ou d'un divin chanteur qui le charme par sa voix ? Ce sont là les mortels qu'on invite sur la terre immense ; on ne va pas quérir un mendiant pour se faire gruger. Mais de tous les prétendants tu es toujours le plus rude aux serviteurs d'Ulysse, et surtout à moi ; au reste, je m'en soucie peu, tant que la prudente Pénélope vit dans ce palais avec le divin Télémaque. »

πτωχοὶ ἀνηροί,
ἀπολυμαντῆρες δαιτῶν ;
ἢ ὄνοσαι
ὅτι ἀγειρόμενοι ἐνθάδε
κατέδουσί τοι
βίοτον ἄνακτος,
σὺ δὲ ἐκάλεσσάς
ποθὶ καὶ τόνδε ; »
Ἀπαμειβόμενος δὲ
προσέφη τόν,
Εὐμαιε συβῶτα·
« Ἄντινοε, καὶ ἐὼν ἐσθλὸς
οὐ μὲν ἀγορεύεις καλὰ·
τίς γὰρ δὴ
καλεῖ ξεῖνον ἄλλοθεν
ἐπελθῶν αὐτὸς
ἄλλον γε,
εἰ μὴ τῶν
οἳ ἕασιν δημοεργοί,
μάντιν ἢ ἰητῆρα κακῶν
ἢ τέκτονα δούρων,
ἢ καὶ ἀοιδὸν θέσπιν,
ὃ τέρπησί κεν ἀείδων ;
οὔτοι γὰρ βροτῶν
κλητοὶ γε
ἐπὶ γαῖαν ἀπίρονα·
οὔτις δὲ
ἄν καλέοι πτωχόν,
τρύξοντά ἐ αὐτόν.
Ἄλλὰ εἰς αἰεὶ χαλεπὸς
περὶ πάντων μνηστήρων
δμωσὶν Ὀδυσσεύος,
πέρι δὲ αὐτὸς ἐμοί·
αὐτὰρ ἔγωγε
οὐκ ἀλέγω,
εἴως ἐχέφρων Πηνελόπεια
ζῶει μοι ἐνὶ μεγάροις
καὶ Τηλέμαχος
θεοειδής. »

mendiants importuns,
fléaux des festins ?
ou blâmes-tu *comme insuffisant*
que des *gens* se rassemblant ici
dévorent à toi
le vivre (bien) de *ton* maître,
et toi as-tu appelé
de-quelque-part aussi celui-ci ? »
Et répondant
tu dis-à celui-ci,
Eumée pasteur-de-porcs : [sois) brave
« Antinoüs, même étant (quoique tu
tu ne parles assurément pas bien ;
en effet qui donc
appelle un étranger d'ailleurs
l'ayant été trouver lui-même
un autre du moins,
si ce n'est un de ceux
qui sont travaillant-pour-le-public,
un devin ou un guérisseur de maux
ou un artisan de bois (charpentier),
ou encore un chanteur divin,
qui charme en chantant ?
car ceux-ci entre les mortels
sont appelés du moins
sur la terre immense ;
mais personne
n'appellerait un mendiant,
devant gruger lui-même.
Mais tu es toujours dur
au-dessus de tous les prétendants
pour les serviteurs d'Ulysse,
et plus encore pour moi ;
mais moi-du-moins
je ne m'en soucie pas,
tant que la prudente Pénélope
vit à moi dans le palais
et (ainsi que) Télémaque
semblable-à-un-dieu. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 « Σίγα, μή μοι τοῦτον ἀμείβεο πόλλ' ἐπέεσσιν·
 Ἀντίνοος δ' εἴωθε κακῶς ἐρεθιζέμεν αἰεὶ
 μύθοισιν χαλεποῖσιν, ἐποτρύνει δὲ καὶ ἄλλους. » 395

Ἦ ῥα καὶ Ἀντίνοον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Ἀντίνο', ἦ μευ καλὰ πατήρ ὡς κήδεαι υἱός,
 ὃς τὸν ξεῖνον ἄνωγας ἀπὸ μεγάροιο δῖεσθαι
 μύθῳ ἀναγκαίῳ· μή τοῦτο θεὸς τελέσειεν.
 Δός οἱ ἐλών· οὐ τοι φθονέω· κέλομαι γὰρ ἔγωγε· 400
 μήτ' οὖν μητέρ' ἐμὴν ἄζευ τόγε μήτε τιν' ἄλλον
 δμῶων, οἱ κατὰ δώματ' Ὀδυσσῆος θεῖοιο.
 Ἄλλ' οὐ τοι τοιοῦτον ἐνὶ στήθεσσι νόημα·
 αὐτὸς γὰρ φαγέμεν πολὺ βούλει ἢ δόμεν ἄλλῳ. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος ἀπαμειβόμενος προσέειπεν· 405
 « Τηλέμαχ' ὑψαγόρη, μένος ἄσχετε, ποῖον ἔειπες ;

Le sage Télémaque, prenant à son tour la parole : « Silence, et ne lui réponds pas en de si longs discours. C'est l'habitude d'Antinoüs de nous blesser par des paroles outrageantes, et même d'exciter les autres contre nous. »

Puis il adressa à Antinoüs ces paroles ailées : « Certes, Antinoüs, tu prends soin de moi comme un père de son fils, toi qui par tes propos violents ordonnes de chasser cet étranger du palais ; mais puissent les dieux ne pas le permettre ! Prends et donne-lui, je ne m'y oppose pas, je t'y engage moi-même ; ne crains à ce sujet ni ma mère ni aucun des serviteurs qui habitent le palais du divin Ulysse. Mais ton cœur est loin de songer à cela ; tu aimes bien mieux manger toi-même que de donner à un autre. »

Antinoüs répliqua : « Télémaque, langue hautaine, cœur indomptable, quelles paroles as-tu dites ? Si tous les prétendants lui don-

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Σίγα,
 μή ἀμείβεό μοι
 πολλὰ τοῦτον
 ἐπέεσσιν·
 Ἀντίνοος δὲ εἴωθεν
 ἐρεθιζέμεν αἰεὶ κακῶς
 μύθοισι χαλεποῖσιν,
 ἐποτρύνει δὲ καὶ ἄλλους. »
 Ἦ ῥα
 καὶ προσηύδα Ἀντίνοον
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἀντίνοε,
 ἦ κήδεαι καλὰ μευ
 ὡς πατήρ υἱός,
 ὃς μύθῳ ἀναγκαίῳ
 ἄνωγας δῖεσθαι τὸν ξεῖνον
 ἀπὸ μεγάροιο·
 θεὸς μὴ τελέσειε τοῦτο.
 Δός οἱ
 ἐλών·
 οὐ φθονέω τοι·
 ἔγωγε γὰρ κέλομαι·
 μήτε ἄζευ οὖν τόγε
 ἐμὴν μητέρα
 μήτε τινὰ ἄλλον δμῶων
 οἱ κατὰ δώματα
 θεῖοιο Ὀδυσσῆος.
 Ἄλλὰ τοιοῦτον νόημα
 οὐκ ἐνὶ στήθεσσί τοι·
 βούλει γὰρ πολὺ
 φαγέμεν αὐτὸς
 ἢ δόμεν ἄλλῳ. »
 Ἀντίνοος δὲ ἀπαμειβόμενος
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Τηλέμαχε ὑψαγόρη,
 ἄσχετε μένος,
 ποῖον ἔειπες ;

Et le sage Télémaque
 dit à celui-ci à-son-tour en-réponse :
 « Tais-toi,
 ne réponds pas pour moi
 de nombreuses choses à celui-ci
 en paroles ;
 car Antinoüs a coutume
 de piquer toujours méchamment
 par des paroles fâcheuses,
 et il excite aussi d'autres à le faire. »
 Il dit donc
 et adressa-à Antinoüs
 ces paroles ailées :
 « Antinoüs,
 certes tu prends-souci bien de moi
 comme un père de son fils,
 toi qui par un discours violent
 exhortes à chasser cet étranger
 du palais ;
 puisse un dieu ne pas accomplir cela.
 Donne-lui *ce que tu veux*,
 l'ayant pris ;
 je n'envie pas *cela* à toi ;
 car moi-même je t'y invite ;
 et ne crains donc pas pour cela-du-moins
 ma mère
 ni quelque autre des serviteurs
 qui sont dans le palais
 du divin Ulysse.
 Mais une telle pensée
 n'est pas dans la poitrine à toi ;
 car tu aimes-mieux de beaucoup
 manger toi-même
 que de donner à un autre. »
 Et Antinoüs répondant
 dit-à lui à-son-tour :
 « Télémaque au-langage-hautain,
 qui-ne-sais-te-maîtriser quant au cœur,
 quelle parole as-tu-dite ?

Εἴ οἱ τόσσον ἅπαντες ὀρέξειαν μνηστῆρες,
καὶ κέν μιν τρεῖς μῆνας ἀπόπροθεν οἶκος ἐρύκοι. »

Ἦς ἄρ' ἔφη· καὶ θρήνυν ἐλών ὑπ' ἔφηνε¹ τραπέζῃ
κείμενον, ᾧ ῥ' ἔπεχεν λιπαροὺς πόδας εἰλαπινάζων. 410

Οἱ δ' ἄλλοι πάντες δίδοσαν, πλῆσαν δ' ἄρα πῆρην
σίτου καὶ κρειῶν· τάχα δὴ καὶ ἔμελλεν Ὀδυσσεύς,
αὐτίς ἐπ' οὐδὸν ἰών, προικὸς γεύσεσθαι Ἀχαιῶν·
στῆ δὲ παρ' Ἀντίνοον καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Δός, φίλος· οὐ μὲν μοι δοκέεις ὁ κάκιστος Ἀχαιῶν
ἔμμεναι, ἀλλ' ὄριστος, ἐπεὶ βασιλῆϊ ἔοικας. 415

Τῷ σε χρὴ δόμεναι καὶ λώϊον ἢ ἐπερ ἄλλοι
σίτου· ἐγὼ δ' ἄν σε κλείω κατ' ἀπείρονα γαῖαν.

Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτε οἶκον ἐν ἀνθρώποισιν ἔναιον
ὄλβιος ἀφνειὸν καὶ πολλάκι δόσκον ἀλήτη, 420
τοίῳ ὁποῖος ἔοι καὶ ὅτευ κεχρημένος ἔλθοι·

naient autant que moi, il se tiendrait trois mois loin de cette demeure. »

À ces mots, il saisit sous la table et éleva en l'air un escabeau sur lequel il tenait ses beaux pieds pendant le festin. Cependant tous les autres donnèrent au mendiant et remplirent sa besace de pain et de viandes ; déjà Ulysse allait retourner vers le seuil pour goûter les dons des Achéens, quand il s'arrêta près d'Antinoüs et lui dit :

« Donne, ami ; il ne me semble pas que tu sois le dernier des Achéens, mais bien plutôt le premier, puisque tu ressembles à un roi. Aussi faut-il que tu me donnes une part de pain plus forte encore que les autres ; je te célébrerai sur la terre immense. Riche autrefois, moi aussi, j'habitais parmi les hommes une opulente demeure, et

Εἴ ἅπαντες μνηστῆρες
ὀρέξειάν οἱ τόσσον,
οἶκος ἐρύκοι κέ μιν
ἀπόπροθεν καὶ τρεῖς μῆνας. »

Ἦς ἄρα ὡς·
καὶ ἐλών θρήνυν
κείμενον ὑπὸ τραπέζῃ
ἔφηνεν,
ᾧ ῥα εἰλαπινάζων
ἔπεχε πόδας λιπαροῦς.
Πάντες δὲ οἱ ἄλλοι
δίδοσαν,
πλῆσαν δὲ ἄρα πῆρην
σίτου καὶ κρειῶν·
τάχα δὴ καὶ Ὀδυσσεύς,
ἰών αὐτίς ἐπὶ οὐδόν,
ἔμελλε γεύσεσθαι
προικὸς Ἀχαιῶν·
στῆ δὲ παρὰ Ἀντίνοον
καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·

« Δός, φίλος·
οὐ μὲν δοκέεις μοι
εἶναι ὁ κάκιστος Ἀχαιῶν,
ἀλλὰ ὁ ἄριστος,
ἐπεὶ ἔοικας βασιλῆϊ.
Τὸ χρὴ σε
δόμεναι σίτου
καὶ λώϊον ἢ ἐπερ ἄλλοι·
ἐγὼ δὲ κλείω ἄν σε
κατὰ γαῖαν ἀπείρονα.
Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτε
ὄλβιος ἔναιον ἐν ἀνθρώποισιν
οἶκον ἀφνειὸν
καὶ πολλάκι δόσκον ἀλήτη
τοίῳ ὁποῖος ἔοι
καὶ ὅτευ κεχρημένος
ἔλθοι·
δμῶες δὲ
μάλα μυριοί

Si tous les prétendants
tendaient (donnaient) à lui autant,
la maison tiendrait-écarté lui
loin *d'ici* pendant même trois mois. »

Il dit donc ainsi ;
et ayant pris un escabeau
qui se trouvait sous la table
il *le* montra,
escabeau sur lequel donc en faisant-festin
il tenait *ses* pieds brillants.
Mais tous les autres
donnaient à *Ulysse*,
et ils remplirent donc *sa* besace
de pain et de viandes ;
bientôt certes aussi Ulysse,
étant allé de nouveau vers le seuil,
était-sur-le-point de goûter
le présent des Achéens ;
mais il s'arrêta auprès d'Antinoüs
et dit-à lui *ce* discours :

« Donne, ami ;
tu ne parais pas à moi
être le plus bas des Grecs,
mais le meilleur (le plus noble),
car tu ressembles à un roi.
C'est-pourquoi il faut toi
donner *une part* de pain
même meilleure que les autres *donnent* ;
et moi je glorifierai toi
sur la terre immense.
Car aussi moi jadis
fortuné j'habitais parmi les hommes
une maison opulente
et souvent je donnais à un vagabond
tel qu'il était (quel qu'il fût)
et de quelque-chose-que ayant-besoin
il fût venu ;
et des serviteurs
tout à fait innombrables

ἦσαν δὲ δμῶες μάλα μυρίοι ἄλλα τε πολλά,
οἷσιν τ' εὖ ζῶουσι καὶ ἀφνειοὶ καλέονται.
Ἄλλα Ζεὺς ἀλάπαξε Κρονίων — ἤθελε γάρ που —
ὅς μ' ἅμα ληϊστῆρσι πολυπλάγκτοισιν ἀνήκεν 425
Αἴγυπτόνδ' ἰέναι, δολιχὴν ὁδόν, ὄφρ' ἀπολοίμην.
Στήσα δ' ἐν Αἰγύπτῳ¹ ποταμῷ νέας ἀμφιελίσσας.
Ἔνθ' ἦτοι μὲν ἐγὼ κελόμην ἐρίηρας ἐταίρους
αὐτοῦ παρ νήεσσι μένειν καὶ νῆας ἔρυσθαι·
ὄπτῆρας δὲ κατὰ σκοπιάς ὠτρυνα νέεσθαι. 430
Οἱ δ' ὕβρει εἷξαντες, ἐπισπόμενοι μένει σφῶ,
αἶψα μάλ' Αἰγυπτίων ἀνδρῶν περικαλλέας ἀγροὺς
πόρθεον, ἐκ δὲ γυναῖκας ἄγον καὶ νήπια τέκνα,
αὐτοὺς τ' ἔκτεινον· τάχα δ' ἐς πόλιν ἵκετ' αὐτή.
Οἱ δὲ βοῆς ἀΐοντες ἅμ' ἠοῖ φαινομένηφι 435
ἦλθον· πληῆτο δὲ πᾶν πεδίον πεζῶν τε καὶ ἵππων

souvent je donnais au mendiant, quel qu'il fût, de quelque lieu que l'amenât le besoin ; j'avais de nombreux serviteurs et tous les biens que possèdent ceux qui vivent dans l'abondance et qu'on appelle les heureux. Mais Jupiter tout détruisit (telle était sans doute sa volonté), lorsqu'il m'engagea à partir pour l'Égypte avec des pilotes coureurs d'aventures ; ce long voyage devait être ma perte. J'arrêtai dans le lit de l'Égyptus mes vaisseaux recourbés. Alors j'ordonnai à mes compagnons bien-aimés de rester auprès des navires pour les garder, et j'envoyai des éclaireurs à la découverte. Ceux-ci, n'écoulant que leur violence et n'obéissant qu'à leurs instincts, dévastèrent aussitôt les riantes campagnes des Égyptiens, emmenèrent les femmes et les jeunes enfants, massacrèrent les hommes ; bientôt un cri de désespoir parvint jusqu'à la ville. Ceux qui l'entendirent arrivèrent dès le lever de l'aurore ; toute la plaine se remplit de guerriers, de chevaux, d'airain étincelant ; Jupiter qui aime la foudre envoya à

ἦσαν
ἄλλα τε πολλά,
οἷσι ζῶουσι τε εὖ
καὶ καλέονται ἀφνειοί.
Ἄλλα Ζεὺς Κρονίων
ἀλάπαξεν
(ἤθελε γάρ που),
ὅς ἀνήκε με
ἰέναι Αἴγυπτόνδε,
δολιχὴν ὁδόν,
ἅμα ληϊστῆρσι
πολυπλάγκτοισιν,
ὄφρα ἀπολοίμην.
Στήσα δὲ ἐν ποταμῷ Αἰγύπτῳ
νέας ἀμφιελίσσας.
Ἔνθα ἦτοι ἐγὼ μὲν κελόμην
ἐταίρους ἐρίηρας
μένειν αὐτοῦ παρ νήεσσι
καὶ ἔρυσθαι νῆας·
ὠτρυνα δὲ ὄπτῆρας
νέεσθαι κατὰ σκοπιάς.
Οἱ δὲ
εἷξαντες ὕβρει,
ἐπισπόμενοι σφῶ μένει,
πόρθεον μάλα αἶψα
ἀγροὺς περικαλλέας
ἀνδρῶν Αἰγυπτίων,
ἔξαγον δὲ γυναῖκας
καὶ τέκνα νήπια,
ἔκτεινόν τε αὐτοῦς·
τάχα δὲ αὐτὴ ἵκετο ἐς πόλιν.
Οἱ δὲ ἀΐοντες βοῆς
ἦλθον
ἅμα ἠοῖ φαινομένηφι·
πᾶν δὲ πεδίον
πληῆτο πεζῶν τε
καὶ ἵππων
στεροπῆς τε χαλκοῦ·
Ζεὺς δὲ τερπικέρανος 435
étaient à moi
et d'autres choses nombreuses,
par lesquelles *les hommes* et vivent bien
et sont appelés opulents.
Mais Jupiter fils-de-Saturne
m'a perdu
(car il le voulait sans-doute),
Jupiter qui poussa moi
à aller en Égypte,
long voyage,
avec des pirates
errants-de-tous-côtés,
afin que je périsse.
Et j'arrêtai dans le fleuve Égyptus
les vaisseaux recourbés.
Là donc j'ordonnai
des compagnons très-chers
rester là-même auprès des vaisseaux
et garder les vaisseaux ;
et j'exhortai des espions
à aller dans des lieux-d'observation.
Mais ceux-ci (les compagons)
ayant cédé à la violence,
ayant suivi leur inclination,
ravageaient tout à fait sur-le-champ
les terres très-belles
des hommes égyptiens,
et emmenaient *leurs* femmes
et *leurs* enfants en-bas-âge,
et *les* tuaient eux-mêmes ;
et bientôt un cri parvint à la ville.
Et ceux-ci entendant la clameur
vinrent
en-même-temps-que l'aurore paraissant ;
et toute la plaine
fut remplie et de fantassins
et de chevaux (chars)
et de l'éclat de l'airain ;
et Jupiter qui-aime-la-foudre

χαλκοῦ τε στεροπῆς· ἐν δὲ Ζεὺς τερπικέραunos
 φύζαν ἔμοις ἑτάροισι κακὴν βάλεν, οὐδέ τις ἔτλη
 στήναι ἐναντίβιον· περὶ γὰρ κακὰ πάντοθεν ἔστη.
 Ἔνθ' ἡμέων πολλοὺς μὲν ἀπέκτανον ὀξεί χαλκῶ,
 440 τοὺς δ' ἄναγον ζωοὺς σφίσιν ἐργάζεσθαι ἀνάγκη.
 Αὐτὰρ ἔμ' ἐς Κύπρον ξείνῳ δόσαν ἀντιάσαντι,
 Δμήτορι Ἰασίδῃ, ὃς Κύπρου Ἴφι ἄνασσεν·
 ἔνθεν δὴ νῦν δεῦρο τόδ' ἴκω, πῆματα πάσχων. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
 445 « Τίς δαίμων τόδε πῆμα προσήγαγε, δαιτὸς ἀνίην ;
 Στῆθ' οὕτως ἐς μέσσον, ἐμῆς ἀπάνευθε τραπέζης,
 μὴ τάχα πικρὴν Αἴγυπτον καὶ Κύπρον ἴκηαι·
 ὡς τις θαρσαλέος καὶ ἀναιδὴς ἐσσι προΐκτης.
 450 Ἐξείης πάντεσσι παρίστασαι· οἱ δὲ διδοῦσιν
 μασιδίως· ἐπεὶ οὔτις ἐπίσχεσις οὐδ' ἔλεητὺς
 ἄλλοτρίων χαρίσασθαι, ἐπεὶ πάρα πολλὰ ἐκάστω. »

mes compagnons la fuite honteuse, et nul d'entre eux n'osa faire face à l'ennemi ; car de tous côtés le malheur les enveloppait. Une foule des nôtres tombèrent sous le fer aigu ; on emmena les autres vivants pour les forcer aux travaux. Quant à moi, ils me donnèrent à un de leurs hôtes pour me conduire à Chypre, à Dmètor, fils d'Iasus, roi puissant de cette île ; c'est de là que je suis venu ici, en souffrant bien des maux. »

Antinoüs lui répondit : « Quelle divinité a conduit ici cette peste, ce fléau des repas ? Tiens-toi au milieu, loin de ma table, si tu ne veux retourner bien vite dans Chypre et dans ton amère Égypte ; car tu es un mendiant bien hardi et bien impudent. Tu t'approches successivement de tout le monde et chacun te donne follement ; ils n'ont ni réserve ni pitié quand il s'agit de faire largesse du bien d'autrui, car tous ils possèdent de grandes richesses. »

ἐνέβαλεν ἔμοις ἑτάροισι
 φύζαν κακὴν,
 οὐδέ τις ἔτλη
 στήναι ἐναντίβιον·
 440 κακὰ γὰρ ἔστη περὶ
 πάντοθεν.
 Ἔνθα ἀπέκτανον μὲν
 πολλοὺς ἡμέων
 χαλκῶ ὀξεί,
 ἄναγον δὲ τοὺς ζωοὺς
 ἐργάζεσθαι σφίσιν
 ἀνάγκη.
 Αὐτὰρ δόσαν ἐμὲ
 ἐς Κύπρον
 ξείνῳ ἀντιάσαντι,
 Δμήτορι Ἰασίδῃ,
 ὃς ἄνασσεν Ἴφι
 Κύπρου·
 ἔνθεν δὴ νῦν
 ἴκω τόδε δεῦρο,
 πάσχων πῆματα. »

Ἀντίνοος δὲ αὖτε
 ἀπαμείβετο τὸν φώνησέν τε·
 445 « Τίς δαίμων
 προσήγαγε τόδε πῆμα,
 ἀνίην δαιτὸς ;
 Στῆθι οὕτως ἐς μέσσον,
 ἀπάνευθεν ἐμῆς τραπέζης,
 μὴ τάχα ἴκηαι
 πικρὴν Αἴγυπτον καὶ Κύπρον·
 ὡς ἐσσί τις προΐκτης
 θαρσαλέος καὶ ἀναιδὴς.
 Παρίστασαι πάντεσσι
 ἐξείης·
 οἱ δὲ διδοῦσι μασιδίως·
 ἐπεὶ οὔτις ἐπίσχεσις
 οὐδὲ ἔλεητὺς
 χαρίσασθαι ἄλλοτρίων,
 ἐπεὶ πολλὰ

jeta-en mes compagnons
 la fuite honteuse,
 et aucun n'endura
 de se tenir en face *des ennemis* :
 car des maux se tenaient autour d'eux
 de-tous-côtés.
 Là ils tuèrent à la vérité
 de nombreux d'entre nous
 avec l'airain aigu,
 et ils emmenèrent les *autres* vivants
 pour travailler pour eux
 par nécessité.
 Mais ils donnèrent moi
 pour aller à Chypre
 à un hôte qui se rencontra,
 à Dmètor fils-d'Iasus,
 qui régnait puissamment
 sur Chypre ;
 de là donc maintenant
 je suis venu à cet *endroit* ici
 souffrant des maux. »

Et Antinoüs à-son-tour
 répondit à celui-ci et éleva-la-voix :
 « Quelle divinité
 a amené-vers *nous* ce fléau,
 désolation du festin ?
 Tiens-toi ainsi *étant allé* au milieu,
 à l'écart de ma table,
 de peur que bientôt tu ne t'en ailles
 dans une amère Égypte et Chypre ;
 tellement tu es un mendiant
 hardi et impudent.
 Tu te tiens-auprès de tous
 à-la-file ;
 et ceux-ci te donnent à-la-légère ;
 car aucune modération *n'est en eux*
 ni aucune pitié
 pour faire-largesse des *biens* d'autrui,
 puisque de nombreuses *ressources*

Τὸν δ' ἀναχωρήσας προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « ὦ πόποι, οὐκ ἄρα σοίγ' ἐπὶ εἴδει καὶ φρένες ἦσαν·
 οὐ σύγ' ἂν ἐξ οἴκου σῶ ἐπιστάτη οὐδ' ἄλα δοίης,
 455 ὃς νῦν ἀλλοτρίοισι παρήμενος οὔτι μοι ἔτλης
 σίτου ἀποπροελῶν δόμεναι· τὰ δὲ πολλὰ πάρεστιν. »

Ἦς ἔφατ'· Ἀντίνοος δ' ἐχολώσατο κηρόθι μᾶλλον,
 καὶ μιν ὑπόδρα ἰδὼν ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Νῦν δὴ σ' οὐκέτι καλὰ διἑκ μεγάροιο γ' οἴω
 460 ἄψ ἀναχωρήσειν, ὅτε δὴ καὶ ὀνειδέα βάζεις. »

Ἦς ἄρ' ἔφη· καὶ θρηῖνον ἑλὼν βάλε δεξιὸν ὦμον,
 πρυμνότατον κατὰ νῶτον· ὁ δ' ἐστάθη ἠὔτε πέτρῃ¹
 ἔμπεδον· οὐδ' ἄρα μιν σφήλεν βέλος Ἀντινόοιο·
 465 ἀλλ' ἀκέων κίνησε κάρη, κακὰ βυσσοδομεύων.

L'ingénieur Ulysse répliqua en se retirant : « Grands dieux, la sagesse n'est donc pas unie en toi à la beauté ; tu ne donnerais pas même un grain de sel de ta maison à un suppliant, toi qui, assis à la table d'autrui, n'as pas voulu m'offrir un morceau de pain, tandis que tu es dans l'abondance. »

Il dit ; la colère grandit dans le cœur d'Antinoüs, et le regardant en dessous, il lui adressa ces paroles ailées :

« Je ne pense pas que tu sortes heureusement de ce palais, puisque ta bouche profère l'injure. »

À ces mots il prit un escabeau dont il le frappa derrière le dos, à l'épaule droite ; le héros demeura ferme comme un roc, et le coup ne le fit pas broncher ; mais il secoua la tête en silence, roulant

πάρα ἐκάστω. »
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀναχωρήσας προσέφη τόν·
 « ὦ πόποι,
 καὶ φρένες ἄρα
 οὐκ ἦσαν σοίγε
 ἐπὶ εἴδει·
 σύγε οὐκ ἂν δοίης
 σῶ ἐπιστάτη
 οὐδὲ ἄλα ἐξ οἴκου,
 ὃς νῦν
 παρήμενος ἀλλοτρίοισιν
 οὔτι ἔτλης δόμεναί μοι
 σίτου
 ἀποπροελῶν·
 τὰ δὲ πολλὰ
 πάρεστιν. »

Ἦφατο ὡς·
 Ἀντίνοος δὲ
 ἐχολώσατο μᾶλλον κηρόθι,
 καὶ ἰδὼν μιν ὑπόδρα
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·

« Νῦν δὴ
 οὐκέτι οἴω σε
 ἀναχωρήσειν ἄψ
 καλὰ
 διἑκ μεγάροιο γε,
 ὅτε δὴ βάζεις
 καὶ ὀνειδέα. »

Ἦφη ἄρα ὡς·
 καὶ ἑλὼν θρηῖνον
 βάλεν ὦμον δεξιόν,
 κατὰ πρυμνότατον νῶτον·
 ὁ δὲ ἐστάθη ἔμπεδον
 ἠὔτε πέτρῃ
 οὐδὲ ἄρα βέλος Ἀντινόοιο
 σφήλε μιν,
 ἀλλὰ ἀκέων κίνησε κάρη,
 βυσσοδομεύων

sont-à-la-disposition de chacun. »

Et l'ingénieur Ulysse
 s'étant reculé dit-à lui :
 « Ô grands-dieux,
 aussi des sentiments-de-sagesse donc
 n'étaient pas à toi-du-moins
 outre (avec) ta beauté ;
 toi-du-moins tu ne donnerais pas
 à ton suppliant
 pas même du sel de ta maison,
 toi qui maintenant
 assis-auprès des biens d'autrui
 n'as pas enduré de donner à moi
 un peu de pain
 en ayant prélevé sur ta part ;
 or de nombreux mets
 sont-auprès de toi. »

Il dit ainsi ;
 mais Antinoüs
 s'irrita davantage en son cœur,
 et ayant regardé lui en dessous
 lui dit ces paroles ailées :

« Maintenant certes
 je ne crois plus toi
 devoir te retirer en arrière
 bien (heureusement)
 en-traversant-pour-sortir du palais du
 puisque donc tu dis [moins,
 aussi des injures. »

Il dit donc ainsi ;
 et ayant pris l'escabeau
 il lui frappa l'épaule droite,
 à l'extrémité-du dos ;
 mais celui-ci se tint fermement
 comme une roche ;
 et donc le projectile d'Antinoüs
 n'ébranla pas lui,
 mais silencieux il secoua la tête,
 méditant-profondément

Ἄψ δ' ὄγ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν κατ' ἄρ' ἔζετο, κὰδ δ' ἄρα πῆρην
θῆκεν ἐϋπλείην· μετὰ δὲ μνηστῆρσιν ἔειπεν·

« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγακλειτῆς βασιλείης,
ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.

Οὐ μὰν οὔτ' ἄχος ἐστὶ μετὰ φρεσὶν οὔτε τι πένθος, 470

ὀππότε ἄνῆρ περὶ οἷσι μαχειόμενος κτεάτεσσιν

βλήεται, ἢ περὶ βουσὶν ἢ ἀργεννῆς οἴεσσι·

αὐτὰρ ἔμ' Ἀντίνοος βάλε γαστέρος εἵνεκα λυγρῆς,

οὐλομένης, ἢ πολλὰ κάκ' ἀνθρώποισι δίδωσιν.

Ἄλλ' εἴ που πτωχῶν γε θεοὶ καὶ Ἑρινύες εἰσίν, 475

Ἀντίνοον πρὸ γάμοιο τέλος θανάτοιο κιχείη. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·

« Ἔσθι ἔκηλος, ξεῖνε, καθήμενος, ἢ ἄπιθ' ἄλλη·

au fond de son cœur des pensées sinistres. Il retourna donc auprès
du seuil, s'y assit, et déposa sa besace toute pleine ; puis il dit aux
prétendants :

« Écoutez, prétendants de l'illustre reine, ce que dans ma poitrine
mon cœur m'invite à vous dire. L'âme est sans ressentiment et sans
douleur, quand un homme est frappé en combattant pour ses biens,
pour ses génisses ou ses blanches brebis ; mais Antinoüs m'a frappé
à cause de ce ventre odieux et funeste, qui est pour les hommes
l'occasion de tant de maux. S'il est des dieux et des Furies qui
protègent le mendiant, puisse la mort fondre sur Antinoüs avant
son hymen ! »

Antinoüs, fils d'Eupithès, répliqua : « Mange en paix et reste
assis, étranger, ou va-t'en ailleurs, si tu ne veux que nos jeunes

κακά.

Ὅγε δὲ
ἰὼν ἄψ ἐπὶ οὐδὸν
καθέζετο ἄρα,
κατέθηκε δὲ ἄρα
πῆρην ἐϋπλείην·
μετέειπε δὲ μνηστῆρσι·

« Κέκλυτέ μευ,
μνηστῆρες
βασιλείης ἀγακλειτῆς,
ὄφρα εἴπω
τὰ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι
κελεύει με.

Οὐ μὰν οὔτε ἄχος
ἐστὶ μετὰ φρεσὶν
οὔτε τι πένθος,

ὀππότε ἀνὴρ
μαχειόμενος περὶ οἷσι κτεάτεσ-
ἢ περὶ βουσὶν [σιν
ἢ ἀργεννῆς οἴεσσι
βλήεται·

αὐτὰρ Ἀντίνοος βάλεν ἐμὲ
εἵνεκα γαστέρος λυγρῆς,
οὐλομένης,
ἢ δίδωσιν ἀνθρώποις
κακά πολλά.

Ἄλλὰ εἰ θεοὶ
καὶ Ἑρινύες
πτωχῶν γε
εἰσὶ που,
τέλος θανάτοιο
κιχείη Ἀντίνοον
πρὸ γάμοιο. »

Ἀντίνοος δέ,
υἱὸς Εὐπείθεος,
προσέφη τὸν αὖτε·
« Ἔσθι ἔκηλος, ξεῖνε,
καθήμενος,
ἢ ἄπιθι ἄλλη·

des choses funestes.

Et celui-ci (Ulysse)
étant allé en arrière vers le seuil
s'assit donc,
et il déposa donc
sa besace bien-remplie ;
et il dit-parmi les prétendants :

« Écoutez-moi,
prétendants
de la reine très-illustre,
afin que je dise *les choses*
que le cœur dans la poitrine
invite moi à dire.

Assurément ni douleur
n'est dans l'esprit
ni quelque deuil,
lorsqu'un homme
combattant pour ses biens
ou pour ses bœufs
ou ses blanches brebis
est frappé ;

mais Antinoüs a frappé moi
à-cause-de *mon* ventre odieux,
détestable,
qui donne aux hommes
des maux nombreux.

Mais si des dieux
et des Furies
des mendiants du moins
sont quelque-part,
puisse le terme de la mort
trouver (atteindre) Antinoüs
avant l'hymen. »

Et Antinoüs,
fils d'Eupithès,
dit-à lui à-son-tour :
« Mange paisible (en paix), étranger,
étant assis,
ou va-t'en ailleurs ;

μή σε νέοι διὰ δώματ' ἐρύσσωσ', οἷ' ἀγορεύεις,
 ἢ ποδὸς ἢ καὶ χειρός, ἀποδρύψωσι δὲ πάντα. » 480
 Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὑπερφιάλως νεμέσησαν·
 ὧδε δὲ τις εἶπεσκε νέων ὑπερηγορόντων·
 « Ἀντίνο', οὐ μὲν κάλ' ἔβαλες δύστηνον ἀλήτην,
 οὐλόμεν'· εἰ δήπου τις ἐπουράνιος θεὸς ἐστίν.
 Καί τε θεοὶ ξείνοισιν ἐοικότες ἀλλοδαποῖσιν, 485
 παντοῖοι τελέθοντες, ἐπιστροφῶσι πόληας,
 ἀνθρώπων ὕβριν τε καὶ εὐνομίην ἐφορῶντες. »
 Ὡς ἄρ' ἔφαν μνηστῆρες· ὁ δ' οὐκ ἐμπάζετο μύθων.
 Τηλέμαχος δ' ἐν μὲν κραδίη μέγα πένθος ἄεξεν
 βλημένου· οὐδ' ἄρα δάκρυ χαμαὶ βάλεν ἐκ βλεφάροϊν, 490
 ἀλλ' ἀκέων κίνησε κάρη, κακὰ βυσσοδομεύων.
 Τοῦ δ' ὥς οὖν ἤκουσε περίφρων Πηνελόπεια

serviteurs, en entendant un pareil langage, te traînent à travers le palais par les pieds ou par les mains et te déchirent le corps. »

Il dit ; tous les convives furent remplis d'indignation, et chacun de ces jeunes orgueilleux s'écria :

« Méchant Antinoüs, tu as eu tort de frapper un malheureux mendiant ; peut-être est-ce quelqu'un des dieux du ciel. Les immortels parcourent les villes sous les traits d'hôtes de pays lointains, ils prennent toutes les formes afin de connaître par eux-mêmes la violence ou la justice des hommes. »

Ainsi parlèrent les prétendants ; mais il se souciait peu de leurs discours. Télémaque sentit son cœur gonflé de chagrin quand il vit frapper Ulysse ; mais sans laisser couler les pleurs de ses paupières, il secoua la tête en silence, roulant au fond de son âme des pensées sinistres.

Lorsque la prudente Pénélope apprit qu'on avait frappé le mendiant dans le palais, elle dit à ses suivantes : « Puisse Apollon à l'arc glorieux te frapper ainsi toi-même, Antinoüs ! »

μή νέοι,
 οἷα ἀγορεύεις,
 ἐρύσσωσί σε
 διὰ δώματα
 ἢ ποδὸς ἢ καὶ χειρός,
 ἀποδρύψωσι δὲ πάντα. »
 Ἔφατο ὧς·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες
 νεμέσησαν ὑπερφιάλως·
 τίς δὲ
 νέων ὑπερηγορόντων
 εἶπεσκεν ὧδε·
 « Ἀντίνοε,
 οὐ μὲν ἔβαλες καλὰ
 δύστηνον ἀλήτην,
 οὐλόμενε·
 εἰ δήπου ἐστὶ
 τίς θεὸς ἐπουράνιος.
 Καί τε θεοὶ
 ἐοικότες ξείνοισιν
 ἀλλοδαποῖσι,
 τελέθοντες παντοῖοι,
 ἐπιστροφῶσι πόληας,
 ἐφορῶντες ὕβριν τε
 καὶ εὐνομίην ἀνθρώπων. »
 Μνηστῆρες ἄρα
 ἔφαν ὧς·
 ὁ δὲ οὐκ ἐμπάζετο μύθων.
 Τηλέμαχος δὲ
 ἄεξε μὲν ἐν κραδίη
 μέγα πένθος
 βλημένου·
 οὐδὲ ἄρα βάλε χαμαὶ
 δάκρυ ἐκ βλεφάροϊν,
 ἀλλὰ ἀκέων κίνησε κάρη,
 βυσσοδομεύων
 κακὰ.
 Ὡς δὲ οὖν
 περίφρων Πηνελόπεια

de peur que les jeunes-gens,
 de telles choses tu dis (entendant tes pa-
 ne tirent toi [roles]
 à travers le palais
 ou par le pied ou aussi par la main,
 et ne *te* déchirent tout-entier. »
 Il dit ainsi ;
 mais ceux-ci donc tous
 s'indignèrent extrêmement ;
 et quelqu'un (chacun)
 de *ces* jeunes-hommes arrogants
 disait ainsi :
 « Antinoüs,
 tu n'as pas frappé bien (tu as eu tort de
ce malheureux vagabond, [frapper)
ô homme pernicieux ;
 si peut-être c'est (c'était)
 quelque dieu du-ciel.
 Et aussi les dieux
 ressemblant à des étrangers
 d'autres-pays,
 étant de-toutes-les-formes,
 circulent dans les villes,
 surveillant et l'insolence
 et la justice des hommes. »
 Les prétendants donc
 dirent ainsi ;
 mais celui-ci ne se souciait pas de *leurs*
 Mais Télémaque [discours.
 laissait-croître en *son* cœur
 une grande douleur
 à cause d'*Ulysse* frappé ;
 et pourtant il ne laissa-pas-tomber à
 une larme de *ses* paupières, [terre
 mais silencieux il secoua la tête,
 méditant-profondément
 des choses funestes.
 Mais dès que donc
 la très-prudente Pénélope

βλημένου ἐν μεγάρῳ, μετ' ἄρα δμῶησιν ἔειπεν·
« Αἴθ' οὕτως αὐτόν σε βάλοι κλυτότοξος Ἀπόλλων ! »

Τὴν δ' αὖτ' Εὐρυνόμη ταμίη πρὸς μῦθον ἔειπεν· 495
« Εἰ γὰρ ἐπ' ἀρῆσιν τέλος ἡμετέρησι γένοιτο,
οὐκ ἂν τις τούτων γε ἐϋθρονον Ἡῶ ἴκοιτο. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Μαῖ', ἐχθροὶ μὲν πάντες, ἐπεὶ κακὰ μηχανῶνται· 500
Ἀντίνοος δὲ μάλιστα μελαίνη Κηρὶ ἔοικεν.
Ξεῖνός τις δύστηνος ἀλητεύει κατὰ δῶμα,
ἀνέρας αἰτίζων· ἀχρημοσύνη γὰρ ἀνώγει·
ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἐνέπλησάν τ' ἔδοσαν τε·
οὔτος δὲ θρήνυι πρυμνὸν βάλε δεξιὸν ὦμον. »

Ἡ μὲν ἄρ' ὡς ἀγόρευε μετὰ δμῶησι γυναιξίν, 505
ἡμένη ἐν θαλάμῳ· ὁ δ' ἐδείπνεε, δῖος Ὀδυσσεύς·
ἠ δ' ἐπὶ οἷ καλέσασα προσηύδα δῖον ὑφορβόν·
« Ἔρχεο, δῖ' Εὐμαίε, κιὼν τὸν ξεῖνον ἄνωχθι

L'intendante Eurynomé ajouta ces mots : « Si nos vœux étaient exaucés, aucun d'eux ne verrait l'Aurore au trône d'or. »

La prudente Pénélope répliqua : « Nourrice, ils me sont tous odieux, puisqu'ils ne trament que le mal ; mais Antinoüs surtout est semblable à la noire Mort. Un malheureux étranger erre dans le palais, demandant l'aumône à ces hommes ; c'est le besoin qui l'y pousse ; tous les autres l'ont contenté et lui ont fait quelque don : Antinoüs le frappe d'un escabeau à l'épaule droite. »

C'est ainsi qu'elle parlait au milieu de ses suivantes, assise dans son appartement ; cependant Ulysse prenait son repas. Bientôt Pénélope manda auprès d'elle le divin pasteur et lui dit :

« Va, divin Eumée, et invite l'étranger à venir, afin que je lui parle et que je lui demande s'il a appris quelque nouvelle du patient

ἤκουσε τοῦ βλημένου
ἐν μεγάρῳ,
μετέειπεν ἄρα δμῶησιν·
« Αἴθε
Ἀπόλλων κλυτότοξος
βάλοι οὕτω σε αὐτόν. »
Εὐρυνόμη δὲ ταμίη
προσέειπε τὴν αὖτε μῦθον·
« Εἰ γὰρ τέλος
ἐπιγένοιτο ἡμετέρησιν ἀρῆσιν,
οὐκ ἂν τις τούτων γε
ἴκοιτο
Ἡῶ ἐϋθρονον. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
προσέειπε τὴν αὖτε·
« Μαῖα,
πάντες μὲν ἐχθροί,
ἐπεὶ μηχανῶνται κακὰ·
Ἀντίνοος δὲ μάλιστα
ἔοικε μελαίνη Κηρί.
Ξεῖνός τις δύστηνος
ἀλητεύει κατὰ δῶμα,
αἰτίζων ἀνέρας·
ἀχρημοσύνη γὰρ ἀνώγει·
ἔνθα πάντες μὲν ἄλλοι
ἐνέπλησάν τε·
ἔδοσαν τε·
οὔτος δὲ
βάλε θρήνυι
πρυμνὸν ὦμον δεξιόν. »

Ἡ μὲν ἄρα ἀγόρευεν ὡς
μετὰ γυναιξὶ δμῶησιν,
ἡμένη ἐν θαλάμῳ·
ὁ δὲ, δῖος Ὀδυσσεύς, ἐδείπνεεν·
ἠ δὲ προσηύδα δῖον ὑφορβόν
καλέσασα ἐπὶ οἷ·
« Ἔρχεο κιὼν,
δῖε Εὐμαίε,
ἄνωχθι τὸν ξεῖνον ἐλθέμεν,

eut entendu (appris) celui-ci frappé dans le palais, elle dit donc parmi ses servantes :
« Si *seulement* Apollon à l'arc-illustre avait frappé ainsi toi-même. »

Et Eurynomé l'intendante dit-à elle à-son-tour *ce* discours :
« Si en effet l'accomplissement arrivait à nos vœux, aucun de ceux-ci du moins ne parviendrait (ne vivrait) jusqu'à l'Aurore au-trône-d'or. »

Et la très-prudente Pénélope dit-à elle à-son-tour :
« Nourrice, tous *me sont* odieux, puisqu'ils machinent des choses mauvaises Antinoüs surtout [vaises ; ressemble à la noire Mort. Un étranger infortuné erre dans le palais, demandant *l'aumône* aux hommes ; car l'indigence *l'y* invite ; là tous les autres et ont rempli *sa besace* et *lui* ont donné ; mais celui-ci l'a frappé d'un escabeau à l'extrémité-de l'épaule droite. »

Celle-ci donc parlait ainsi parmi les femmes servantes, assise dans *sa* chambre ; cependant celui-ci, le divin Ulysse, dit- et celle-ci dit au divin porcher [nait ; l'ayant appelé auprès d'elle :
« Va étant parti, divin Eumée, invite cet étranger à venir,

ἐλθέμεν, ὄφρα τί μιν προσπύξομαι ἢ δ' ἐρέωμαι,
εἴ που Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος ἢ ἐπέυσται 510
ἢ ἴδεν ὀφθαλμοῖσι· πολυπλάγκτω γὰρ ἔοικεν. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα·
« Εἰ γὰρ τοι, βασιλεία, σιωπήσειαν Ἀχαιοί !
οἷ ὄγε μυθεῖται, θέλγοιτό κέ τοι φίλον ἦτορ.
Τρεῖς γὰρ δὴ μιν νύκτας ἔχον, τρία δ' ἡματ' ἔρυξα 515
ἐν κλισίῃ· πρῶτον γὰρ ἔμ' ἵκετο, νηὸς ἀποδράς·
ἀλλ' οὐπω κακότητα διήνυσεν ἦν ἀγορεύων.
Ὡς δ' ὅτ' αἰδὸν ἀνήρ ποτιδέρκεται, ὅστε θεῶν ἔξ
αἰίδει δεδαῶς ἔπε' ἱμερόντα βροτοῖσιν,
τοῦ δ' ἄμοτον μεμάασιν ἀκουέμεν, ὀππότε' αἰείδη· 520
ὥς ἐμὲ κείνος ἔθελγε παρήμενος ἐν μεγάροισιν.
Φησὶ δ' Ὀδυσσεύς ξεῖνος πατρῷος εἶναι,
Κρήτη ναιετάων, ὅθι Μίνως γένος ἐστίν.

Ulysse ou s'il l'a vu de ses yeux ; car il semble avoir parcouru bien des pays. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Plût aux dieux, reine, que les Achéens gardassent le silence ! ses récits charmeraient ton cœur. Je l'ai eu trois nuits, je l'ai gardé trois jours dans ma cabane (car c'est chez moi qu'il est venu d'abord, après s'être échappé d'un vaisseau), et il n'avait pas encore fini de me raconter toutes ses infortunes. Comme on regarde un chanteur qui, instruit par les dieux, redit aux hommes dans ses vers d'aimables récits qu'on ne peut se lasser d'entendre ; de même il me charmait, assis auprès de moi dans ma demeure. Il dit qu'il est hôte paternel d'Ulysse et qu'il habite la

ὄφρα προσπύξομαί τέ μιν
ἢ δὲ ἐρέωμαι
εἴ που ἢ ἐπέυσται
Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος
ἢ ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν·
ἔοικε γὰρ
πολυπλάγκτω. »

Ἀπαμειβόμενος δὲ
προσέφησ' τὴν,
Εὐμαίε συβῶτα·
« Εἰ γάρ,
βασιλεία,
Ἀχαιοὶ σιωπήσειάν τοι !
οἷα ὄγε μυθεῖται
ἦτορ φίλον
θέλγοιτό κέ τοι.
Ἔχον γὰρ δὴ μιν
τρεῖς νύκτας,
ἔρυξα δὲ ἐν κλισίῃ
τρία ἡματα·
πρῶτον γὰρ ἵκετο ἐμέ,
ἀποδράς νηὸς
ἀλλὰ οὐπω διήνυσεν
ἀγορεύων
ἦν κακότητα.
Ὡς δὲ ὅτε ἀνήρ
ποτιδέρκεται αἰδὸν,
ὅστε δεδαῶς ἐκ θεῶν
αἰίδει ἔπεα
ἱμερόντα βροτοῖσι,
μεμάασι δὲ ἄμοτον
ἀκουέμεν τοῦ,
ὀππότε αἰείδη·
ὥς κείνος ἔθελγεν ἐμὲ
παρήμενος ἐν μεγάροισιν.
Φησὶ δὲ εἶναι
ξεῖνος πατρῷος Ὀδυσσεύς,
ναιετάων Κρήτη,
ὅθι ἐστὶ γένος Μίνως.

afin que et je salue lui
et je *lui* demande
si quelque-part ou il a appris *des nou-*
d'Ulysse au-cœur-patient [velles
ou il l'a vu de *ses* yeux ;
car il ressemble
à un *homme* errant-de-tous-côtés. »

Et répondant
tu dis-à elle,
Eumée pasteur-de-porcs :
« Si *seulement* donc,
ô reine, [pour toi !
les Achéens (les prétendants) se taisaient
par des choses telles que celui-ci *en* dit
le cœur chéri
serait charmé à toi.
Car j'ai eu déjà lui
pendant trois nuits,
et je l'ai retenu dans *ma* cabane
pendant trois jours ;
car d'abord il arriva vers moi,
s'étant enfui d'un vaisseau ;
mais il n'avait pas encore fini
racontant (de raconter)
son infortune.
Et comme lorsqu'un homme
regarde un chanteur,
qui ayant appris des dieux
chante des récits
agréables aux mortels,
et ils désirent sans-se-lasser
entendre lui,
lorsqu'il chante ;
ainsi celui-là charmait moi
assis-près *de moi* dans *mes* demeures.
Or il dit être
hôte paternel d'Ulysse,
habitant dans la Crète,
où est la race de Minos.

Ἔνθεν δὴ νῦν δεῦρο τόδ' ἴκετο, πῆματα πάσχων,
 προπροκυλινδόμενος· στεῦται δ' Ὀδυσῆος ἀκοῦσαι, 525
 ἀγχοῦ θεσπρωτῶν ἀνδρῶν ἐν πίονι δήμῳ,
 ζωοῦ· πολλὰ δ' ἄγει κειμήλια ὄνδε δόμονδε. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
 « Ἔρχεο, δεῦρο κάλεσον, ἴν' ἀντίον αὐτὸς ἐνίσπη.
 Οὔτοι δ' ἡὲ θύρησι καθηήμενοι ἐψιασθῶν 530
 ἢ αὐτοῦ κατὰ δώματ', ἐπεὶ σφισι θυμὸς εὐφρων.
 Αὐτῶν μὲν γὰρ κτήματ' ἀκήρατα κεῖτ' ἐνὶ οἴκῳ,
 σῖτος καὶ μέθυ ἡδύ, τὰ μὲν οἰκῆς ἔδουσιν·
 οἱ δ' εἰς ἡμέτερον¹ πωλεύμενοι ἤματα πάντα,
 βοῦς ἱερεύοντες, καὶ οἷς, καὶ πίονας αἴγας, 535
 εἰλαπινάζουσι, πίνουσί τε αἶθοπα οἶνον,
 μαψιδίως· τὰ δὲ πολλὰ κατάνεται. Οὐ γὰρ ἔπ' ἀνήρ,
 οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν, ἀρὴν ἀπὸ οἴκου ἀμῦναι.
 Εἰ δ' Ὀδυσσεὺς ἔλθοι καὶ ἴκοιτ' ἐς πατρίδα γαῖαν,

Crète, où règne la race de Minos. C'est de là qu'il est venu ici, souffrant mille maux, errant de contrée en contrée ; il a entendu dire, à ce qu'il affirme, qu'Ulysse est près d'ici, chez l'opulente nation des Thesprotes, et qu'il rapporte des trésors dans son palais. »

La prudente Pénélope reprit : « Va, dis-lui de venir ici, afin qu'il me raconte tout à moi-même. Que les autres se réjouissent assis aux portes du palais ou dans le palais même, puisqu'ils ont le cœur joyeux. Leurs richesses restent intactes dans leurs demeures ; leur pain, leur vin délicieux sont consommés par leurs serviteurs ; quant à eux, tous les jours ils viennent dans notre maison, égorgent les bœufs, les brebis, les chèvres grasses, se livrent aux festins et boivent follement notre vin aux reflets de feu ; et cependant tous nos biens périssent : car il ne se trouve pas là un homme, comme était Ulysse, pour écarter le mal de ce palais. Ah ! si Ulysse était de retour, s'il

Ἔνθεν δὴ νῦν
 ἴκετο τόδε δεῦρο,
 πάσχων πῆματα,
 προπροκυλινδόμενος·
 στεῦται δὲ
 ἀκοῦσαι Ὀδυσῆος,
 ζωοῦ ἀγχοῦ
 ἐν πίονι δήμῳ
 ἀνδρῶν θεσπρωτῶν·
 ἄγει δὲ ὄνδε δόμονδε
 πολλὰ κειμήλια. »
 Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Ἔρχεο, κάλεσον δεῦρο,
 ἵνα αὐτὸς ἐνίσπη ἀντίον.
 Οὔτοι δὲ ἐψιασθῶν
 ἢ καθήμενοι θύρησιν
 ἢ αὐτοῦ κατὰ δώματα,
 ἐπεὶ θυμὸς εὐφρων σφισι.
 Κτήματα μὲν γὰρ αὐτῶν
 κεῖται ἀκήρατα
 ἐνὶ οἴκῳ,
 σῖτος καὶ μέθυ ἡδύ,
 τὰ μὲν οἰκῆς ἔδουσιν·
 οἱ δὲ πωλεύμενοι
 πάντα ἤματα εἰς ἡμέτερον,
 ἱερεύοντες βοῦς,
 καὶ οἷς, καὶ αἴγας πίονας,
 εἰλαπινάζουσι,
 πίνουσί τε οἶνον αἶθοπα,
 μαψιδίως·
 τὰ δὲ πολλὰ
 κατάνεται.
 Ἄνῆρ γὰρ οὐκ ἔπι,
 οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν,
 ἀμῦναι ἀρὴν
 ἀπὸ οἴκου.
 Εἰ δὲ Ὀδυσσεὺς ἔλθοι
 καὶ ἴκοιτο ἐς γαῖαν πατρίδα,

De là donc maintenant
 il est venu à cet *endroit* ici,
 souffrant des maux,
 roulant-en-suppliant ;
 et il affirme
 avoir entendu-parler d'Ulysse,
 vivant *et se trouvant* près *d'ici*
 dans le gras pays
 des hommes thesprotes ;
 et il amène dans sa demeure
 de nombreux bijoux. »
 Et la très-prudente Pénélope
 dit-à lui à-son-tour :
 « Va, appelle-*le* ici,
 afin que lui-même *me le* dise face-à-face.
 Mais que ceux-ci se réjouissent
 ou étant assis aux portes
 ou ici dans le palais,
 puisqu'un cœur joyeux *est* à eux.
 Car les richesses d'eux
 se trouvent (restent) non entamées
 dans la maison *de chacun*,
 pain et vin-pur doux,
 que *leurs* serviteurs consomment ;
 mais ceux-ci venant-continuellement
 tous les jours dans notre *maison*,
 sacrifiant des bœufs,
 et des brebis, et des chèvres grasses,
 festinent,
 et boivent *notre* vin couleur-de-feu,
 follement ;
 et la plus grande partie *de nos biens*
 se consume.
 Car un homme n'est-pas-là,
tel qu'Ulysse était,
 pour éloigner la calamité
 de la maison.
 Mais si Ulysse revenait
 et arrivait dans *sa* terre patrie,

αἴψα κε σὺν ᾧ παιδί βίας ἀποτίσεται ἀνδρῶν. »
 540 Ὡς φάτο· Τηλέμαχος δὲ μέγ' ἔπταρεν· ἀμφὶ δὲ δῶμα
 σμερδαλέον κονάβησε· γέλασσε δὲ Πηνελόπεια·
 αἴψα δ' ἄρ' Εὐμαιὸν ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Ἔρχεό μοι, τὸν ξεῖνον ἐναντίον ᾧδε κάλεσσον.
 Οὐχ ὀράας ὃ μοι υἱὸς ἐπέπταρε πᾶσιν ἔπεσιν ;
 545 τῷ κε καὶ οὐκ ἀτελῆς θάνατος μνηστῆρσι γένοιτο,
 πᾶσι μάλ', οὐδέ κέ τις θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξοι.
 Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·
 αἴ κ' αὐτὸν γνῶω νημερτέα πάντ' ἐνέποντα,
 550 ἔσσω μιν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, εἴματα καλά. »
 Ὡς φάτο· βῆ δὲ συφορβός, ἐπεὶ τὸν μῦθον ἄκουσεν·
 ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Ξεῖνε πάτερ, καλέει σε περίφρων Πηνελόπεια,
 μήτηρ Τηλεμάχοιο· μεταλλῆσαι τί ἐθυμὸς

rentrait dans sa patrie, bientôt, aidé de son fils, il aurait puni ces insolents. »

Elle dit, et Télémaque, éternuant avec grand bruit, fit retentir tout le palais. Pénélope sourit et adressa aussitôt à Eumée ces paroles ailées :

« Va donc et fais venir cet étranger ici devant moi. Ne vois-tu pas que mon fils a éternué à toutes mes paroles ? Non, aucun des prétendants n'échappera à la mort, mais tous sans exception subiront le trépas. Je te dirai encore une autre chose, et toi grave-la dans ton cœur : si je reconnais qu'il dit en tout la vérité, je lui donnerai un manteau et une tunique superbes pour le vêtir. »

Elle dit ; le pasteur s'éloigna dès qu'il eut entendu ces mots, et s'approchant d'Ulysse, il lui adressa ces paroles ailées :

« Vénérable étranger, la prudente Pénélope, la mère de Télémaque, t'appelle ; son cœur la presse de t'interroger sur son époux

αἴψα σὺν ᾧ παιδί
 ἀποτίσεται κε
 βίας ἀνδρῶν. »
 Φάτο ᾧς·
 Τηλέμαχος δὲ ἔπταρε μέγα·
 δῶμα δὲ ἀμφὶ
 κονάβησε σμερδαλέον·
 Πηνελόπεια δὲ γέλασεν·
 αἴψα δὲ ἄρα
 προσηύδα Εὐμαιὸν
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἔρχεό μοι,
 κάλεσσον τὸν ξεῖνον ᾧδε,
 ἐναντίον.
 Οὐχ ὀράας
 ὃ υἱὸς ἐπέπταρέ μοι
 πᾶσιν ἔπεσσι ;
 τῷ καὶ θάνατος
 οὐ γένοιτό κεν ἀτελῆς
 μνηστῆρσι,
 μάλα πᾶσιν,
 οὐδέ τις ἀλύξοι κε
 θάνατον καὶ Κῆρας.
 Ἔρέω δὲ ἄλλο τοι,
 σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσίν·
 αἴ κε γνῶω αὐτὸν
 ἐνέποντα πάντα νημερτέα,
 ἔσσω μιν
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,
 καλά εἴματα. »
 Φάτο ᾧς·
 συφορβός δὲ βῆ,
 ἐπεὶ ἄκουσε τὸν μῦθον·
 ἰστάμενος δὲ ἀγχοῦ
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
 « Ξεῖνε πάτερ,
 περίφρων Πηνελόπεια,
 μήτηρ Τηλεμάχοιο,
 καλέει σε
 aussitôt avec son fils
 il punira (punirait)
 les violences de ces hommes. »
 Il parla ainsi ;
 et Télémaque éternua grandement (for-
 et le palais tout-autour [tement) ;
 retentit d'une- façon-terrible ;
 et Pénélope rit ;
 et aussitôt donc
 elle dit-à Eumée
 ces paroles ailées :
 « Va pour moi,
 appelle cet étranger ainsi,
 face-à-face.
 Ne vois-tu pas
 que *mon* fils a éternué à moi
 à toutes *mes* paroles ?
 c'est-pourquoi aussi la mort
 pourrait ne pas être sans-accomplissement
 pour les prétendants,
 tout à fait pour tous,
 et pas un *d'eux* ne pourrait éviter
 la mort et les Parques.
 Et je dirai une autre chose à toi,
 et toi jette (mets)-*la* dans ton esprit :
 si je reconnais lui
 disant toutes choses vraies,
 je vêtirai lui
 et d'un manteau et d'une tunique,
 beaux vêtements. »
 Elle dit ainsi ;
 et le porcher se-mit-en-marche,
 après qu'il eut entendu ce discours
 et se tenant auprès *d'Ulysse*
 il *lui* dit ces paroles ailées :
 « Étranger *mon* père,
 la très-prudente Pénélope,
 mère de Télémaque,
 appelle toi ;

ἀμφὶ πόσει κέλεται, καὶ κήδεά περ πεπαθυή¹. 555
 Εἰ δέ κέ σε γνοίῃ νημερτέα πάντ' ἐνέποντα,
 ἔσσει σε χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, τῶν σὺ μάλιστα
 χρηΐζεις· σίτον δὲ καὶ αἰτίζων κατὰ δῆμον,
 γαστέρα βοσκήσεις· δώσει δέ τοι, ὅς κ' ἐθέλῃσιν. »
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς· 560
 « Εὐμαί, αἰψά κ' ἐγὼ νημερτέα πάντ' ἐνέποιμι
 κούρη Ἰκαρίοιο, περίφροني Πηνελοπεΐη·
 οἶδα γὰρ εὔ περὶ κείνου, ὁμῆν δ' ἀνεδέγμεθ' οἷζύν.
 Ἄλλὰ μνηστήρων χαλεπῶν ὑποδείδι' ὄμιλον,
 τῶν ὕβρις τε βίη τε σιδήρεον οὐρανὸν ἵκει. 565
 Καὶ γὰρ νῦν, ὅτε μ' οὔτος ἀνὴρ κατὰ δῶμα κιόντα
 οὔτι κακὸν ῥέξαντα βαλὼν ὀδύνησιν ἔδωκεν,
 οὔτε τι Τηλέμαχος τόγ' ἐπήρκεσεν οὔτε τις ἄλλος.
 Τῶ νῦν Πηνελόπειαν ἐνὶ μεγάροισιν ἄνωχθι

— elle qui a pourtant souffert bien des maux. Si elle reconnaît que tu dis en tout la vérité, elle te donnera pour te vêtir un manteau et une tunique, dont tu as grand besoin ; alors, demandant ton pain parmi le peuple, tu rassasieras ton ventre, et chacun te donnera à son gré. »

Le patient et divin Ulysse lui répondit : « Eumée, je suis prêt à dire sur-le-champ la vérité à la fille d'Icarius, à la prudente Pénélope ; car je sais bien quel est le sort d'Ulysse, et nous avons supporté tous les deux la même infortune. Mais je crains la foule brutale de ces prétendants, dont l'insolence monte jusqu'au ciel d'airain. Tout à l'heure, tandis que je traversais le palais sans faire aucun mal, cet homme m'a frappé et m'a fait souffrir ; ni Télémaque ni personne ne l'en a empêché. Engage donc Pénélope à attendre dans le palais,

θυμὸς κέλεται ἐ
 μεταλλῆσαι τι
 ἀμφὶ πόσει,
 καίπερ κήδεα πεπαθυή.
 Εἰ δὲ γνοίῃ κέ σε
 ἐνέποντα πάντα νημερτέα,
 ἔσσει σε
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,
 τῶν σὺ χρηΐζεις μάλιστα·
 αἰτίζων δὲ καὶ σίτον
 κατὰ δῆμον,
 βοσκήσεις γαστέρα·
 ὅς δὲ ἐθέλῃσιν κε
 δώσει τοι. »
 Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Εὐμαίε,
 ἐγὼ ἐνέποιμί κεν αἶψα
 πάντα νημερτέα
 κούρη Ἰκαρίοιο,
 περίφροني Πηνελοπεΐη·
 οἶδα γὰρ εὔ
 περὶ κείνου,
 ἀνεδέγμεθα δὲ οἷζύν ὁμῆν.
 Ἄλλὰ ὑποδείδια ὄμιλον
 μνηστήρων χαλεπῶν,
 τῶν ὕβρις τε βίη τε
 ἵκει οὐρανὸν σιδήρεον.
 Καὶ γάρ,
 ὅτε οὔτος ἀνὴρ
 βαλὼν νῦν με
 κιόντα κατὰ δώματα
 ῥέξαντα οὔτι κακὸν
 ἔδωκεν ὀδύνησιν,
 οὔτε Τηλέμαχος οὔτε τις ἄλλος
 ἐπήρκεσέ τι τόγε.
 Τῶ νῦν
 ἄνωχθι Πηνελόπειαν,
 ἐπειγομένην περ,
 son cœur invite elle
 à t'interroger en quelque chose
 au-sujet-de son époux,
 elle, quoique ayant souffert des maux.
 Et si elle reconnaît toi
 disant toutes choses vraies,
 elle vêtira toi
 et d'un manteau et d'une tunique,
 dont tu as-besoin surtout ;
 et demandant aussi du pain
 par le plays,
 tu nourriras ton ventre ;
 et celui qui voudra
 donnera à toi. »
 Mais le patient et divin Ulysse
 dit-à lui à-son-tour :
 « Eumée,
 je pourrais dire aussitôt
 toutes choses vraies
 à la fille d'Icarius,
 à la très-prudente Pénélope ;
 car je sais bien *ce qu'il en est*
 au-sujet-de celui-là (d'Ulysse),
 et nous avons reçu une infortune pa-
 Mais je crains la foule [reille.
 des prétendants durs,
 desquels et l'insolence et la violence
 arrivent au ciel de-fer.
 Et en effet,
 lorsque cet homme
 ayant frappé maintenant moi
 allant dans le palais
 et n'ayant fait aucun mal
 m'a livré aux douleurs,
 ni Télémaque ni quelque autre
 n'a empêché en quelque chose ceci.
 C'est-pourquoi maintenant
 invite Pénélope,
 quoique étant pressée,

μεΐναι, ἐπειγομένην περ, ἐς ἥλιον καταδύντα·
καὶ τότε μ' εἰρέσθω πόσιος πέρι νόστιμον ἦμαρ,
ἄσσοτέρω καθίσασα παραὶ πυρί· εἵματα γάρ τοι
λύγρ' ἔχω· οἴσθα καὶ αὐτός, ἐπεὶ σε πρῶθ' ἰκέτευσα. »

Ἦς φάτο· βῆ δὲ συφορβός, ἐπεὶ τὸν μῦθον ἄκουσεν.
Τὸν δ' ὑπὲρ οὐδοῦ βάντα προσηύδα Πηνελόπεια· 575

« Οὐ σύγ' ἄγεις, Εὐμαίε ; τί τοῦτ' ἐνόησεν ἀλήτης ;
ἢ τινὰ που δείσας ἐξαίσιον ἢ καὶ ἄλλως
αἰδεῖται κατὰ δῶμα ; κακός δ' αἰδοῖος ἀλήτης. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα·
« Μυθεῖται κατὰ μοῖραν, ἅπερ κ' οἶοιτο καὶ ἄλλος, 580
ἕβριν ἀλυσκάζων ἀνδρῶν ὑπερηνορέοντων.
Ἄλλὰ σε μεΐναι ἄνωγεν ἐς ἥλιον καταδύντα.
Καὶ δὲ σοὶ ὧδ' αὐτῆ πολὺ κάλλιον, ὧ βασιλεία,

malgré son impatience, jusqu'à ce que le soleil se couche ; alors,
qu'elle m'interroge sur le jour du retour de son époux, en me faisant
asseoir auprès de son feu, car je n'ai que de misérables vêtements :
tu le sais toi-même, puisque c'est toi le premier que j'ai supplié. »

Il dit, et le pasteur s'éloigna dès qu'il eut entendu ces mots. Au
moment où il franchissait le seuil, Pénélope s'écria :

« Tu ne l'amènes pas, Eumée ? à quoi songe donc ce
vagabond ? Éprouve-t-il quelque crainte hors de saison, ou la honte
l'empêche-t-elle de traverser le palais ? un mendiant honteux se nuit
à lui-même. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Il parle avec sagesse, et comme
penserait tout autre qui voudrait éviter l'insolence de ces hommes
orgueilleux. Il t'engage à attendre que le soleil se couche. Il vaut

μεΐναι ἐνὶ μεγάροισιν
ἐς ἥλιον καταδύντα·
καὶ τότε εἰρέσθω με
περὶ πόσιος
ἦμαρ νόστιμον,
καθίσασα
ἄσσοτέρω παραὶ πυρί·
ἔχω γάρ τοι
εἵματα λυγρὰ·
οἴσθα καὶ αὐτός,
ἐπεὶ ἰκέτευσά σε
πρῶτα. »

Φάτο ὧς·
συφορβός δὲ βῆ,
ἐπεὶ ἄκουσε τὸν μῦθον.
Πηνελόπεια δὲ προσηύδα τὸν
βάντα ὑπὲρ οὐδοῦ·
« Οὐ σύγε ἄγεις,
Εὐμαίε ;
τί τοῦτο ἐνόησεν ἀλήτης ;
ἢ που
δείσας τινὰ
ἐξαίσιον
ἢ καὶ ἄλλως
αἰδεῖται κατὰ δῶμα ;
ἀλήτης δὲ αἰδοῖος
κακός. »

Ἀπαμειβόμενος δὲ
προσέφη, τὴν,
Εὐμαίε συβῶτα·
« Μυθεῖται κατὰ μοῖραν,
ἅπερ οἶοιτό κε
καὶ ἄλλος,
ἀλυσκάζων ἕβριν
ἀνδρῶν ὑπερηνορέοντων.
Ἄλλὰ ἄνωγε σε μεΐναι
ἐς ἥλιον καταδύντα.
Καὶ δὲ πολὺ κάλλιον
ὧδέ σοι αὐτῆ, ὧ βασιλεία,

à attendre dans le palais
jusqu'au soleil couché ;
et alors qu'elle demande à moi
au-sujet-de *son* époux
le jour du-retour,
m'ayant fait-asseoir
plus près (à côté) du feu ;
car j'ai certes
des vêtements misérables ;
tu *le* sais aussi toi-même,
puisque j'ai supplié toi
d'abord (le premier). »

Il dit ainsi ;
et le porcher se-mit-en-marche,
après qu'il eut entendu ce discours.
Et Pénélope dit-à lui
qui avait marché par-dessus le seuil :
« Tu ne *l'amènes* pas,
Eumée ?
qu'*est-ce qu'a* pensé le vagabond ?
est-ce que peut-être
ayant craint quelqu'un
oultre-mesure
ou aussi autrement (sans cela)
il a-honte *d'aller* dans le palais ?
mais un vagabond honteux
est funeste à lui-même. »

Et répondant
tu dis-à elle,
Eumée pasteur-de-porcs :
« Il parle selon la convenance,
disant des choses que penserait
aussi un autre,
évitant (voulant éviter) l'insolence
d'hommes superbes.
Mais il invite toi à attendre
jusqu'au soleil couché.
Et aussi *il sera* beaucoup meilleur
ainsi pour toi-même, ô reine,

οἷν πρὸς ξεῖνον φάσθαι ἔπος ἢ δ' ἐπακοῦσαι. »
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια 585
 « Οὐκ ἄφρων ὁ ξεῖνος οἶται, ὅσπερ ἂν εἴη·
 οὐ γάρ πού τινες ὧδε καταθνητῶν ἀνθρώπων
 ἀνέρες ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανόωνται. »
 Ἥ μὲν ἄρ' ὧς ἀγόρευεν· ὁ δ' ὦχετο, δῖος ὑφορβός,
 μνηστήρων ἐς ὄμιλον, ἐπεὶ διεπέφραδε πάντα. 590
 Αἴψα δὲ Τηλέμαχον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα,
 ἄγχι σχῶν κεφαλὴν, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι·
 « ὦ φίλ', ἐγὼ μὲν ἄπειμι, σύας καὶ κείνα φυλάξων,
 σὸν καὶ ἐμὸν βίον· σοὶ δ' ἐνθάδε πάντα μελόντων.
 Αὐτὸν μὲν σε πρῶτα σάω, καὶ φράζω θυμῷ, 595
 μὴ τι πάθης· πολλοὶ δὲ κακὰ φρονέουσιν Ἀχαιῶν·
 τοὺς Ζεὺς ἐξολέσειε πρὶν ἡμῖν πῆμα γενέσθαι. »
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·

mieux aussi pour toi, ô reine, parler seule à l'étranger et l'entendre seule. »

La prudente Pénélope répliqua : « Cet homme, quel qu'il soit, n'est pas dépourvu de sens ; car nulle part on ne voit des mortels si insolents pratiquer l'injustice. »

Elle parla ainsi, et le divin pasteur revint se mêler à la foule des prétendants, après avoir accompli son message. Bientôt, penchant sa tête vers Télémaque pour que les autres n'entendissent point, il lui adressa ces paroles ailées :

« Cher enfant, je m'en retourne, je vais veiller sur mes porcs et sur tout ce qui est là-bas, ta fortune et la mienne ; toi, occupe-toi ici de tout. Songe d'abord à ton salut et vois en ton cœur qu'il ne t'arrive point de mal ; car bien des Achéens méditent des projets funestes. Puisse Jupiter les faire périr avant que le malheur vienne sur nous ! »

Le sage Télémaque lui répondit : « C'est ce que je ferai, bon père ; goûte donc et pars ; mais reviens dès l'aurore et amène de belles victimes ; les immortels et moi, nous aurons soin du reste. »

οἷν φάσθαι ἔπος
 πρὸς ξεῖνον
 ἢ δὲ ἐπακοῦσαι. »
 Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Ὁ ξεῖνος
 οὐκ οἶται ἄφρων,
 ὅσπερ ἂν εἴη·
 οὔτινες γὰρ ἀνέρες ὑβρίζοντες
 ἀνθρώπων καταθνητῶν
 μηχανόωνταί που ὧδε
 ἀτάσθαλα. »
 Ἥ μὲν ἄρα ἀγόρευεν ὧς·
 ὁ δὲ, δῖος ὑφορβός,
 ὦχετο ἐς ὄμιλον μνηστήρων,
 ἐπεὶ διεπέφραδε πάντα.
 Αἴψα δὲ
 προσηύδα Τηλέμαχον
 ἔπεα πτερόεντα,
 σχῶν κεφαλὴν ἄγχι,
 ἵνα οἱ ἄλλοι μὴ πευθοῖατο·
 « ὦ φίλε,
 ἐγὼ μὲν ἄπειμι,
 φυλάξων σύας
 καὶ κείνα,
 σὸν βίον καὶ ἐμὸν·
 πάντα δὲ ἐνθάδε
 μελόντων σοί.
 Σάω μὲν πρῶτα σὲ αὐτόν,
 καὶ φράζω θυμῷ,
 μὴ πάθης τι·
 πολλοὶ δὲ Ἀχαιῶν
 φρονέουσι κακὰ·
 τοὺς Ζεὺς ἐξολέσειε
 πρὶν πῆμα
 γενέσθαι ἡμῖν. »
 Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Ἔσεται οὕτως, ἄττα·
 étant seule de dire une parole
 à l'étranger
 et d'en entendre une. »
 Et la très-prudente Pénélope
 dit-à lui à-son-tour :
 « Cet étranger
 ne pense pas *comme un* insensé (sans
 quel qu'il soit ; [sagesse],
 car nuls hommes insolents
 parmi les hommes mortels
 ne machinent quelque-part ainsi
 des choses injustes *comme ceux-ci*. »
 Celle-ci donc parla ainsi ;
 et celui-ci, le divin pasteur-de-porcs,
 alla vers la réunion des prétendants,
 après qu'il eut dit-clairement toutes
 Et aussitôt [choses.
 il dit-à Télémaque
 des paroles ailées,
 tenant *sa* tête auprès *de lui*,
 afin que les autres n'entendissent pas :
 « Ô ami,
 moi je m'en vais,
 devant (pour) garder les porcs
 et les choses-de-là-bas,
 ton vivre (bien) et le mien ;
 mais que toutes choses ici
 soient-à-soin à toi.
 Sauve d'abord certes toi-même,
 et réfléchis en *ton* cœur,
 de peur que tu n'éprouves quelque *mal* ;
 car de nombreux des Achéens
 méditent des choses funestes ;
 lesquels puisse Jupiter perdre
 avant que du malheur
 soit arrivé à nous. »
 Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Il sera ainsi, papa ;

« Ἔσσεται οὕτως, ἄττα· σὺ δ' ἔρχεο δειελίῃσας·
 ἠῶθεν δ' ἰέναι καὶ ἄγειν ἱερήϊα καλά· 600
 αὐτὰρ ἐμοὶ τάδε πάντα καὶ ἀθανάτοισι μελήσει. »
 Ὡς φάθ'· ὁ δ' αὖτις ἄρ' ἔζετ' ἐϋξέστου ἐπὶ δίφρου·
 πλησάμενος δ' ἄρα θυμὸν ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,
 βῆ ῥ' ἵμεναι μεθ' ὕας· λίπε δ' ἔρκεά τε μέγαρόν τε
 πλεῖον δαιτυμόνων· οἱ δ' ὄρχηστῦ καὶ ἀοιδῆ 605
 τέρποντ'· ἦδη γὰρ καὶ ἐπήλυθε δείελον ἦμαρ.

Il dit, et Eumée s'assit de nouveau sur un siège poli ; quand il eut contenté sa faim et sa soif, il se mit en devoir de retourner vers ses porcs, et quitta la cour et le palais rempli de convives. Ceux-ci se livraient joyeusement à la danse et aux chants ; car déjà le soir était venu.

σὺ δὲ ἔρχεο
 δειελίῃσας·
 ἠῶθεν δὲ ἰέναι
 καὶ ἄγειν καλά ἱερήϊα·
 αὐτὰρ πάντα τάδε
 μελήσει ἐμοὶ
 καὶ ἀθανάτοισι. »
 Φάτο ὧς·
 ὁ δὲ ἄρα αὖτις
 ἔζετο ἐπὶ δίφρου ἐϋξέστου·
 πλησάμενος δὲ ἄρα θυμὸν
 ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,
 βῆ ῥα
 ἵμεναι μετὰ ὕας·
 λίπε δὲ ἔρκεά τε
 μέγαρόν τε
 πλεῖον δαιτυμόνων·
 οἱ δὲ τέρποντο
 ὄρχηστῦ καὶ ἀοιδῆ·
 ἦδη γὰρ καὶ ἐπήλυθεν
 ἦμαρ δείελον.
 mais toi va
 ayant fait-le-repas-du-soir ;
 mais dès l'aurore *songe* à venir
 et à amener de belles victimes ;
 d'autre-part toutes les choses-d'ici
 seront-à-souci à moi
 et aux immortels. »
 Il dit ainsi ;
 et celui-ci donc de nouveau
 s'assit sur un siège bien-poli ;
 et ayant donc rassasié *son* cœur
 de manger et de boire,
 il se-mit-en-marche donc
 pour aller vers les porcs ;
 et il quitta et l'enceinte
 et le palais
 rempli de convives ;
 or ceux-ci se réjouissaient
 par la danse et par le chant ;
 car déjà aussi était survenu
 le jour (temps) du-soir.

NOTES

SUR LE DIX-SEPTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 10 : 1. Ἡλθε, Τηλέμαχε, etc. Voy. chant 16, v. 23 et 24.

Page 12 : 1. Ἀλλ' ὑδρηναμένη, etc. Voy. chant 4, v. 750 et 751.

— 2. Τῆ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος. Dugas-Montbel : « Cette fin de vers est susceptible d'être expliquée de trois manières différentes :

« 1° Ce discours fut sans ailes pour Pénélope, c'est-à-dire qu'elle le garda précieusement, qu'elle le recueillit avec joie ; c'est le sens que j'indique.

« 2° Au lieu de traduire ἄπτερος par l'α privatif, quelques-uns le rendent par ἰσόπτερος, qui a des ailes d'une égale vitesse, qui est rapide. Dans ce cas, il faut entendre que le discours de Télémaque fut *prompt* à persuader sa mère.

« 3° Enfin M. Coraï veut que par là on entende que Pénélope ne répondit pas, qu'elle garda le silence : Οὐδένα λόγον ἀφήκεν ἐκπτηῆναι τοῦ στόματος, « elle ne laissa envoler aucun discours de sa bouche ; » car Homère donne souvent aux discours l'épithète de πτερόεντα, aîlés. Je penche toujours pour le premier sens, tout en convenant que l'opinion de M. Coraï est fort ingénieuse. »

Pour nous, nous avons adopté cette troisième interprétation, qui est incontestablement la meilleure et la plus vraisemblable.

Page 16 : 1. Ἐς δ' ἀσαμίνθους βάντες, etc. Voy. chant 4, vers 48-50.

Page 18 : 1. Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος, etc. Voy. chant 1, vers 136-140, 149-150, etc.

Page 20 : 1. Πρὶν... ἐς τόδε δῶμα. En effet, Télémaque pouvait s'entretenir librement avec sa mère tandis que les prétendants étaient à l'assemblée ; s'il avait évité cet entretien, c'est sans doute parce qu'il craignait de laisser échapper son secret.

Page 22 : 1. Ὠ πόποι, etc. Nous avons déjà vu tout ce discours de Ménélas au chant 4, v. 333-350. Il ne devrait sans doute pas se trouver

répété ici, puisque Télémaque ne fait qu'un rapide récit de son voyage ; et cependant on ne peut le retrancher, parce que les derniers vers renferment sur le sort d'Ulysse un renseignement essentiel, que Télémaque ne pouvait pas omettre.

Page 24 : 1. Νύμφης ἐν μεγάροισι, etc. Nous avons vu également ces quatre vers au chant 4, vers 557-560.

Page 26 : 1. Αἶ γὰρ τοῦτο, etc. Voy. chant 15, vers 536-538.

— 2. Μνηστῆρες δέ, etc. Voy. chant 4, vers 625-627.

Page 28 : 1. Οἱ δέ se rapporte à Médon et aux serviteurs des prétendants.

Page 30 : 1. Δὴ γὰρ μέμβλωκε μάλιστα ἦμαρ. De même Virgile, *Énéide*, 9, 156 :

Nunc adeo, melior quoniam pars acta diei.

Page 32 : 1. Ithacus, Nérite et Polyctor étaient tous les trois fils de Ptérélas, l'un des plus anciens héros d'Ithaque. Ithacus avait donné son nom à la ville, et Nérite à la plus haute montagne de l'île.

Page 40 : 1. Ἐξ ἐτέρων ἔτερ' ἐστίν. Dugas-Montbel : « Elle a plusieurs étages. C'est là le sens que tous les interprètes donnent à ces paroles du texte : Ἐξ ἐτέρων ἔτερ' ἐστίν. Voilà ce qui explique cette expression de ὑπερῶα, les appartements supérieurs où se retire Pénélope et dont il est parlé ailleurs. Ces appartements étaient au premier étage, et principalement destinés aux femmes.

« M. Le Chevalier, dans son voyage de la Troade, suppose qu'il existe encore aujourd'hui des ruines qui, d'après la tradition reçue parmi les habitants d'Ithaque, seraient les débris du palais d'Ulysse. Cette opinion ne peut être appuyée sur aucun fondement historique de quelque vraisemblance ; mais elle flatte trop les idées des Ithaciens pour ne s'être pas accréditée parmi eux. »

— 2. Ἦν ἄρα... ἐταίρην. Horace dit aussi, en parlant de la lyre [*Od.* 3, 11, 6] : *Divitum mensis amica.*

Page 44 : 1. Ἄν δὲ κύων, etc. Pope loue beaucoup cet épisode du chien d'Ulysse. « Je ne vois rien, dit-il, de plus beau ni de plus touchant dans tout le poème. » L'épisode est fort beau sans doute ; mais, comme le fait remarquer Dugas-Montbel, le préférer à tout le poème, c'est pousser un peu loin l'admiration.

Page 48 : 1. Ἡμισυ γάρ τ' ἀρετῆς, etc. Dugas-Montbel : « Platon, qui cite cette belle sentence *du plus sage des poètes* (σοφώτατος τῶν ποιητῶν), comme il le dit lui-même, donne un texte un peu différent de celui que portent nos éditions. Voici les vers rapportés par Platon [*Lois*, 777a] :

Ἡμισυ γάρ τε νόου ἀπαμείρεται εὐρύοπα Ζεὺς
ἀνδρῶν, οὓς ἂν δὴ κατὰ δούλιον ἤμαρ ἔλῃσι.

La différence la plus remarquable est celle de νόος, *intelligence*, mot substitué à celui de ἀρετή, *vertu*. La pensée d'Homère est plus morale et plus juste. Au reste, il est difficile de concilier cette pensée avec l'opinion que les anciens avaient sur l'esclavage. Aristote dit positivement : « Les premiers et les moindres éléments de la famille sont *le maître et l'esclave*, le mari et la femme, le père et les enfants. » Ailleurs : « Le bœuf est *l'esclave* du pauvre. » Il va plus loin : « Il est des individus qui par nature sont libres, d'autres esclaves : à ceux-ci il est avantageux de servir, et cela est juste incontestablement. »

Page 60 : 1. Ἐφηνε, il montra, il fit voir (avec menace).

Page 62 : 1. Στῆσα δ' ἐν Αἰγύπτῳ, etc. Nous avons déjà vu tout ce récit au chant 14. Il faut remarquer cependant que la fin n'est pas la même. Au chant 14, le mendiant raconte à Eumée ses aventures ; Eumée assiste encore maintenant au récit qui s'adresse aux prétendants, et il ne paraît pas s'apercevoir des contradictions dans lesquelles son hôte est tombé. Il y aurait donc là de l'in vraisemblance, si Eumée ne supposait qu'en altérant la fin de son histoire le mendiant veut tromper les prétendants et se dispenser de les avertir du prochain retour d'Ulysse.

Page 66 : 1. Ἡὕτε πέτρῃ. Virgile, *Énéide*, 7, 586 :

Ille velut pelagi rupes immota resistit.

Page 76 : 1. Οἱ δ' εἰς ἡμέτερον, etc. Voy. chant 2, vers 55-59.

Page 80 : 1. Καὶ κήδεά περ πεπαθυίῃ. Le datif πεπαθυίῃ dépend de κέλομαι, de même que l'accusatif ἐ, auquel il se rapporte. CHANTRAINE, *Grammaire homérique* 2, p. 322 § 469 : « L'indépendance relative du participe a pour conséquence qu'il s'emploie à un cas différent de celui du pronom auquel il pourrait se rapporter. » Nous avons déjà fait remarquer un cas pareil au chant 6, v. 157 (génitif après datif).